



care® TIPPING POINT

Manuel de L'animateur pour les leaders religieux

Phase 2 | Bangladesh & Népal

CARE USA

Contenus

Tipping Point (Point de basculement)	4
Conseils aux animateurs	5
Introduction.....	5
Rôle d'un animateur.....	7
Vue d'ensemble	12
Objectifs du travail avec les chefs religieux	14
Premier trimestre	15
1.1 Qui nous sommes et pourquoi nous sommes ici.....	16
1.2 : Attentes, règles de base et création d'un environnement sûr	19
1.3 Votez avec vos pieds	21
Notes pour les animateurs.....	23
1.4 Genre et sexe.....	24
1.5 Stéréotypes liés au genre	25
1.6. Fermer le cercle et voir plus loin.....	27
Deuxième trimestre	28
2.1 Récapitulation et partage d'expériences.....	29
2.2 : Relations saines et malsaines.	30
2.3 : La journée de 24 heures	35
2.4. Nos expériences du pouvoir.....	37
Document/Référence pour l'animateur	39
2.5 Qui a le pouvoir?.....	41
Formulaire sur les choix importants	43
2.6 Fermer le cercle et voir plus loin	44
Troisième trimestre :	45
3.1 Récapitulation et partage d'expériences.....	46
3.2 Histoire de Kobita.....	47
3.3 La vie de femmes : Préférence accordée au fils	49
3.4 Jeux de billes	51
3.5 Restriction concernant les filles	54
3.6 Fermer le cercle et voir plus loin	56

Quatrième trimestre :	57
4.1 Récapitulation et partage d'expériences	58
4.2 La Paternité	59
4.3 Être un homme	61
4.4 Genre et Patriarcat	63
4.5 Patriarcat et masculinité	66
4.6 Fermer le cercle et voir plus loin	68
Cinquième trimestre :	69
5.1 Récapitulation et partage d'expériences	70
5.2 Que dois-je faire lorsque je suis en colère ?	71
5.3 Qu'est-ce que la violence basée sur le genre ?	73
5.4 L'honneur, la sexualité et la violence dans notre société	75
5.5 Briser le (la culture du) silence	78
5.6 Fermer le cercle et voir plus loin	83
Sixième trimestre :	84

Tipping Point (Point de basculement)

L'initiative [Tipping Point de CARE](#) avec le généreux soutien de Kendeda Fund, se concentre sur la lutte contre les causes profondes des mariages d'enfants, des mariages précoces et des mariages forcés (MEPF) en promouvant les droits des adolescentes via des programmes au niveau communautaire et la production de preuves au Népal et au Bangladesh, ainsi que par des efforts de plaidoyer et d'apprentissage croisé à plusieurs niveaux dans le monde entier.

La phase 1 (2013-2017) de ce projet en trois phases a utilisé des approches féministes participatives et d'évaluation du développement pour s'engager dans la recherche, ce qui a permis d'informer des activités de programme innovantes et de soutenir des activités de changement de normes sociales menées au niveau local. En outre, la phase 1 a soutenu les efforts de plaidoyer locaux, nationaux et mondiaux afin d'élargir le discours des décideurs politiques, des bailleurs de fonds et des praticiens sur les approches de transformation du genre pour aborder les MEPF et mesurer les progrès. Le principe de ce plaidoyer a consisté à reconnaître la peur et le contrôle de la sexualité des adolescentes comme un moteur du CEFM [résultats de l'évaluation de la phase 1 [ici](#)].

Pour la phase 2 (2017-2020), l'initiative « Tipping Point » (point de basculement) a utilisé les enseignements de la phase 1 pour élaborer et tester un programme de mise en œuvre holistique et reproductible. L'approche du projet Tipping Point (point de basculement) utilise un engagement synchronisé avec les différents groupes de participants (par exemple, les filles, les garçons, les parents, les dirigeants communautaires), autour de sujets programmatiques clés, et crée des espaces publics pour que tous les membres de la communauté puissent prendre part au dialogue. L'approche de Tipping Point (point de basculement) est ancrée dans la remise en cause des attentes sociales et des normes répressives et dans la promotion de la création de mouvements et de l'activisme des filles. Ces composantes sont conçues pour aider les adolescentes à trouver et à pénétrer collectivement dans des espaces de réflexion et de lutte contre les inégalités.

Ce manuel de l'animateur a été conçu pour un groupe spécifique de participants dans le cadre de l'initiative « Tipping Point ». Le programme d'intervention de base s'étend sur 18 mois et consiste en 45 sessions au total, c'est-à-dire qu'il n'y a pas plus d'une session par semaine et les fêtes nationales, les examens scolaires et autres événements liés au contexte ne sont pas bousculés. En plus des sessions présentées dans ce manuel, le programme d'intervention comprend plusieurs autres éléments

Pour en savoir plus sur la conception et la mise en œuvre de la phase 2 dans le cadre de laquelle ces sessions sont menées, veuillez vous référer à :

- [Résumé du programme de la phase 2](#)
- [Cadre de résultats de la phase 2](#)
- [Conception de la mise en œuvre de la phase 2](#)
- [Conception de l'évaluation de la phase 2](#)
- [Autres manuels d'animateur des participants principaux](#)

Conseils aux animateurs

Introduction¹

Ce manuel fait partie d'un programme holistique visant à promouvoir l'égalité des sexes et à prévenir le mariage des enfants et d'autres formes de violence basée sur le genre. Les activités sont destinées à aider les participants à réfléchir aux attentes et aux rôles en matière de genre, à les aider à remettre en question les attentes inéquitables, à avoir de nouveaux comportements plus équitables, à s'informer sur des sujets clés en matière de SDR et d'éducation financière.

Compétences/exigences de l'animateur

Les animateurs sont les membres de l'équipe qui sont formés et qui animent ensuite les sessions de ce manuel avec les participants au programme. Ils constituent la partie la plus importante du déploiement du programme. Vous trouverez ci-dessous une liste de compétences que les animateurs doivent au moins avoir. Les compétences des animateurs sont divisées en trois catégories :

1. Connaissance du contenu/sujet,
2. Compétences en matière d'animation, et
3. Croyances et confort.

Cette liste de compétences des animateurs a plusieurs usages. Elle peut être utilisée pour élaborer des descriptions de poste d'animateur et des guides d'entretien, pour établir des priorités et développer des activités de formation et de développement professionnel, et pour mettre au point des outils d'évaluation des performances.

Compétences/exigences minimales

- Les animateurs doivent avoir des attitudes et comportements qui reflètent le message qu'ils font passer en ce qui concerne l'égalité des sexes, les droits des femmes, les droits des jeunes, la santé sexuelle et reproductive et la sexualité.
- Ils n'ont aucun problème à discuter de l'égalité des sexes, des droits des femmes, des droits des jeunes, de la santé sexuelle et reproductive et de la sexualité.
- Ils ont vu les activités prendre forme et les ont pratiquées jusqu'à ce qu'ils se sentent à l'aise au moment de les animer.
- Ils sont capables de modéliser confortablement des attitudes et des comportements flexibles, de sorte qu'ils soient moins susceptibles de réaffirmer involontairement des normes rigides en matière de genre.
- Ils sont capables d'inciter les participants à s'engager dans des discussions et des réflexions ouvertes, honnêtes et sans jugement sur les normes de genre.
- Ils sont conscients des normes de genre et des principaux problèmes en termes d'inégalité entre les sexes et de santé dans le contexte dans lequel ils travaillent.
- Ils sont capables de décrire les constructions sociales de genre et leur impact sur nos vies
- Ils sont au courant des ressources disponibles pour toute personne qui pourrait se présenter et qui a besoin d'aide pour des questions de violence basée sur le sexe (passée ou présente).
- Ils démontrent des compétences de base en matière d'animation de groupe, notamment la capacité à diriger une discussion de groupe, à suivre fidèlement la conception/les étapes d'un programme d'études, à gérer le temps, à faire face à des situations difficiles, etc.

Comment les animateurs doivent-ils utiliser le manuel du programme ?

Chaque session est divisée en 2 ou plusieurs sous-sessions, et chacune d'entre elles est organisée selon les sections décrites ci-dessous.

1. Engaging Boy and Men in Gender Transformation: The Group Education Manual. The ACQUIRE Project/EngenderHealth et Promundo, 2008

- **Titre de la session:** En haut de chaque session, vous trouverez le numéro de la session et le titre de la session.
- **Objectif de la session:** Ceci décrit l'objectif attendu pour chaque session
- **Temps nécessaire pour la sous-session:** Il s'agit du temps nécessaire pour l'ensemble de la sous-session. Cette durée totale est ensuite décomposée dans les instructions.
- **Préparation :** Cette section énumère les documents dont vous aurez besoin pour faciliter la session, ainsi que les notes à prendre en considération avant le début de la session
- **Instructions :** Cette section est la plus longue de chaque session, et elle fournit des instructions étape par étape sur la façon de faciliter chaque activité de chacune des sessions, ainsi que le temps estimé nécessaire pour faciliter chaque étape.
- **Observations finales :** Il s'agit généralement d'un résumé de la session et de ce qui a été couvert, en mettant l'accent sur les points clés que le groupe aurait dû passer en revue.

Jusqu'à quel point devons-nous être stricts avec le temps ?

Le manuel comprend des attentes en matière de temps qui sont parfois divisées au sein d'une activité. Les délais sont des attentes généralisées, mais vous devez vous y tenir autant que possible. Si l'activité n'est pas entièrement divisée en termes de blocs temporels, faites-le vous-même lorsque vous la pratiquez pour vous aider à respecter le temps. Le respect du temps est particulièrement important. Si vous dépassez le temps imparti pour les étapes initiales, vous n'aurez pas le temps de terminer l'activité, ou vous devrez vous dépêcher de la terminer. Vous devez vous assurer de conclure l'activité et de prévoir du temps pour la discussion. Cependant, il y a quelques exceptions.

1. Si vous terminez une étape ou une section plus rapidement que prévu, passez à l'étape suivante. Ne perdez pas de temps si vous n'en avez pas besoin, juste pour combler le temps.
2. Si une discussion très importante a commencé, vous ne devez pas la couper, vous pouvez y consacrer quelques minutes de plus et compenser ce temps plus tard dans l'activité. Une autre stratégie consiste également à « stationner » une discussion et l'avoir à la fin, mais il peut arriver que vous perdiez du temps lorsque les participants sont engagés pour parler de quelque chose.

Comment diviser le grand groupe en de plus petits groupes ?

Plusieurs activités d'apprentissage nécessitent de diviser le grand groupe de participants en de plus petits groupes de travail. Dans la plupart des cas, il est préférable de diviser d'abord un grand groupe en petits groupes de travail et de donner ensuite des instructions sur la manière de réaliser l'activité d'apprentissage. En effectuant ces tâches dans cet ordre, les participants seront moins distraits lorsque vous donnerez des instructions aux petits groupes. Les participants verront également avec qui ils travailleront pendant le travail en petits groupes lorsque vous donnerez des instructions.

Toutefois, si les petits groupes de travail doivent se disperser sur une grande surface, vous devrez peut-être donner des instructions avant qu'ils ne se divisent en petits groupes.

Comment travailler avec des groupes peu alphabétisés ?

Il est plus que probable que vous trouverez dans votre groupe Tipping Point (Point de basculement) des participants qui ont des compétences limitées ou nulles en lecture/écriture. Le programme d'études cherche à prendre en compte les niveaux d'alphabétisation, mais il peut arriver que l'alphabétisation soit un défi pour une session donnée. Dans ces circonstances, l'animateur peut faire plusieurs choses pour satisfaire les participants peu alphabétisés.

- Lorsque vous utilisez une affiche ou un document, assurez-vous de lire à haute voix ces documents imprimés pour les participants qui ne savent pas bien lire. Lisez lentement et clairement. Les personnes faiblement alphabétisées développent souvent un remarquable sens de la mémoire pour compenser leur incapacité à lire. Veillez également à être succinct dans la formulation des affiches et des documents à distribuer.
- Faites de votre mieux pour inclure une personne capable de lire/écrire dans chaque petit groupe lors du travail en petits groupes. Cette personne peut servir de lecteur et/ou de scribe pour le groupe.
- Lisez les instructions et autres informations figurant sur les fiches de travail pour chaque petit groupe, si nécessaire. Vous pouvez utiliser une seule version de la feuille de travail afin de gagner du temps en lisant ce texte à voix haute.

- Dans la mesure du possible, utilisez les mots les plus simples possibles pour communiquer les idées et les concepts, et veillez à parler clairement.
- Vérifiez fréquemment avec le groupe si vous allez trop vite, s'ils ont besoin d'aide pour lire quelque chose, s'ils ont besoin que vous répétiez quelque chose, etc.

Rôle d'un animateur

Les personnes qui dirigent les discussions dans les groupes Tipping Point (Point de basculement) sont appelées des animateurs, et non des enseignants. Cette différence peut ne pas sembler importante, mais le nom est très important. Les gens semblent souvent penser qu'un enseignant donne des connaissances aux autres. Ce manuel définit un animateur comme étant une personne qui guide un processus, ce qui signifie qu'il aide les gens à réfléchir et à trouver leur propre signification. L'animateur aide les participants à exprimer leurs compétences personnelles et leur motivation par rapport à la situation.

Ainsi, l'animateur :

- Écoute plus qu'il ne parle ;
- Encourage tout le monde à participer ;
- Veille à ce que les objectifs d'apprentissage soient atteints. Facilite les expériences qui encouragent les processus d'apprentissage ;
- Rencontre les participants là où ils se trouvent et les aide à aller de l'avant. Ne juge pas les participants pour leurs croyances, leur niveau de conscience ou tout autre attribut
- Utilise des méthodes qui sont appropriées pour les participants ;
- Partage des expériences personnelles, en sélectionnant soigneusement celles qui sont utiles.

Préparation personnelle

En tant qu'animateur se préparant à faire ce travail, vous devrez examiner vos propres pensées, sentiments, attitudes et comportements, et comment ceux-ci peuvent affecter votre travail. Par exemple, vous pouvez vous sentir mal à l'aise à l'idée de parler ouvertement de certains sujets (par exemple, des aspects de la sexualité tels que la masturbation). Il vous sera alors difficile d'animer une discussion franche. Vous pouvez également avoir des sentiments forts sur certains sujets (par exemple, les femmes qui portent des préservatifs). Il peut donc être difficile de faciliter une discussion franche sans imposer vos propres opinions. Ce travail peut également vous rappeler des expériences douloureuses de votre propre passé, dans lesquelles vous avez souffert ou fait souffrir d'autres personnes. Le rappel de ces expériences peut rendre difficile la discussion sur certains sujets.

Essayez de discuter de ces questions aussi ouvertement que possible. Il est important de prendre le temps de réfléchir à vos propres pensées, sentiments et expériences. Cela peut impliquer de :

- Rencontrer un collègue pour discuter de vos pensées et de vos sentiments concernant le travail. Parler de ce que vous attendez avec impatience et de ce qui vous rend nerveux ou de ce dont vous n'êtes pas sûr. Parler de toute question qui vous met mal à l'aise et des raisons de ce malaise. Établir un plan pour savoir comment vous allez gérer ce malaise tout en animant ces séances.
- Prévoir du temps lors d'une réunion d'équipe pour poursuivre les mêmes discussions.
- Choisir une personne en qui vous avez confiance et qui, selon vous, sera capable de vous écouter et de vous soutenir (collègue, ami ou membre de la famille). Lui raconter brièvement les expériences passées qui vous préoccupent. Partager autant de détails que possible. Lui dire comment vous pensez que ces souvenirs peuvent affecter votre travail et comment vous aimeriez être soutenu dans la gestion de ces souvenirs. Établir un plan pour obtenir ce soutien.

Étudiez les plans des séances et préparez-vous à l'avance

Pour bien animer une session, il faut se préparer. Certaines personnes pensent qu'elles peuvent simplement lire le plan de la session pendant qu'elles animent, mais ce n'est **pas** une bonne approche. Pour faire le meilleur travail possible en tant qu'animateur, il faut se préparer à l'avance. En tant qu'animateur, vous devriez :

- Lire le plan de la session dans son intégralité bien avant le début de la session.
- Vous familiariser avec les objectifs d'apprentissage de la session afin de pouvoir les garder à l'esprit pendant que vous animez la session.
- Rechercher les concepts et autres contenus que vous ne comprenez pas entièrement tant que vous ne les avez pas compris et que vous ne pouvez pas communiquer à leur sujet avec confiance. Cela inclut également de contacter votre superviseur si vous avez des questions.
- Expliquer les choses aux participants dans « vos propres mots » sans changer le sens de ce qui est décrit dans le plan de la session.
- Rédiger vos propres notes dans le plan de la session pour faciliter la conduite des activités d'apprentissage.
- Réfléchir après votre lecture du plan de la session et identifier les endroits de la session où vous pourriez avoir des difficultés. Définir une stratégie pour faire face à ces difficultés si elles surviennent.
- Inventer des exemples si nécessaire. Préparer des exemples qui s'ajoutent à ceux fournis dans le programme.
- Créer des exemples du devoir terminé que les participants devront remplir au cours des activités d'apprentissage – feuilles de travail, listes de brainstorming, etc. – pour montrer aux participants à quoi pourrait ressembler un véritable devoir terminé.
- Effectuer les préparatifs décrits dans le plan de la session, tels que l'identification et l'assemblage du matériel, le dessin des affiches, etc.
- Effectuer les préparatifs de base qui ne figurent pas dans le plan de la session : trouver un endroit pour tenir la session, vous assurer que les sièges et l'éclairage sont adéquats, fournir de l'eau potable et d'autres rafraîchissements si nécessaire, etc.
- Entraînez-vous !
- Arriver tôt à la session pour vous installer et être prêt à l'arrivée des participants.
- Ne pas oublier que vous n'avez pas besoin d'être un expert – n'hésitez pas à dire que vous ne savez pas quelque chose si un sujet inconnu est abordé au cours de la discussion. Essayer de le découvrir par la suite et revenir vers ce participant avec des informations.

Âge des participants

Étant donné le jeune âge des participants et les différences entre les jeunes adolescents de 12 et 13 ans et ceux plus âgés de 15 et 16 ans peuvent être importantes. Les adolescents plus jeunes (12 et 13 ans) peuvent être plus timides et avoir plus de difficultés à participer aux conversations. Les adolescents plus jeunes peuvent n'avoir que quelques années de moins, mais cela peut sembler beaucoup en termes d'expériences et de hiérarchies entre les jeunes. Vous devrez faire attention à l'âge de vos participants et réfléchir à la manière d'adapter le contenu aux deux groupes d'âge.

- Lorsque vous vous divisez en groupes, séparez-les par âge – les jeunes participants avec d'autres jeunes, etc.
- Lorsque vous leur demandez de parler à un autre membre, essayez de les faire parler à des participants d'âge similaire.
- Attendez-vous à ce que les jeunes participants aient plus de mal à partager et essayez de leur rendre la tâche plus facile. Insistez sur le fait que nous voulons entendre tous les types d'opinions, quel que soit l'âge. Tous les points de vue sont valables.
- Faites attention aux adolescents plus âgés et interdisez toute taquinerie ou intimidation au sein du groupe. Les comportements agressifs et violents au sein du groupe vont à l'encontre des principes de cette intervention.

Entraînez-vous ! Entraînez-vous ! Entraînez-vous !

« S'entraîner » signifie se tenir devant un collègue, un ami, la famille ou même un miroir, et répéter à haute voix l'animation d'une séance. Si vous n'avez vraiment pas assez de temps pour faire une répétition de toute la session, vous devriez au moins passer en revue les parties les plus compliquées de la session et les parties qui d'après vous pourraient être difficiles.

Vous vous sentirez peut-être un peu bête, mais la pratique est un élément **très** important pour animer au mieux un programme qui est nouveau pour vous. Lorsque vous vous entraînez, vous êtes en bonne compagnie – même les

acteurs et musiciens célèbres et expérimentés s'entraînent avant d'aller jouer. Après avoir animé le programme deux ou trois fois, vous commencerez à bien le connaître et vous aurez beaucoup moins besoin de vous exercer.

Suivez le programme tel qu'il est écrit

Il est **très** important que les animateurs conduisent ce programme en restant aussi près que possible de la manière dont il est rédigé. Cela ne signifie pas que vous devez répéter le programme mot pour mot, exactement comme il est écrit, mais vous devez toujours transmettre le contenu de base, les compétences, les instructions et les activités qui sont au cœur du programme.

Présentez l'introduction de la session de manière claire et brève

L'objectif de la section Introduction de chaque session est de donner aux participants une vue d'ensemble de ce qu'ils vont faire et apprendre ce jour-là. Dans cette optique, soyez très bref et précis lorsque vous animez l'introduction d'une session. Trop souvent, les animateurs font l'erreur de penser que les participants doivent avoir une compréhension complète du sujet en entendant l'introduction – c'est à cela que sert le reste de la session, en particulier les activités d'apprentissage interactives ! Conformément aux principes de l'apprentissage des adultes, nous voulons que les participants sachent de quoi traite le sujet. Mais l'introduction n'est là que pour leur donner un cadre de référence de base. Ne vous inquiétez pas si les participants ne comprennent pas tout de façon immédiate – laissez cet apprentissage pour le reste de la session !

Donnez des instructions claires pour l'activité

Rien ne fait plus de tort à l'animation d'une session que le fait que l'animateur confonde les participants sur la manière de mener une activité d'apprentissage en donnant de mauvaises instructions ! L'une des caractéristiques de ce programme est qu'il comporte de nombreuses activités interactives qui le rendent amusant et intéressant pour les participants. Cependant, les participants seront confus et frustrés s'ils ne comprennent pas comment faire l'activité.

Donnez des instructions claires pour les activités :

- Assurez-vous que les instructions sont claires pour vous. Pendant votre exercice d'animation, parlez de chaque étape, puis lancez l'activité en suivant vos propres instructions comme si vous étiez un participant. Si les choses se présentent mal, vous saurez que vous n'avez pas été clair.
- Fournissez un support visuel. Affichez les instructions sur un tableau de papier ou dans un document imprimé.
- Décomposez-les. Les instructions d'activité du programme sont rédigées de manière à être courtes et claires, mais votre groupe peut avoir besoin de décomposer les étapes en étapes encore plus petites.
- Soyez concis. Essayez de donner chaque instruction de la manière la plus brève possible. Parfois, les animateurs essaient de trop expliquer les étapes et finissent par embrouiller les participants alors qu'ils essaient de les aider à comprendre.
- Montrez aux participants des exemples de résultats d'activités – des feuilles de travail remplies, des exemples de listes de brainstorming, etc. – que vous avez préparés à l'avance. Cela aide les participants à voir approximativement à quoi ressemblera leur travail fini et peut leur épargner beaucoup d'explications.
- Demandez aux participants s'ils ont des questions sur la façon de terminer l'activité avant de la commencer. Reconnaissez que parfois la meilleure façon de comprendre quelque chose est de l'essayer. Aussi, soyez prêt à mettre de côté les questions des participants et à les rassurer simplement en leur disant que ce sera clair une fois qu'ils s'y mettront.
- Rassurez-les que vous serez facilement disponible pour les aider pendant l'activité s'ils sont toujours confus sur la façon de faire quelque chose.

Utilisez des stratégies pour inciter les participants

Les recherches montrent que les participants apprennent mieux lorsqu'ils se sentent motivés. La motivation vient quand les participants se sentent engagés - c'est-à-dire que ce qu'ils font est intéressant, amusant et important (surtout pour eux). Ces activités de programme sont conçues pour être intéressantes et interactives, mais elles peuvent ne pas motiver les participants si vous, l'animateur, n'utilisez pas vos compétences pour maintenir l'engagement des participants.

Surveillez le niveau général d'engagement du groupe. Si vous constatez que l'engagement est faible, essayez de changer le format des activités (PAS les buts, mais les objectifs ou le contenu !) Vous trouverez ci-dessous quelques stratégies que vous pouvez essayer.

- Utilisez la ronde préliminaire. Dans un format de ronde préliminaire, l'animateur fait le tour de la salle/cercle en donnant à chacun la possibilité de participer à la discussion.
- Divisez-vous en petits groupes. Diviser les participants en petits groupes peut également permettre à un plus grand nombre de participants de prendre la parole ou de partager.
- Utilisez l'activité physique. Rendez les discussions plus actives physiquement. Par exemple, vous pouvez apporter un ballon à la séance. La personne qui tient le ballon peut parler. Pour qu'un autre participant puisse partager, l'orateur précédent doit lui lancer le ballon.
- Faites passer un bâton de parole. Lorsque vous surveillez le groupe, voyez si les mêmes personnes parlent fréquemment ou le plus longtemps possible. Si les mêmes personnes parlent tout le temps, les autres participants peuvent se désengager. Encouragez les autres à parler en utilisant un « bâton de parole » – un objet qui donne le droit de parler au participant qui le détient.
- Distribuez des haricots parlants. Vous pouvez aussi donner à chaque participant trois grains de maïs ou trois haricots (ou quelque chose de similaire). Chaque fois que l'un d'entre eux parle pendant la discussion de groupe, il doit vous rendre un haricot. Lorsque quelqu'un a épuisé ses haricots, ils ne peut plus prendre la parole.
- Utilisez des sondages à la paille. Lorsqu'il y a des questions de type « oui/non » ou des questions d'opinion, envisagez de faire un rapide sondage d'opinion à la paille pour que tout le monde participe à la réponse à la question. Vous pouvez demander aux participants de lever la main, de se lever/s'asseoir, de taper du pied, etc. pour voter.
- Donnez d'abord un peu de temps pour réfléchir. Certains participants ne sont tout simplement pas doués pour parler « de façon spontanée ». Essayez de donner aux participants le temps d'écrire les réponses avant de discuter ou de partager, ou demandez aux participants de faire un brainstorming en petits groupes ou de se tourner vers un voisin pendant une minute pour discuter de la question posée.
- Maintenez votre présence scénique. Faites attention à votre « présence scénique ». Faites-vous preuve d'enthousiasme ? Êtes-vous chaleureux et amical envers les participants ? Ces caractéristiques, ainsi qu'un peu d'humour (approprié), peuvent conduire à un engagement plus important des participants, en particulier lors des premières sessions du programme, lorsqu'ils commencent tout juste à vous connaître et qu'un ton est établi.
- Des friandises. Si possible, apportez des petits bonbons à partager ou à utiliser comme « récompense » pour la participation.

Faire face aux commentaires difficiles

Les participants peuvent à l'occasion aller à l'encontre du sens de déroulement du programme d'études, ou simplement exprimer des convictions inéquitables qu'ils ont. L'animateur doit éviter si possible de contester directement ces commentaires, car votre objectif est d'avoir une discussion animée où les participants partagent honnêtement leurs points de vue. Cependant, vous ne devez pas non plus laisser passer les commentaires inéquitables ou les renforcer dans le groupe.

- Demandez aux autres membres/participants ce qu'ils pensent de la même affirmation. Vous pouvez reformuler la déclaration. C'est une façon d'engager les participants et, espérons-le, de montrer qu'il existe des points de vue opposés au sein de ces derniers.
- Si personne ne se sent à l'aise, demandez-leur ce que pourrait dire une personne qui pense le contraire de ce qui a été dit.
- Si personne n'est encore prêt à parler, alors, de manière objective et calme, exposez le cas contraire et les raisons pour lesquelles quelqu'un le croirait et poursuivez l'activité. Vous devez vous assurer que vous appréciez le commentaire (même s'il est inéquitable) car il faut que le groupe continue à partager ses réflexions. S'il s'agit de quelque chose de clair, vous pouvez utiliser des statistiques si elles sont disponibles. Par exemple, si quelqu'un dit que la violence domestique n'existe pas, vous pouvez utiliser des statistiques disant par exemple que globalement 1/3 des femmes ont été victimes de violence liée au genre.

- Dans des cas spécifiques, par exemple, si un participant dit quelque chose pour soutenir la violence, vous devez alors dire très clairement que la violence n'est jamais acceptable, et qu'elle est en fait contraire à la loi. La responsabilité de la violence incombe entièrement à la personne qui l'exerce. Cela s'applique à tout commentaire discriminatoire ou préjudiciable.
- Surtout, vous devez veiller à ne pas rire avec des blagues injustes ou à ne pas donner l'impression de soutenir des déclarations qui sont inévitables. Les participants vous regarderont tout le temps.

L'écoute active

L'écoute active est une compétence de base pour faciliter les discussions de groupe. Cela implique d'aider les gens à sentir qu'ils sont compris et entendus. L'écoute active aide les gens à partager plus ouvertement leurs expériences, leurs pensées et leurs sentiments. C'est une façon de montrer aux participants que leurs propres idées sont précieuses et importantes lorsqu'il s'agit de résoudre leurs problèmes.

L'écoute active implique :

- Utiliser le langage corporel pour montrer son intérêt et sa compréhension. Dans la plupart des cultures, il s'agira notamment de hocher la tête et de tourner le corps pour faire face à la personne qui parle.
- Faire preuve d'intérêt et de compréhension afin de refléter ce qui est dit. Il peut s'agir de regarder directement la personne qui parle. Dans certaines communautés, ce contact visuel direct peut ne pas être approprié tant que les personnes qui parlent et écoutent n'ont pas établi une certaine confiance.
- Ecouter non seulement ce qui est dit, mais aussi la façon dont il est dit, en prêtant attention au langage corporel de l'orateur.
- Poser des questions à la personne qui parle, afin de montrer que vous voulez comprendre.
- Résumer les discussions pour vérifier que ce qui a été dit a été compris. Demander un retour d'information.
- Ne pas porter de jugement. Ne pas oublier que les informations doivent être fournies de manière non autoritaire, non critique et neutre. Vous ne devriez jamais imposer vos sentiments aux participants.

Vue d'ensemble

Le package des leaders religieux du projet Tipping Point est un ensemble de sessions interactives et d'exercices d'autoréflexion conçus pour favoriser un processus de changement afin d'approfondir les pratiques du mariage des enfants et ses conséquences au sein des communautés du Népal et du Bangladesh. Dans le cadre de l'initiative « What Works » pour retarder le mariage et créer une société égalitaire afin de promouvoir l'action et l'autonomisation des filles, la structure et le contenu sont basés sur les expériences de mise en œuvre de la phase 1 et sur les expériences de CARE et d'autres programmes internationaux qui travaillent avec les leaders religieux sur les questions du mariage des enfants, de l'éducation, de la santé et des questions liées à la violence basée sur le genre.

- S'attaquer aux normes sociales qui favorisent le mariage des enfants
- S'attaquer au déséquilibre de pouvoir, cause première de la violence liée au genre
- Reconnaître le changement comme étant un processus. Créer des compétences pour gérer les éléments déclencheurs et créer une relation saine et non violente dans les institutions et structures communautaires respectives.

Le contenu du module évolue progressivement, en fonction des étapes du changement, pour modifier les connaissances, les attitudes, les compétences et les comportements nécessaires à l'établissement de relations saines et non violentes entre les dirigeants eux-mêmes et la communauté, car les chefs religieux ont un rôle important à jouer dans la formation des attitudes et des pratiques communautaires. Les chefs religieux constituent un cercle d'influence qui, une fois formé et soutenu, peut convoier des messages positifs qui contribuent à créer un environnement propice au changement et à l'activisme.

Un élément clé à la suite des sessions sera d'aider les chefs religieux à développer leur engagement quant à la promotion de l'égalité des sexes, la prévention du mariage des enfants et la violence liée au sexe dans la communauté. Ils doivent aussi travailler à développer l'engagement de leurs cercles afin d'obtenir un changement au niveau individuel parmi leurs homologues.

Structure des sessions

Ce manuel comporte 5 sections. Chaque section sera réalisée en 4 heures 30 minutes à 6 heures par trimestre. La durée du projet est de 18 mois et la première session aura donc lieu au cours du 3^e mois du déploiement du projet. Les parties 2, 3, 4 et 5 seront réalisées au cours des 6^e, 9^e, 12th and 15th months accordingly. La plupart des sessions suivront la structure présentée ci-dessous.

- Récapitulation : Discussion guidée pour réfléchir sur la session des trimestres précédents et sur les changements vus, expérimentés et prônés entre eux ainsi qu'autour d'eux.
- Exercice d'apprentissage interactif qui pose les bases d'un sujet, et qui l'approfondit
- Les principaux points à retenir et les actions qu'ils prévoient en fonction du contenu de la session

Récapitulation et réflexions

À l'exception de la première session, toutes les séances comportent un volet de récapitulation et de réflexion au début de la session pour aider les participants à réfléchir à la session précédente et à appliquer les nouvelles idées dans leur vie et leur communauté. Ces exercices de réflexion permettent de consolider et de renforcer l'apprentissage.

Certains participants peuvent avoir du mal à maintenir leurs engagements avant les exercices de réflexion effectués pendant les discussions en classe. En tant qu'animateur, vous pouvez normaliser et valider ce comportement en reconnaissant et en comprenant les difficultés. En même temps, il est important de faire collaborer tous les participants pour assurer une participation active et un partage d'expérience.

Règles de base, stimulants et évaluations

Il est utile de fixer des règles de base avec les participants lors de la première session de la formation. Les règles de base comprennent, sans s'y limiter, des éléments tels que le fait d'éteindre son téléphone portable, d'écouter lorsque d'autres personnes parlent, de respecter le temps imparti, d'assister régulièrement à la formation, etc.

Les sessions sont longues et nécessitent beaucoup de réflexion critique. Surveillez le niveau d'énergie du groupe pendant chaque session et préparez-vous à faire des exercices d'entraînement si nécessaire.

Qui doit animer ?

Le module est conçu pour être animé par le personnel de base de CARE avec le soutien du personnel de base des partenaires qui ont suivi la formation des animateurs.

Qui participera ?

Le module sera mis en œuvre avec des leaders religieux dans des communautés de Tipping Point sélectionnées.

Combien de personnes peuvent participer ?

Idéalement, les sessions sont conçues pour inclure 20 à 30 chefs religieux.

Combien de temps cela prendra-t-il ?

Le module est conçu pour 5 sessions de 4 heures 30 minutes à 6 heures par jour réparties sur 18 mois

Quelles sont les fournitures nécessaires ?

Le module est conçu pour être facile à mettre en œuvre dans des environnements à faibles ressources ; les projecteurs et les ordinateurs ne sont pas nécessaires. Toutes les sessions nécessitent des fournitures de formation simples, notamment du papier pour tableau de conférence, des supports pour tableau de conférence (ou un espace mural adéquat), des marqueurs, du ruban adhésif, des stylos et du papier.

Comment s'installer ?

Il est recommandé de disposer les chaises en demi-cercle pour aider à créer des liens et à favoriser la discussion entre les participants. Vous pouvez choisir d'utiliser une table avec des chaises, mais ce n'est pas nécessaire. Une disposition confortable des sièges au sol avec un matelas peut également être envisagée si les participants se sentent à l'aise.

Langue

Ce module utilise le langage du mariage d'enfants, précoce et forcé (MEPF) au lieu du mariage des enfants, de la violence basée sur le genre (VBG) au lieu de la violence contre les femmes et les filles (VEFF). Il reconnaît que le MEPF est également une forme de VBG, qui touche principalement les femmes et les filles et qui est motivée par le déséquilibre du pouvoir entre les hommes et les femmes.

Considérations éthiques

Les sessions de ce module soulèvent des questions sensibles et ont pour objectif à établir un lien avec les expériences personnelles des participants. Cela peut déclencher des émotions chez les participants en fonction de leur propre expérience de la violence ou de l'utilisation négative du pouvoir. Les participants peuvent révéler des situations de VBG dans leurs relations, leur communauté ou leur vie privée. Il est important que tous les membres du personnel qui animent le module soient formés aux compétences de base en matière de conseil et d'orientation des victimes de VBG. Des procédures et des protocoles clairs doivent être mis en place pour que les animateurs puissent répondre aux cas de violence liée au sexe et aux questions sensibles soulevées au sein du groupe.

Les animateurs doivent également veiller à créer des espaces de réflexion sûrs tout au long du processus, en travaillant avec les chefs religieux et en les encourageant à repenser la dynamique du pouvoir dans leurs relations et leurs lieux de travail. Veillez à ce que les sessions et les discussions tenues tout au long du module ne leur fassent pas courir des risques par inadvertance

Objectifs du travail avec les chefs religieux

Dans les communautés Tipping Point, les chefs religieux présentent quelques-uns des comportements qui favorisent le mariage précoce. Il est donc impératif de les impliquer dans une réflexion sur leurs propres comportements et systèmes de croyance. De plus, ces sections devraient faciliter la réflexion sur leur position sur le mariage précoce qui entrave la croissance des filles et leur potentiel.

Les objectifs généraux du manuel sont les suivants :

1. Renforcer les connaissances des chefs religieux sur le contexte et les buts généraux des objectifs et stratégies du Point de basculement.
2. Stimuler les initiatives des chefs religieux dans le but d'autonomiser les filles en promouvant des alternatives au MEPF
3. Encourager la réflexion personnelle des chefs religieux sur la dynamique du pouvoir dans leur propre vie et dans leurs communautés, surtout entre les hommes et les femmes.
4. Renforcer l'analyse des causes profondes et des déclencheurs courants de la VBG en termes de fondement de la prévention de cette violence
5. Développer des compétences pour l'activisme dans leurs sphères en tant que leaders religieux

Le package du leader religieux sera divisé en sessions de 5 jours – un jour par trimestre – jusqu'à la fin du sixième trimestre. Le temps de réflexion et de planification de la discussion sera de 4 heures 30 à 6 heures, avec des pauses pour le déjeuner et le thé. Les objectifs spécifiques de chaque trimestre sont les suivants :

Premier trimestre : Les leaders religieux se familiariseront les uns avec les autres et avec le projet. Ensuite, ils établiront des normes de comportement de groupe, examineront leurs propres valeurs, attitudes et croyances, et réfléchiront à la différence entre le genre et le sexe.

Deuxième trimestre : Les chefs religieux examineront la manière dont les attentes liées au genre affectent leurs communautés par une répartition inégale du travail et un pouvoir inéquitable. Les chefs religieux auront également une idée des utilisations positives et négatives du pouvoir.

Troisième trimestre : Les chefs religieux commenceront à examiner les normes sociales inéquitables entre les sexes et à déterminer si ces dernières sont néfastes.

Quatrième trimestre : Les chefs religieux examineront les constructions de la masculinité et la manière dont le patriarcat les affecte, eux et les personnes qui les entourent.

Cinquième trimestre : Les leaders religieux apprendront et réfléchiront sur la violence dans la société, ses causes et ses conséquences, et envisageront les actions qu'ils peuvent entreprendre pour aider à mettre fin à la violence.

Sixième trimestre : Les leaders religieux choisiront d'appliquer leurs réflexions passées à travers des actions concrètes pour soutenir les adolescentes et mettre fin au MEPF.

Premier trimestre

SN	Nom de la session	Temps (en minutes)
1.1	Qui nous sommes et pourquoi nous sommes là	45
1.2	Attentes, règles de base et création d'un environnement sûr	30
1.3	Votez avec vos pieds	45
1.4	Genre et sexe	30
1.5	Stéréotypes liés au genre	60
1.6	Fermer le cercle et voir plus loin	30
	Total	4 heures

Objectif : Les leaders religieux se familiariseront les uns avec les autres et avec le projet. Ensuite, ils établiront des normes de comportement de groupe, examineront leurs propres valeurs, attitudes et croyances, et réfléchiront à la différence entre le genre et le sexe.

1.1 Qui nous sommes et pourquoi nous sommes ici

[Source : Adapté de l'Indashyikirwa de CARE Rwanda, 2014]

OBJECTIFS DE LA SESSION: AU COURS DE CETTE SESSION, LES LEADERS RELIGIEUX COMMENCERONT À SE CONNAÎTRE ET À SE SENTIR PLUS À L'AISE AVEC LE PROJET; LEUR COMPRÉHENSION DE L'OBJET ET DE LA STRUCTURE DU PROJET « TIPPING POINT » (POINT DE BASCULEMENT) SERA RENFORCÉE. ILS COMPRENDRONT MIEUX LES OBJECTIFS DE LA FORMATION AUXQUELS LES LEADERS RELIGIEUX RÉFLÉCHISSENT PAR RAPPORT À LEUR RÔLE DANS LES COMMUNAUTÉS AFIN DE REMETTRE EN CAUSE LES NORMES INÉGALES ET RENDRE LA SOCIÉTÉ PLUS JUSTE.

Temps requis : 45 minutes

Préparations

- Préparez de petits morceaux de ruban adhésif, suffisamment pour que chaque participant puisse coller un badge sur sa chemise.
- Écrivez *Réduire le mariage des enfants et autonomiser les filles* en lettres bien visibles sur un tableau de conférence. Ou alors, postez une autre image/affiche montrant des foyers et des communautés heureux.
- Préparez quatre tableaux de papiers différents avec les titres :
 1. Le changement en nous-mêmes
 2. Changement dans nos relations
 3. Le changement dans nos familles
 4. Le changement dans nos communautés

Accrochez les tableaux de papiers dans l'ordre sur un mur latéral de la salle de formation (le premier vers l'avant de la salle, et le quatrième vers l'arrière). Laissez un espace entre les tableaux pour que les participants puissent se rassembler. (Si tous les tableaux ne tiennent pas tous sur un mur, vous pouvez utiliser un autre espace mural).

- Préparez un tableau de conférence et donnez-y un titre : *Orientation des leaders religieux de Tipping Point*
Sous le titre, écrivez ce qui suit :
 - Vise à créer un environnement favorable à l'égalité des sexes/traiter de la prévention et de la lutte contre la VBG dans les communautés
 - Travaille avec les leaders religieux
 - Favorise un changement positif en nous-mêmes (les individus) et dans nos relations
 - Développe des connaissances, des attitudes, des compétences et des actions pour remettre en question le MEPF et promouvoir l'autonomisation des filles
 - Établir les bases pour que les leaders religieux s'engagent plus activement et plus positivement dans le renforcement de l'autonomie des filles
- Laissez une feuille du tableau de conférence vierge et ouverte sur le support du tableau ou accrochée au mur.

Instructions pour l'exercice :

1. Accueillez chaleureusement les participants à la première formation des leaders religieux.
2. Introduisez le processus : *Aujourd'hui, nous commençons un incroyable voyage ensemble. C'est un voyage de réflexion, de croissance et de changement pour nous-mêmes en tant qu'individus, en tant que leaders et en tant que membres de la communauté. Je serai là pour guider le processus. Cependant, c'est votre participation qui nous fera avancer. Chacun de nous apporte quelque chose d'unique à cet espace – notre personnalité, nos idées et nos expériences. C'est votre contribution qui enrichira ce processus et lui donnera un sens. Il est donc important que nous apprenions à nous connaître et que nous soyons à l'aise ensemble, alors même que nous nous embarquons dans ce voyage.*
3. Expliquez que vous allez maintenant jouer à un jeu. Tous les participants commenceront par se promener dans la salle pour se saluer les uns les autres en se disant bonjour. Lorsque vous frapperez dans vos mains, vous crierez une catégorie, par exemple « Couleur préférée »! Les participants se regrouperont en fonction de leur

appartenance à cette catégorie. Par exemple, ceux dont la couleur préférée est le bleu se rassembleront, de même que pour le vert, et ainsi de suite. Une fois les groupes formés, vous leur demanderez de s'identifier en disant par exemple : « Nous sommes le groupe bleu. » Vous donnerez ensuite à chacun un sujet dont il discutera au sein de son groupe pendant une minute. Au bout d'une minute, vous annoncerez que le temps est écoulé et les participants recommenceront à se promener librement dans la salle, en attendant que vous annonciez la catégorie suivante. (Voir la liste des catégories et des questions ci-dessous)

4. Assurez-vous qu'il n'y a pas de questions et commencez le jeu.
5. Après quelques secondes, annoncez la première catégorie. Les groupes peuvent avoir un peu de mal à s'organiser lors du premier tour, vous pouvez donc les aider en leur posant des questions (par exemple : « Êtes-vous un bleu ? Je vois d'autres bleus là-bas »). Utilisez la liste suivante de catégories et de questions de discussion pour chaque tour :

Catégories :

- a. Ordre de naissance (1er né, 2e né, 3e né, etc.) et ce qui vous fait rire
- b. Couleur préférée
- c. Nourriture préférée, détente
- d. Lieu de naissance, année de naissance
- e. Hobby/talent préféré (par exemple, jardinage, aviron, couture, chant, instrument de musique, sport, cuisine) dîner
- f. Distance parcourue jusqu'à présent, au niveau du district, au niveau de Katmandou, en dehors du pays : qu'allez-vous changer et pourquoi ? Changer une chose par rapport au passé

Questions de discussion

- a. Qu'est-ce qui vous fait rire ?
- b. Que faites-vous pour vous détendre ?
- c. Si vous pouviez dîner avec n'importe qui dans le monde, qui choisiriez-vous et pourquoi ?
- d. Si vous pouviez revenir en arrière et changer quelque chose, que serait-ce et pourquoi ?
6. Continuez le jeu jusqu'à ce que les participants soient pleins d'énergie ou que le temps soit écoulé (estimation de 4 à 5 tours).

Demandez aux participants de retourner à leur place.

Apprendre à connaître le projet

7. Rassemblez les participants en demi-cercle après le brise-glace. Expliquez : *Aujourd'hui, nous allons commencer un voyage important ensemble. Comme pour tout voyage, avant d'y aller, nous devons d'abord savoir où nous allons ! Au cours de cette session, nous allons réfléchir à la raison de notre présence ici et à notre destination. Qu'espérons-nous réaliser ? Comment ? Quels sont nos espoirs ? Nos attentes ? Nos préoccupations ? Le chemin à parcourir sera passionnant, stimulant, gratifiant et inspirant... alors commençons !*
8. Écrivez le mot « Tipping Point » en grosses lettres au milieu d'une feuille de tableau de papier sur le support du tableau. Demandez-leur s'ils ont eu connaissance du projet jusqu'à présent.
9. Résumez que *Tipping Point* signifie : « Le moment où une série de petits changements ou incidents devient suffisamment importante pour provoquer un changement plus grand et plus important... » Cela signifie que nous sommes tous ici pour apporter des *changements que nous croyons importants dans nos vies et nos communautés*. Demandez aux participants quels types de changements ils espèrent voir sortir de ce projet. Écoutez les réponses de quelques participants
10. Sortez le tableau de conférence/l'affiche « Réduire le MEFP et autonomiser les filles dans nos foyers et nos communautés ». Demandez à un volontaire de le tenir. Expliquez : *L'objectif du projet Tipping Point est de réduire le CEFM et d'autonomiser les filles dans nos foyers et nos communautés. Nous croyons que cela conduira à un plus grand bonheur, une meilleure santé et un meilleur développement dans nos vies et dans celles des autres. Cependant, nous savons que nous ne pouvons pas atteindre cet objectif du jour*

au lendemain. La création d'un changement positif sera un voyage composé de plusieurs étapes que nous franchirons ensemble.

11. Demandez aux participants : *Comment allons-nous à partir d'ici* (indiquez où vous êtes) à là (indiquer où l'affiche est maintenant accrochée) ? *Comme pour tout voyage, nous serons ensemble et avancerons pas à pas sur le chemin !*
12. Expliquez qu'il y a quatre grandes sections sur notre chemin du changement (pointez les panneaux correspondants dans la salle)
13. Invitez les participants à faire une petite promenade avec vous sur le chemin du changement. Demandez aux participants de se lever et de vous accompagner vers le premier tableau de conférence (**Le changement en nous-mêmes**). Expliquez que nous commençons notre voyage par « Le changement en nous-mêmes ». Demandez aux participants ce que cela signifie pour eux. Écoutez les réponses de 2 ou 3 participants. Résumez que le « changement en nous-mêmes » fait référence aux changements que nous apportons en tant qu'individus, dans nos propres connaissances, attitudes, compétences et comportements.
14. Dirigez les participants vers le 2e tableau de conférence (**Changement dans nos relations**). Demandez aux participants ce que cela signifie pour eux. Écoutez les réponses de 2 ou 3 participants. Résumez qu'à mesure que nous faisons des changements en nous-mêmes, nous pouvons commencer à faire des changements dans nos relations avec nos maris/épouses et nos enfants.
15. Continuez de cette manière avec les deux autres tableaux de conférence, (**Changement dans nos familles**) and (**Changement dans nos communautés**), c'est-à-dire en demandant aux participants ce que le tableau de conférence signifie pour eux et en résumant la signification de chacun.
16. Retournez à vos places une fois que vous avez parcouru le chemin du changement dans sa totalité
17. Demandez aux participants comment ils ont procédé pour opérer des changements dans leurs communautés de par la position qu'ils occupent. Demandez-leur de partager quelques exemples.
18. Faites un résumé pour les participants : *Comme nous l'avons vu, le changement est un processus qui se déroule sur une certaine période de temps. Nous devons entamer le processus en nous changeant nous-mêmes, avant d'œuvrer progressivement pour opérer des changements positifs dans nos relations et au sein de la communauté. Nous allons nous concentrer sur comment lancer ce processus de changement positif en nous-mêmes. Chacun de vous est présent ici afin de suivre cette quête de réflexion et d'apprentissage. Nous allons nous focaliser sur les changements dans nos propres vies, avant de penser à notre communauté. Les compétences que vous allez acquérir grâce à ces sessions vont vous aider à créer les conditions idoines afin que l'activisme communautaire parvienne à empêcher les MEPF (mariages d'enfants, mariages précoces et mariages forcés) tout en aidant à mobiliser plus de personnes qui vont prévenir et réagir face à ces situations dans votre communauté, et ces actions constitueront l'étape suivante après cette session. Pour le moment il est question de nous. Alors, qu'allons-nous faire ?*
19. Expliquez brièvement chaque composante du projet Tipping Point aux participants :
 - Chercher à créer un environnement permettant l'égalité des genres/la prévention des MEPF dans les communautés
 - Travailler de concert avec les autres responsables religieux, les groupes d'adolescents et d'adolescentes, les mères, les pères, les parents et les communautés
 - Travaillez avec les filles activistes et les parents qui auront besoin de soutien
 - Encouragez le changement positif au sein de nous-mêmes (en tant qu'individus) et dans nos relations avec nos responsables
 - Améliorez les connaissances, les attitudes, les compétences et les actions en vue de soutenir la programmation avec les participants et les groupes d'activistes clés.
20. Demandez s'il y a des questions. Répondez aux questions qu'il pourrait y avoir. Dites-leur qu'à présent ils savent ce qu'est que le projet Tipping Point et que lors de la session à venir il s'agira de discuter de leurs attentes et de leurs inquiétudes.

1.2 : Attentes, règles de base et création d'un environnement sûr

[Source : Adapté de Social Analysis and Action (SAA) Global Implementation Manual, 2018 de CARE USA]

OBJECTIF DE LA SESSION : CETTE SESSION VA COMPARER LES ATTENTES DES PARTICIPANTS À LA RÉALITÉ DU PROJET ET SERVIR À RÉGLER LEURS INQUIÉTUDES PAR RAPPORT AU PROCESSUS, EN PLUS D'ÉNUMÉRER LES RÈGLES DE BASE À SUIVRE LORS DES MOMENTS DE RÉFLEXION TOUT AU LONG DU PROGRAMME.

Temps requis : 30 minutes

Préparations

- Apprêtez deux tableaux de conférence, l'un portant le titre : « Les points intéressants/passionnants! » et l'autre portant la mention : « Les points d'inquiétude » Accrochez les tableaux
- Préparez un lot conséquent de petites cartes blanches ou de feuilles de papier (environ de taille A5, encore appelées cartes VIPP) de façon à pouvoir en offrir au moins 4 par participants.
- Posez les marqueurs et les piles de papiers A5 ou cartes VIPP sur les tables ou sur le sol près des participants.

Instructions pour l'exercice :

1. Souhaitez aux participants un bon retour de leur pause. Introduisez la session à venir : *À présent que tout le monde comprend clairement les objectifs de ce projet et de cette formation, nous voulons que vous exprimiez votre ressenti et ce que vous pensez par rapport à ce qui nous attend.*
2. Expliquez que vous allez former des paires. Par paires, les participants vont réfléchir sur ce qu'ils viennent d'apprendre à propos du projet Tipping Point et ses objectifs
 - a. *Qu'est-ce qui vous intéresse ou vous passionne le plus par rapport aux 5-6 prochains jours répartis sur 18 mois ?*
 - b. *Quelles sont vos inquiétudes le cas échéant à propos du processus ?*

Chaque paire devrait donner au moins une réponse et l'écrire sur les feuilles fournies (une réponse par feuille). Une fois qu'ils auront fini, ils peuvent accrocher leur feuille sur le tableau correspondant (5 min).

3. Demandez aux participants de former des paires avec la personne assise à côté d'eux. Aidez si nécessaire, et veillez à ce que tout le monde dispose de feuilles ainsi que de marqueurs, puis démarrez.
4. Veillez à ce que tous les participants accrochent leurs feuilles sur les tableaux correspondants.
5. Dirigez-vous vers le tableau « Les points intéressants/passionnants! ». Lisez les réponses des participants et essayez de trouver les similarités ainsi que les points uniques en leur genre. Recueillez les commentaires ou les questions d'un ou deux participants.
6. Passez au tableau sur « Les points d'inquiétude ». Lisez les inquiétudes des participants. Essayez de les regrouper en des catégories.
7. Pour chaque grosse inquiétude, demandez aux participants ce qu'il est possible de faire, en tant que participant ou en tant que modérateur, afin de régler ce problème. Prenez une ou deux réponses pour chaque cas. (10 min)

Note à l'animateur: Notez ici qu'en tant qu'animateur, il pourrait y avoir des inquiétudes que vous ne serez pas en mesure de régler. Si vous sentez que vous ne pouvez pas régler la requête, dites aux participants que vous en discuterez avec l'équipe de Tipping Point et que vous y reviendrez la prochaine fois. Vous ne devriez pas proposer une solution ou opérer un changement qui vous met mal à l'aise.

8. Demandez aux participants s'ils ont des attentes ou des inquiétudes qui n'ont pas été soulevées et dont ils aimeraient parler. Permettez une ou deux contributions supplémentaires (5 min)
9. Écrivez sur un tableau « Créer un environnement sûr » : Demandez à tous les participants de fermer les yeux . Une fois que tout le monde aura les yeux fermés, lisez l'imagerie mentale guidée suivante. Lisez lentement afin que les participants aient le temps d'imaginer de nombreux détails. Lorsque vous voyez le mot « Pause », arrêtez-vous et laissez quelques secondes passer. Ne vous précipitez pas.

« En gardant les yeux fermés, pensez à une situation où vous vous êtes sentis très à l'aise à l'idée de partager des informations personnelles avec quelqu'un ou un groupe de personnes. (pause) Essayez de vous souvenir de tous les détails de ce moment. Avec qui étiez-vous ? Quelles informations personnelles avez-vous partagées ? (pause) Pensez à ce qui vous a autant mis à l'aise. Vous êtes-vous directement senti à l'aise ou la personne a-t-elle dit ou fait quelque chose pour vous faire sentir en sécurité ? (pause) Vous aviez des inquiétudes à l'idée de partager des informations personnelles ? Si oui, quelles étaient ces inquiétudes ? (pause) Qu'est-ce qui vous a aidé à surmonter ces inquiétudes et à vous sentir plus à l'aise à l'idée de vous épancher ? (pause) Comment vous êtes-vous senti après avoir partagé ces informations personnelles ? (pause) Le fait de partager ces informations vous a-t-il aidé d'une quelconque manière ? Comment le fait de partager vos informations personnelles a-t-il affecté votre relation avec la personne ou le groupe ? (pause) À présent, quand vous serez prêt, veuillez ouvrir vos yeux.

10. Ramenez l'attention des participants sur le groupe principal et demandez-leur : *En vous basant sur les expériences auxquelles vous avez pensé, quelles sont selon vous les caractéristiques d'un environnement sûr ?*
11. Écrivez les réponses des participants sur le tableau marqué « Caractéristiques d'un environnement sûr ». Posez des questions au besoin pour comprendre pleinement leurs idées. Par exemple, si quelqu'un parle de confidentialité, demandez-leur ce qu'ils veulent dire par là.
12. Examinez les comportements qui aident à créer un environnement sûr dans lequel nous serons à l'aise à l'idée de partager des pensées, des sentiments et des histoires privés. Établissez une liste :
 - a. Confidentialité (garder le secret ou rester discret)
 - b. Ne pas juger (Soutenir les gens au lieu de les mépriser. Ne pas juger leurs opinions ou leurs idées)
 - c. Communication ouverte (Tout le monde est libre de parler de ses sentiments sans craindre des répercussions. Les gens parlent des problèmes ou des difficultés directement au lieu de le faire dans le dos de quelqu'un)
 - d. Engagement (tout le monde montre le même engagement pour créer un environnement sûr et pour suivre le processus. Vous pouvez faire confiance aux autres et vous appuyer sur eux.)
 - e. L'honnêteté : (tout le monde essaie d'être aussi honnête que possible en émettant ses opinions ou en parlant de ses expériences)
 - f. Confiance (la confiance est généralement bâtie en combinant les caractéristiques précédentes)
13. Résumez le tout en disant que, même si nous sommes tous différents, il y a des points communs lorsqu'on considère ce qui contribue à créer un environnement sûr pour tous. Tout au long du processus de réflexion, nous allons veiller à créer des environnements sûrs pour nous-mêmes, nos pairs et aussi nos communautés. Même si nous ne pouvons pas contrôler ce que les gens pensent, font, disent ou croient, nous pouvons, et nous devons tous participer à créer un environnement aussi sûr que possible. Plus l'environnement est sûr, plus le processus sera intense et bénéfique.

1.3 Votez avec vos pieds

[Source : Adapté de Social Analysis and Action (SAA) Global Implementation Manual, 2018 de CARE USA]

OBJECTIFS DE LA SESSION: LES PARTICIPANTS POURRONT EXPLORER LA DIVERSITÉ DES OPINIONS PAR RAPPORT AUX CROYANCES COURAMMENT ADMISES. CONFRONTEZ LES PARTICIPANTS AUX DIFFÉRENTES OPINIONS, ET DONNEZ-LEUR L'OPPORTUNITÉ DE RÉFLÉCHIR SUR LEUR PROPRE ATTITUDE PAR RAPPORT AUX CROYANCES COURANTES ENTOURANT LA VBG.

Temps requis : 45 minutes

Préparation :

- Apprêtez deux cartes avec les mentions « J'approuve » et « Je désapprouve » écrits ou dessinés pour les participants analphabètes. Si vous travaillez avec des groupes de personnes analphabètes, décidez ensemble des symboles qui vont décrire le fait d'« Approuver » et de « Désapprouver ».
- Faites écrire des phrases sur les cartes à l'avance : (il faudra peut-être choisir les affirmations en fonction du temps disponible)
 - Les femmes devraient effectuer la majeure partie des tâches domestiques.
 - La vie est plus facile pour les hommes que pour les femmes.
 - Une fille, peu importe son âge, devrait avoir son mot à dire quand à son mariage.
 - Il est acceptable qu'un homme et une femme soient amis.
 - Les femmes sont de meilleurs parents que les hommes.
 - Une fille est l'honneur de sa famille
 - Une fille/femme devrait être confinée lorsqu'elle a ses menstrues
 - Les hommes sont naturellement plus violents que les femmes.
 - Les homes qui vivent et travaillent loin de leur foyer devraient avoir d'autres compagnes
 - Pour faire un bon mariage, les filles doivent apprendre à faire les tâches ménagères
 - Une femme n'est pas complète si elle n'a pas d'enfants
 - Si une fille n'est pas mariée à l'âge de 20 ans, alors elle n'est sûrement pas une fille à marier

Instructions pour l'exercice

1. Expliquez aux participants l'objectif de l'outil : Il s'agit d'un exercice d'apprentissage en groupe lors duquel tous les membres du groupe vont donner leur opinion sur des affirmations et réfléchir sur leurs propres attitudes envers les croyances communes. L'objectif est de comprendre la diversité des opinions et de donner à tout le monde l'opportunité de réfléchir sur sa propre attitude par rapport aux croyances communes
2. Il est vital que nous soyons respectueux les uns envers les autres et que nous nous retenions de juger, d'interrompre ou de ridiculiser nos pairs.
3. Nos valeurs ou attitudes ne sont pas « justes » ou « mauvaises ». Elles sont simplement les prismes par lesquels nous voyons notre monde.
4. Placez les cartes « J'approuve » et « Je désapprouve » aux extrémités opposées de l'espace, de façon à ce que tout le monde puisse les voir et qu'il y ait assez d'espace pour que les gens aillent de l'un à l'autre.
5. Choisissez à partir de la liste d'affirmations précédente, et lisez une phrase. Demandez aux participants de réfléchir en silence (sans discuter entre eux) sur leur propre attitude ou opinion par rapport à l'affirmation, puis de se diriger vers la carte qui correspond à leur point de vue (approuver/désapprouver)
6. Fermez les yeux pendant que la phrase est lue et dirigez-vous vers la carte « J'approuve » ou « Je désapprouve », puis ouvrez les yeux.
7. Une fois que tous les participants auront bougé, demandez-leur de discuter, si cela leur convient, avec ceux qui sont à côté d'eux sur la raison pour laquelle ils ont choisi ce groupe-là
8. Invitez les participants de chaque groupe à partager les raisons de leur choix Demandez :
 - Quelqu'un voudrait bien dire à l'autre groupe pourquoi il défend son point de vue ?

- Comment c'est de se retrouver dans ce groupe? (Note : le plus petit groupe pourrait n'avoir qu'un ou deux participants – dans ce cas, demandez ce que cela fait de se retrouver dans le groupe minoritaire)
- 9. Après avoir entendu les avis de chaque groupe, demandez aux participants si quelqu'un voudrait changer de place et se mettre à côté d'une autre carte. Si les participants qui changent de position désirent en parler, le modérateur devrait examiner les raisons qui les poussent à agir ainsi.
- 10. Rappelez aux participants que l'objectif n'est pas d'argumenter ou de convaincre les gens de changer d'avis, mais plutôt de comprendre réellement et d'en apprendre plus sur les différentes façons de penser.
 - Demandez aux participants s'ils ont des questions ou des demandes d'éclaircissement à propos des points soulevés au cours de la discussion.

11. Servez-vous des questions de réflexion suivantes avant de passer à la discussion de fin et de planification d'actions :

- Vous avez appris quelque chose de nouveau pendant cette discussion? Y a-t-il des surprises?
- Quels sont les avantages liés au fait de discuter de nos attitudes?

Qu'est-ce que cela fait de se retrouver tout seul dans un groupe ou dans un groupe restreint (2 à 3 personnes)? (demandez aux volontaires qui étaient dans cette situation)

Avez-vous ressenti la pression de suivre l'avis de la majorité? Pourquoi? Pourquoi pas? (Notez que cette activité porte sur nos opinions individuelles, mais aide aussi à réfléchir sur la façon dont les avis que nous exprimons sont conditionnés par l'avis de la majorité. Souvent nous remarquons que les gens regardent autour d'eux pour voir dans quel sens vont les autres avant de se décider.)

12. Pour résumer, remerciez les participants pour leur contribution et récapitulez en suivant les points-clés ci-après :

- Nous avons tous des attitudes positives et négatives qui nous affectent de différentes manières.
- Nos attitudes et nos valeurs dépendent souvent du contexte et des situations – souvent elles ne sont pas rigides ou carrées, ce qui fait qu'il n'est pas toujours facile de savoir quoi ressentir. Il est important de remarquer que tout le monde n'a pas nécessairement les mêmes valeurs ou opinions sur certaines questions, même si l'on a tendance à croire le contraire.
- Le fait de réfléchir à notre attitude est une opportunité cruciale pour penser à ce en quoi nous croyons et à ce que nous voulons. Il est également important de réfléchir à notre attitude en lien avec notre objectif de réduire les MEPF. Comment certaines de ces attitudes évoquées aujourd'hui peuvent être liées aux MEPF? Nous allons continuer à y réfléchir lors de nos prochaines réunions.

Notes pour les animateurs

- En faisant l'analyse du genre et du pouvoir, les animateurs et le personnel devraient identifier les normes dominantes à propos des MEPF et des VBG qui peuvent faire l'objet de réflexions et être évaluées lors de cet exercice. Au moment d'utiliser les phrases livrées ici, les équipes devraient adapter ou changer en fonction du contexte et de la culture locale.
- Les affirmations devraient être diamétralement opposées (elles devraient s'exclure mutuellement) afin d'éviter la confusion et ne véhiculer qu'une seule idée. Cela va aider les participants à décider facilement s'ils approuvent ou désapprouvent.
- Les animateurs devraient commencer par des affirmations simples et faciles à gérer, puis passer à celles qui sont plus délicates. Les animateurs devraient être très observateurs et flexibles afin de décider d'à quel point ils désirent provoquer les normes délicates. Il est aussi bien de déterminer quand utiliser cet outil en fonction des rapports et de la confiance au sein des membres du groupe.
- Les discussions initiées grâce à cet outil peuvent devenir très intenses et passionnées. Avant de commencer, et si possible au cours de la discussion, rappelez aux participants qu'ils devraient montrer du respect les uns envers les autres et se retenir de juger, d'interrompre ou de ridiculiser leurs pairs.
- Il arrive souvent que les participants avec des avis contraires aient une discussion houleuse au cours de cette activité.
Même si le dialogue entre des participants aux points de vue opposés peut aider à identifier les normes et encourager les autres à penser différemment, le modérateur doit être prêt à intervenir si la discussion devient houleuse.
- Il est aussi vital d'informer les participants qu'ils devront respecter la vie privée des autres en gardant confidentiel tout ce qui sera évoqué. Cependant, rappelez aux participants que la confidentialité ne peut être garantie. De ce fait, nul n'est obligé de participer ou de partager son avis s'il n'est pas à l'aise à l'idée de discuter, et chacun peut toujours éviter une question ou une activité.
- Il n'y a rien de mal à être différent! Cet exercice montre que même si nous avons des idées et croyances différentes au sein du groupe, nous pouvons toujours coexister dans la paix et le respect.

1.4 Genre et sexe

[Source : Adapté de the International Labor Office GET Ahead for Women in Enterprise training package and resource kit, 2004 et CARE Gender, Equity and Diversity Training Manual, 2005]

OBJECTIF DE LA SESSION : AU COURS DE CETTE SESSION, LES RESPONSABLES RELIGIEUX VONT DISCUTER DE LA DIFFÉRENCE ENTRE GENRE ET SEXE

Temps requis : 30 minutes

Préparation :

Rassemblez le matériel ci-après :

- Un tableau de conférence
- Des marqueurs
- Du papier
- Des stylos et des crayons

Instructions pour l'exercice :

Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand vous pensez au mot mâle ? Et que se passe-t-il quand vous entendez le mot femelle ?

Écrivez cela sur un poster.

Faites deux colonnes sur le tableau de papier. Écrivez Sexe d'un côté et Genre de l'autre : Recensez les réponses sous chaque catégorie. Dites à présent aux participants qu'on fera un questionnaire pour déterminer ce qu'est le sexe et ce qu'est le genre. Après qu'ils aient répondu par oui ou par non, approfondissez et demandez pourquoi.

1. Les femmes donnent naissance aux bébés, mais pas les hommes. (Sexe)
2. Les filles devraient être douces, les garçons devraient être virils. (Genre)
3. Généralement, les femmes et les filles sont celles qui donnent les soins primaires. (Genre)
4. Les femmes peuvent allaiter les bébés (Sexe), les hommes peuvent nourrir les bébés au biberon (Genre)
5. De nombreuses femmes ne sont pas libres de prendre certaines décisions, surtout en rapport avec leur sexualité et les relations de couple. (Genre)
6. 4 sur 5 de ceux qui se droguent dans le monde en s'injectant des substances sont des hommes. (Genre)
7. Les femmes sont moins payées que les hommes en faisant le même travail (Genre)

Parlez du fait qu'il y a des traits biologiques qui ne peuvent pas être changés, mais qu'il y a aussi des rôles définis pour les hommes et les femmes par la société, et ce sont les rôles de genre. Le sexe se réfère aux caractéristiques biologiques. Le genre se réfère aux attributs économiques, sociaux et culturels, ainsi qu'aux opportunités associées au fait d'être mâle ou femelle à un moment donné. Alors que les caractéristiques biologiques ne peuvent pas être changées, les rôles sociaux peuvent être modifiés afin d'être plus égaux et équitables pour les hommes et les femmes.

Clôturez la discussion en demandant si les responsables religieux pensent qu'ils peuvent faire une différence : Dans leur propre vie, dans leur famille, dans la société.

1.5 Stéréotypes liés au genre

[Source : Adapté de Social Analysis and Action (SAA) Global Implementation Manual, 2018 de CARE USA]

OBJECTIF DE LA SESSION : AU COURS DE CETTE SESSION, LES PARTICIPANTS VONT LIVRER CE QU'ILS SAVENT À PROPOS DES GENRES À TRAVERS UN EXERCICE PRATIQUE SUR LES STÉRÉOTYPES LIÉS AU GENRE. CELA VA LES AIDER À IDENTIFIER ET ANALYSER DE FAÇON CRITIQUE LES RÔLES, LES COMPORTEMENTS ET LES NORMES TYPIQUES QUI SONT ATTRIBUÉS OU ATTENDUS DES HOMMES ET DES FEMMES DANS LA COMMUNAUTÉ, LA FAÇON DONT ILS SONT MAINTENUS ET LA FAÇON DONT ILS PEUVENT ÊTRE CHANGÉS.

Temps requis : 60 minutes

Préparation : Préparez des tableaux à feuilles et des marqueurs

Instructions pour l'exercice :

1. Faites une brève introduction à propos de l'activité : nous allons discuter des attentes que nous avons, de celles de nos amis, de nos familles et de nos communautés à l'endroit des femmes et des hommes. Nous allons appeler ces attentes notre « Genre ».
2. Répartissez les participants en des groupes exclusivement formés d'hommes et de femmes. Si vous avez un groupe formé de personnes d'un seul sexe, demandez à la moitié de se comporter comme s'ils étaient de l'autre sexe (exemple : les femmes vont exprimer le point de vue des hommes s'il n'y a aucun homme présent).
3. Demandez à chaque groupe de dessiner un cercle de taille moyenne et dites-leur qu'il représente le « cercle des stéréotypes liés au genre ». À l'intérieur de ce cercle, demandez au groupe des femmes de dessiner une femme « typique » et demandez aux hommes de dessiner un homme « typique ».
D'autre part, le modérateur peut choisir de demander aux femmes de dessiner un homme et aux hommes de dessiner une femme. Cela devrait être déterminé avant le début des activités.
4. Demandez à chaque groupe de discuter de ses propres expériences en lien avec les rôles, les comportements et les normes que la société attend d'une femme « typique » et d'un homme « typique », et dessinez des symboles ou notez des points clés à l'intérieur du cercle.
 - Pour les femmes, cela peut être par exemple : tu dois savoir cuisiner, prendre soin de tes frères et des enfants, tu dois avoir une éducation de base, être mariée avant un certain âge, avoir au moins un enfant/fils, être belle, être vierge avant le mariage, ne pas contredire ton mari en public, etc.
 - En ce qui concerne les hommes, les exemples sont les suivants : avoir un emploi, être sexuellement expérimenté, avoir terminé ses études secondaires, être marié avant un certain âge, avoir un enfant ou un fils, être fort physiquement, contrôler son épouse, prendre part à des événements communautaires, etc.
5. Une fois que les listes des stéréotypes sont complétées, demandez aux membres du groupe quelles sont les personnes et les choses qui favorisent leur effectivité. (dessinez une flèche allant dans la boîte pour chaque chose/groupe) d'où viennent ces attentes ou d'où ou de qui elles sont apprises. Demandez aux membres du groupe d'écrire les sources des attentes autour des stéréotypes liés au genre, en encerclant chaque élément ou source.
6. Après que les groupes aient énuméré les attentes « typiques » et « atypiques » en termes d'attitudes, de comportements, d'apparence, etc., demandez à un groupe d'hommes et à un groupe de femmes de présenter leurs stéréotypes liés au genre. Invitez d'autres personnes du même sexe à ajouter leurs attentes, puis donnez à l'ensemble du groupe la possibilité d'obtenir des éclaircissements ou de faire des observations.
7. A la suite des présentations, posez aux participants entre 3 et 6 des questions de discussion suivantes :
 - Vous avez partagé les différents rôles et attentes des hommes et des femmes. Ces attentes sont-elles utiles ou bénéfiques ? Si oui, pour qui et comment ?
 - Ces attentes sont-elles préjudiciables aux femmes ? Si oui, comment ?
 - Ces attentes sont-elles préjudiciables aux hommes ? Si oui, comment ?
 - Comment les stéréotypes avantagent-ils les hommes ?

- o Quelles sont les conséquences (aussi bien positives que négatives) de l'expérience des gens lorsqu'ils « se libèrent » de ces stéréotypes ? Les conséquences sont-elles les mêmes pour les hommes et les femmes ?
- o Y a-t-il un coût (coût social, coût d'opportunité, coût financier, coût en matière de droits, etc.) pour ces rôles, comportements et normes existant dans votre communauté ?
- o Pour qui est-il plus facile de « se libérer » de ces stéréotypes ? Y a-t-il des avantages à se libérer de ces stéréotypes ?
- o Vous conformez-vous à ces attentes d'une femme ou d'un homme « typique » ? Pourquoi/pourquoi pas ?
- o Quand est-ce que vous choisissez de « vous conformer à ces stéréotypes » et quand est-ce que vous choisissez d'en « vous en libérer » ? Pourquoi ?

8. Demandez aux participants d'imaginer ce que serait le monde sans ces stéréotypes.

- o Quelles seraient les caractéristiques des hommes qui « ne vivent pas en conformité avec ces stéréotypes » ?
- o Notez les réponses dans la colonne « Hommes ».
- o Une fois que vous avez obtenu quelques réponses (environ 5 à 7), posez la même question au sujet des femmes qui « ne vivent pas en conformité avec ces stéréotypes ».
- o Si vous avez des caractéristiques différentes pour les femmes et les hommes, demandez si ces caractéristiques ne peuvent vraiment s'appliquer qu'à un seul sexe ou si elles peuvent s'appliquer aux deux.

Aidez les participants à reconnaître qu'après tout, les caractéristiques des hommes et des femmes qui ne vivent pas en conformité avec ces stéréotypes sont en fait assez semblables. Dans un monde où il n'y a pas de stéréotypes, les caractéristiques des hommes et des femmes sont pareilles. Soulignez que, que nous nous y conformions ou non, nous faisons l'expérience de ces attentes et que pour les hommes, elles sont un privilège – peu importe à quel point elles semblent équitables. Les hommes peuvent être perçus différemment, entendus différemment et payés différemment parce qu'ils sont des hommes plutôt que des femmes.

Note à l'animateur pour la clôture :

Amenez-les à discuter du point clé, c'est-à-dire faire comprendre que le résultat n'est pas que les hommes se conduisent comme des femmes et que les femmes se conduisent comme des hommes (ce qui est le plus souvent inapprécié), mais de dire que les hommes et les femmes sont libres de décider de leur comportement et du type de relations qu'ils veulent. Dans un exemple simple, nous ne sommes pas en train de dire que les hommes resteront à la maison et que les femmes travailleront, nous disons que les hommes et les femmes peuvent décider de ce que chacun fait en fonction de leurs besoins au lieu de se conformer aux stéréotypes liés au genre.

Exemples de stéréotypes liés au genre

ne pas gagner sa vie	être marié avant un âge donné	savoir bien cuisiner	s'habiller comme un homme
être gay	avoir un emploi	s'occuper des frères et sœurs et des petits enfants	parler fort en public
parler avec une voix douce	avoir de l'expérience sur le plan sexuel	avoir terminé les études primaires	sortir sans autorisation
aller chercher de l'eau	avoir un enfant ou un fils	avoir au moins un enfant/fils	fumer et boire de l'alcool
pleurer en public	être fort sur le plan physique	être mariée avant un certain âge	Avoir des relations sexuelles avant le mariage
être faible	avoir terminé ses études secondaires	être belle	stérile
ne pas être impliqué dans les affaires de la communauté	prendre part à des événements communautaires	ne pas s'opposer à leur mari	être divorcé
	contrôler sa femme	être vierge jusqu'au mariage	

1.6. Fermer le cercle et voir plus loin

[Source : Adapté de Social Analysis and Action (SAA) Global Implementation Manual, 2018 de CARE USA]

OBJECTIF DE LA SESSION : AU COURS DE CETTE SESSION, LES CHEFS RELIGIEUX RÉFLÉCHIRONT AUX DISCUSSIONS PRÉCÉDENTES ET AU PLAN D'ACTION.

Temps requis : 30 minutes

Préparation : présentation de l'introduction de la SAA et présentation des activités du prochain trimestre

Instructions pour l'exercice :

- Demandez aux participants ce qu'ils ont ressenti à propos des sessions de ce jour. Que peut-on retenir de la journée ? Y a-t-il quelque chose qu'ils souhaitent essayer de changer dans leur vie sur la base des discussions d'aujourd'hui ? Quelles sont ces choses ?
- Faites-leur savoir ce que font les autres groupes et si les groupes d'activistes ont prévu un événement, demandez-leur comment ils peuvent contribuer à améliorer les résultats des activités et à soutenir les groupes. Vous pouvez également faire une présentation qui montre le travail accompli jusqu'à présent et les plans pour le prochain trimestre.

Devoirs à rendre au trimestre suivant :

Ce trimestre est consacré essentiellement à la réflexion. Demandez-leur d'observer des exemples de cases genre dans leur entourage, là où ils vivent, également dans les communautés qu'ils fréquentent et les activités qu'ils sont capables d'observer. Ils peuvent également mener des réflexions sur les cases et sur les façons dont leur religion peut les remettre en question – et promouvoir l'équité.

Deuxième trimestre

SN	Nom de la session	Temps (en minutes)
2.1	Récapitulation et partage d'expériences	30
2.2	Relations saines et malsaines	75
2.3	La journée de 24 heures (charge de travail)	60
2.4	Nos expériences du pouvoir	30
2.5	Qui détient le pouvoir ?	45
2.6	Clôture et réflexion	30
	Total	4 heures 30 minutes

Objectif : Les chefs religieux examineront la manière dont les attentes liées au genre affectent leurs communautés par une répartition inégale du travail et un pouvoir inéquitable. Les chefs religieux auront également une idée des utilisations positives et négatives du pouvoir.

2.1 Récapitulation et partage d'expériences

[Source : Adapté de l'Indashyikirwa de CARE Rwanda, 2014.]

OBJECTIF DE LA SESSION : CETTE SESSION AIDERA LES PARTICIPANTS À TRAITER LES LEÇONS TIRÉES ET LES MESURES PRISES LORS DES SESSIONS DU TRIMESTRE PRÉCÉDENT.

Temps requis : 30 minutes

Préparation : Préparez un tableau de conférence avec 4 sections. Donnez-leur des titres :

<p>Le changement en nous-mêmes</p>	<p>Changement dans nos relations</p>
<p>Le changement dans nos familles</p>	<p>Le changement dans nos communautés</p>

Instructions pour l'exercice :

Discutez des changements importants survenus au cours des trois derniers mois.

- 1 Invitez les participants et demandez-leur de partager ce qu'ils ont vu et ressenti dans le cadre du projet Tipping Point ou dans leur vie au cours des trois derniers mois depuis votre rencontre.
- 2 Encouragez-les à partager des histoires ou des événements auxquels ils ont participé. Encouragez-les également à communiquer s'ils ont remarqué quelque chose de différent dans leur communauté et leur environnement.
- 3 Notez leurs réponses dans les 4 sections du tableau
- 4 Placez le tableau sur l'un des murs de la salle de réunion

2.2 : Relations saines et malsaines.

[Source : Adapté de Roleri L., Verani F. et Tewolde S. (auteurs) (2014). Unite For a Better Life. Boston : Abdul Latif Jameel Poverty Action Lab (JPAL) au Massachusetts Institute of Technology, et à New York : EngenderHealth.]

OBJECTIF DE LA SESSION : AU COURS DE LA PRÉSENTE SESSION, LES CHEFS RELIGIEUX DRESSERONT LA LISTE DES COMPORTEMENTS SAINS ET MALSAINS QUI EXISTENT DANS LES RELATIONS ET ILS ÉNONCERONT LES CARACTÉRISTIQUES IMPORTANTES DES RELATIONS SAINES POUR EUX-MÊMES.

Temps requis : 75 minutes

Préparation :

- Passez en revue l'activité et assurez-vous d'en comprendre le contenu, la méthodologie et le chronométrage.
- Préparez et affichez le *tableau de conférence 4.1 : Saines* et *Tableau de conférence 4.2 : Malsaines*. Placez les deux tableaux de conférence l'un à côté de l'autre sur le mur.
- Placez des affichettes « saines » et « malsaines » (sur du papier A4) à environ 1,5 mètre l'un de l'autre sur le mur.
- Imprimez (sur du papier A4) et découpez des énoncés de relation (voir le plan de fin de session).

Instructions pour l'exercice :

Discussions en petits groupes (15 minutes)

1. Informez les participants que vous allez parler ce jour des relations saines et malsaines. Bien qu'il existe différents types de relations (par exemple, enfants-parents, frères et sœurs, employeur-employé, etc.), nous allons nous concentrer aujourd'hui sur les relations intimes entre hommes.
2. Expliquez aux participants que pour commencer, vous souhaitez qu'ils forment quatre petits groupes.
3. Après que les participants sont dans leurs petits groupes, donnez un morceau de papier à chaque groupe. Demandez-leur de discuter des qualités, des comportements ou des caractéristiques des relations romantiques saines et malsaines. Ils peuvent se servir d'exemples tirés de leur vie personnelle ou de la grande communauté. Insistez sur le fait que l'identité de personnes réelles ou d'hommes ne doit pas être révélée. Informez-les qu'ils auront 8 à 10 minutes pour travailler sur cette tâche. Demandez à un membre de chaque groupe de prendre des notes.
4. Demandez aux groupes s'ils ont des questions concernant leur tâche. Répondez aux questions.
5. Permettez aux groupes de commencer le travail. Parcourez la salle et apportez votre aide si nécessaire. Rappelez l'heure de temps en temps.

Réflexion (10 minutes)

1. Au bout de 8 à 10 minutes, ramenez l'attention des groupes à l'avant de la salle.
2. Renvoyez les participants au *tableau de conférence 4.1 : Saines* et *Tableau de conférence 4.2 : Malsaines* sur le mur.
3. Demandez aux participants de partager certaines des qualités qui sont apparues au cours de leur discussion et qui définissent les relations « saines » et notez-les sur le *tableau de conférence 4.1 : Saines*.
4. Faites de même pour les relations « malsaines ».

Vous trouverez ci-dessous un exemple de ce à quoi pourrait ressembler le tableau de conférence.

Exemples de qualités des Relations SAINES	Exemples de qualités des Relations MALSAINES
<ul style="list-style-type: none"> ■ L'honnêteté ■ La communication ■ L'égalité ■ Le respect ■ La confiance ■ La fiabilité ■ La gentillesse ■ Le partage ■ La patience 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Le mensonge ■ L'absence de discussion/communication ■ L'infidélité ■ Faire usage de la violence – battre, insulter, dégrader, violer, etc. ■ Autoritaire ■ Ne montre pas d'intérêt ■ Égoïste ■ Dominateur

5. Remerciez les participants pour leur bonne réflexion et expliquez-leur qu'ils reviendront à ces listes dans peu de temps après avoir terminé la prochaine activité.

Scénarios de relations saines et malsaines - Catégorisation et discussion en grand groupe

Réflexion (5 minutes)

1. Placez une affichette avec « saines » inscrit dessus d'un côté du mur et une autre avec « malsaines » de l'autre côté du mur à environ 1,5 mètres de distance.
2. Demandez aux participants de se mettre deux à deux. Donnez à chaque tandem une ou deux cartes de relation (en fonction de la taille de votre groupe). Gardez-en une pour vous-même.
3. Demandez à chaque groupe de deux de revoir l'énoncé qu'elle a reçu et de le placer sous la colonne « Saines » ou la colonne « Malsaines » devant la salle avec un morceau de ruban adhésif. S'ils doutent de leur énoncé, ils peuvent le placer quelque part au milieu.
Informez les participants qu'après avoir placé toutes les cartes sous les deux colonnes, nous discuterons de leur classification en grand groupe.
4. Pour faire une démonstration de l'activité, prenez la carte que vous avez gardée pour vous-même et placez-la sous l'une des catégories. Expliquez la raison pour laquelle vous l'avez classée dans cette catégorie.
5. Demandez aux participants s'ils ont des questions. Répondez aux questions.

Énoncés sur le comportement relationnel (cartes trouvées à la fin du plan de la session)

1. Vous n'êtes jamais en désaccord avec votre partenaire.
2. Il vous arrive de passer du temps seul sans votre partenaire.
3. Toutes les décisions importantes sont prises par votre partenaire.
4. Votre partenaire vous gifle.
5. Vous vous disputez et vous vous battez souvent.
6. Vous aimez passer du temps avec votre partenaire.
7. Vous avez l'impression de pouvoir prendre vos propres décisions.
8. Votre partenaire et vous parlez de sexe.
9. Votre partenaire vous écoute.
10. Vous pouvez parler avec votre partenaire de vos problèmes au fur et à mesure qu'ils se présentent.
11. Votre partenaire vous oblige à avoir des relations sexuelles quand vous n'en avez pas envie.
12. Il vous faut la permission de votre partenaire pour quitter votre maison.

Catégorisation des paires (10 minutes)

1. Invitez les duos à commencer.
2. Circulez dans la salle et aidez les paires qui pourraient ne pas lire ou comprendre l'énoncé.

Débriefing avec tout le groupe (15 minutes)

1. Examinez les cartes placées sur le mur en commençant par la colonne « Saines ». Demandez aux participants s'ils sont d'accord sur l'emplacement de la carte.
2. Poursuivez le processus. En cas de désaccord sur l'emplacement d'une carte, demandez qu'il y ait une discussion.
3. Référez-vous aux listes des qualités de relations saines et malsaines (générées précédemment sur le tableau de papier) si nécessaire pour aider à catégoriser la carte.
4. Déplacez la carte pour mieux réfléchir à l'endroit où elle devrait être classée par rapport à la discussion.
5. Si des cartes sont placées au milieu, demandez aux participants de discuter de l'énoncé jusqu'à ce qu'elles puissent être placées sous l'une des colonnes.

Notes pour l'animateur : L'animateur devra faire attention aux caractéristiques des relations malsaines que les participants pourraient ne pas reconnaître comme étant malsaines. Par exemple, la violence n'est jamais saine. Si quelqu'un dit qu'une certaine forme de violence figure dans la colonne des relations saines, l'animateur doit demander si tout le monde dans le groupe est du même avis. En absence d'avis contraire à cette idée, l'animateur devra alors prendre la parole et expliquer pourquoi la violence n'est pas saine. L'animateur peut revenir au brainstorming initial où la violence était inscrite comme une caractéristique malsaine s'il le souhaite.

Discussion avec tout le groupe (20 minutes)

Dirigez une discussion en grand groupe avec les questions énumérées ci-dessous.

- Quelles pourraient être les conséquences négatives de relations malsaines ?
Voici quelques exemples que vous pourriez partager avec les participants s'ils ne les mentionnent pas :
 - Les femmes qui ont des partenaires masculins qui adhèrent à des normes de genre rigides concernant la masculinité peuvent être confrontées à la violence comme moyen de résoudre les conflits ou lorsque leur partenaire doit démontrer son pouvoir/autorité.
 - Les hommes, qui ont des relations sexuelles en dehors de leur relation principale, pour démontrer leur virilité éventuellement, s'exposent, ainsi que leurs épouses, à des risques d'infections sexuellement transmissibles, y compris le VIH.
- Quels sont les avantages qui découlent de relations saines ?

Questions d'approfondissement possibles :

- Sont-ils susceptibles d'être moins violents ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Les partenaires masculins et féminins sont-ils moins exposés au VIH ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Sont-ils plus susceptibles d'avoir plus de plaisir dans la relation (y compris sexuelle) ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Sont-ils susceptibles de s'apprécier davantage l'un l'autre ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Vont-ils mieux élever leurs enfants ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

- Les hommes qui se conforment aux stéréotypes liés au genre sont-ils plus susceptibles d'avoir des relations malsaines que ceux qui sont capables de sortir de ces stéréotypes ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
 - Pourquoi pensez-vous que certaines personnes restent dans des relations malsaines ?

Questions d'approfondissement possibles :

- Comment le fait d'être dépendant d'une personne sur le plan financier peut-il affecter votre capacité à laisser tomber ou à changer la relation ?
- Comment les attentes ou la stigmatisation liées au divorce ou à la séparation peuvent-elles avoir un impact sur ce point ?

Voici quelques exemples ou réponses que vous pourriez partager avec les participants s'ils ne les mentionnent pas :

- Les femmes restent probablement dans des relations malsaines parce qu'elles n'ont pas l'indépendance financière nécessaire pour partir. Elles ont été conditionnées à croire qu'il est de leur responsabilité de maintenir la relation quoi qu'il arrive. Elles ressentent de la honte ou des stigmates liés à la séparation ou au divorce, et elles s'inquiètent du bien-être de leurs enfants, pour des raisons aussi bien culturelles que religieuses.
- Les femmes et les hommes peuvent se sentir poussés par leur famille et leurs amis à maintenir la relation. La dot ou le *Telosh* peuvent également jouer un rôle dans le fait que les hommes restent dans une relation malsaine. De plus, les hommes et les femmes peuvent simplement avoir des attentes modestes et croire que tous les hommes ou toutes les femmes sont les mêmes et que le changement n'est pas possible.

- Les raisons sont-elles différentes d'une personne à l'autre au sein des Hommes? Pourquoi? Comment les stéréotypes liés au genre affectent-ils cet aspect?

Voici quelques exemples que vous pourriez partager avec les participants s'ils ne les mentionnent pas :

- Les attentes rigides envers les hommes qui conditionnent ces derniers à être des décideurs, des pourvoyeurs et des leaders les placent en position avantageuse en ce qui concerne leurs options relationnelles. Les attentes rigides envers les femmes qui les conditionnent à être les principales responsables des soins aux enfants et à être soumises à leur mari les désavantagent en ce qui concerne leurs options relationnelles.
- Comme nous l'avons vu dans l'activité « Agis comme un homme/une femme », on nous enseigne souvent que les hommes et les femmes sont fondamentalement différents les uns des autres (chacun vit dans une case distincte). Cela conduit à des relations dans lesquelles les hommes et les femmes sont peu outillés pour se comprendre et travailler en tant que partenaires égaux. La plupart du temps, ils finissent par se voir comme des adversaires. Ces croyances créent des relations de pouvoir inégales et finissent par créer de la méfiance, un manque d'empathie, des conflits et des comportements de contrôle chez la plupart des hommes

- Comment les amis et la famille peuvent-ils aider les personnes ayant des relations malsaines?
- De quelles compétences et de quel soutien les hommes ont-ils besoin pour créer de meilleures relations? Que peuvent faire les hommes pour aider d'autres hommes à créer ou à rechercher des relations meilleures et plus saines?

Terminez cette discussion en insistant sur les points énumérés ci-dessous.

- Beaucoup d'hommes ne se rendent peut-être pas compte que les comportements dont nous avons parlé sont malsains. Ils peuvent penser que la jalousie, les comportements de contrôle, les conflits et même la violence sont normaux et qu'il faut s'y attendre dans toutes les relations.
- Le simple fait de parler des relations et de ce que nous attendons d'elles peut nous aider à déterminer comment les améliorer.
- Soulignez avec le groupe que des relations saines sont basées sur la communication, l'honnêteté, l'égalité, le respect mutuel et la responsabilité.
- Des relations malsaines, au contraire, sont synonymes de mauvaise communication, d'inégalité, de domination et d'irresponsabilité. Dans les relations saines, les deux partenaires sont heureux l'un avec l'autre, alors que dans les relations malsaines, l'un ou les deux sont malheureux.

Clôture (10 minutes)

1. Tout au long de la semaine à venir, demandez aux participants de réfléchir à un aspect de leur relation amoureuse qu'ils aiment vraiment. Demandez-leur de trouver un moyen de communiquer cette appréciation à leur partenaire. Demandez-leur d'observer la façon dont leur partenaire réagit au fait qu'ils expriment cette satisfaction. Demandez-leur de penser à un aspect de leur relation qu'ils aimeraient améliorer. Nous discuterons de la façon de communiquer cela à son partenaire lors de prochaines sessions.
À défaut, les hommes peuvent faire cet exercice avec toute personne avec qui ils partagent une relation privilégiée (meilleur ami, mère, sœur, etc.). Ou alors ils peuvent penser à des relations amoureuses qu'ils respectent/admirent. Demandez-leur pourquoi ils respectent ou admirent cette relation. Qu'est-ce qu'elle a de sain ?
2. Demandez à chaque participant de se tourner vers leur voisin et de discuter de cet exercice d'engagement à l'action.
 - Pense-t-il pouvoir le faire ?
 - Y a-t-il des blocages ? Si oui, quels sont ces blocages et comment peuvent-ils être surmontés ?

2.3 : La journée de 24 heures

[Source : Cette activité a été développée à partir d'une activité effectuée dans Tipping Point Phase 1, enracinée dans les pratiques communes de l'APL.]

OBJECTIF DE LA SESSION : LORS DE CETTE SESSION, LES LEADERS RELIGIEUX VONT PRENDRE CONNAISSANCE DES DIFFÉRENTES TÂCHES ET DES RÔLES QUE LES HOMMES ET LES FEMMES OCCUPENT DANS UNE MAISON, ET ILS DISCUTERONT DE SI CES RÔLES DOIVENT ÊTRE ÉCHANGÉS, ET DE QUELLE FAÇON.

Temps requis : 60 minutes

Préparation : Préparez la session à l'avance.

Instructions pour l'exercice :

1. Souhaitez aux participants un bon retour de leur pause. Présentez l'exercice suivant : *À présent que nous connaissons la différence entre sexe et genre, nous allons explorer davantage l'idée des rôles de genre.*
2. Demandez aux participants : *Qu'entendons-nous par « rôles de genre » ?* Écoutez les réponses de 1 ou 2 participants.
3. Faites un résumé : *Les rôles de genre sont les différents rôles que les femmes et les hommes sont censés jouer dans leurs familles, leurs communautés, sur leurs lieux de travail, etc. à cause des idées préconçues de la société sur les différences entre les hommes et les femmes.*
4. Expliquez que vous allez les diviser en 2 groupes. Chaque groupe va imaginer une journée typique dans la vie d'une femme et de son époux dans leur communauté. Sur un morceau de papier, ils dresseront deux colonnes – une pour l'épouse et une autre pour le mari – et ils feront la liste des activités ou des tâches que chacun d'eux effectue sur une période de 24 heures (1 jour). Les participants peuvent écrire les tâches ou faire des dessins qui les représentent. Ils devraient aussi noter si les tâches sont rémunérées ou pas. Les groupes auront 10 minutes pour accomplir l'activité. Une fois qu'ils ont fini, ils devraient accrocher leur papier sur le mur au fond ou à l'entrée de la pièce, ce qui va créer une « galerie » de feuilles remplies.
5. Après avoir réparti les groupes, distribuez les feuilles et les marqueurs, puis débutez (10 min).
6. Précisez quand il reste 5, puis 1 minute, et dites aussi quand le temps est écoulé. Si les groupes n'ont pas encore accroché leur feuille au mur, demandez-leur de le faire.
7. Invitez les participants à faire une « visite de la galerie » en se promenant dans la pièce afin d'évaluer le travail des autres groupes. Demandez-leur de noter ce qui est pareil et ce qui diffère par rapport à ce qu'ils ont fait.
8. Après 5 minutes, demandez aux participants de retourner à leur place.
9. Faites un débrief de l'exercice en lançant une discussion sur les rôles des hommes et des femmes et sur leur statut dans la société :
 - a. *Qu'avez-vous remarqué sur la façon dont les hommes et les femmes passent leur journée ? Quelles sont les différences notées ?*
 - i. *Qui des hommes ou des femmes effectue généralement le plus d'activités durant la journée ?* (réponse : les femmes)
 - ii. *Qui de l'homme ou de la femme a généralement plus de temps pour des loisirs ?* (réponse : les hommes)
 - b. *Comment vous définissez le travail ?*
 - c. *Lesquelles de ces activités ou tâches sont considérées comme du travail ?* (approfondissez la discussion pour souligner le fait que même si nous disons souvent que les femmes ne travaillent pas, elles travaillent très dur chaque jour à la maison. Ce travail n'est pas rémunéré et il n'est souvent pas remarqué).
 - d. *Comment à votre avis cette distinction des rôles affecte-t-elle les femmes ? Et pour les hommes ? Qu'en est-il des relations et du foyer ?*

- i. (réponses possibles pour les femmes : elles sont épuisées, n'ont pas le temps de se reposer, n'ont plus envie de sexe, sont stressées, sont plus proches des enfants que les hommes)
 - ii. (réponses possibles pour les hommes : ils ressentent la pression de subvenir aux besoins de la famille, boivent ou trainent dans les environs quand ils veulent, ne sont pas très proches des enfants, ont plus d'autorité)
 - iii. (réponses possibles pour le foyer/la relation : lorsqu'un des partenaires, ou les deux sont stressés et épuisés, ou lorsque l'un a plus d'autorité/de droits, cela affecte négativement leur relation et le foyer. Ce n'est pas une façon efficace de gérer un foyer.
- e. *Quelles sont les activités que d'après vous un homme ne pourrait jamais effectuer? Pourquoi?* (cherchez à savoir si cela est dû à une différence physiologique entre l'homme et la femme, par exemple si les hommes sont nés sans la capacité à pouvoir exécuter ces tâches, ou est-ce juste qu'on ne s'attend pas à les voir les faire. Soulignez que les différences de genre sont imposées, et non créées)
 - f. *Quelles sont les activités que vous pensez qu'une femme ne pourrait jamais faire? Pourquoi?* (approfondissez la question comme ci-dessus)

10. Faites un résumé :

- a. *L'idée qu'un certain type de travaux est réservé aux femmes et que d'autres soient destinés aux hommes est basée sur la socialisation selon le sexe (ce que nous pensons que les gens devraient faire selon leur genre) et non sur la biologie (ce dont les gens sont naturellement capables).*
- b. *Les femmes comme les hommes sont capables d'effectuer les tâches/activités que l'autre genre fait habituellement.*
- c. *Les rôles de genre mettent un fardeau énorme sur les femmes dont le travail au sein de leur foyer n'est pas valorisé. Il est vital de reconnaître les contributions importantes des femmes dans leurs foyers et leurs communautés.*
- d. *La distinction nette entre les rôles de genre affecte négativement les femmes, les hommes, leurs relations et leurs foyers. Le fait d'équilibrer les rôles de genre va aider à créer des foyers plus sains et plus efficaces.*

2.4. Nos expériences du pouvoir

[Source : Adapté de Michau, L. et al. *The SASA! Activist Kit for Preventing Violence Against Women and HIV*. Start Phase, Prep Training Module, p 27-31. Kampala: Raising Voices, Dec. 2008.]

OBJECTIF DE LA SESSION : AU COURS DE CETTE SESSION, LES RESPONSABLES RELIGIEUX VONT PRENDRE CONSCIENCE DES DIFFÉRENTS TYPES DE POUVOIR ET DE LA FAÇON DONT ILS SONT EXERCÉS DANS LA SOCIÉTÉ.

Temps requis : 30 minutes

Préparations

- Passez en revue les types de pouvoir et veillez à être bien à l'aise à l'idée d'expliquer les différents types de pouvoirs. Faites de même pour les situations de pouvoir. Exercez-vous à discuter des types de pouvoir avec des collègues afin de vous assurer que vous pouvez en parler de façon claire.
- Photocopiez et découpez les dessins sur les types de pouvoirs fournis avec ces instructions (1 copie de chaque dessin pour 1 à 2 participants)
- Déposez un tableau vide à l'avant de la pièce.
- Sur des morceaux de papier A4 distincts (ou des feuilles de tableaux coupées en deux), écrivez les titres suivants en grandes lettres capitales (un titre par page) Collez chacun d'eux sur un mur différent de la salle et repliez ou couvrez-le de façon à ce que les participants ne voient pas les titres :
 - Pouvoir en
 - Pouvoir sur
 - Pouvoir avec
 - Pouvoir de

Instructions pour l'exercice :

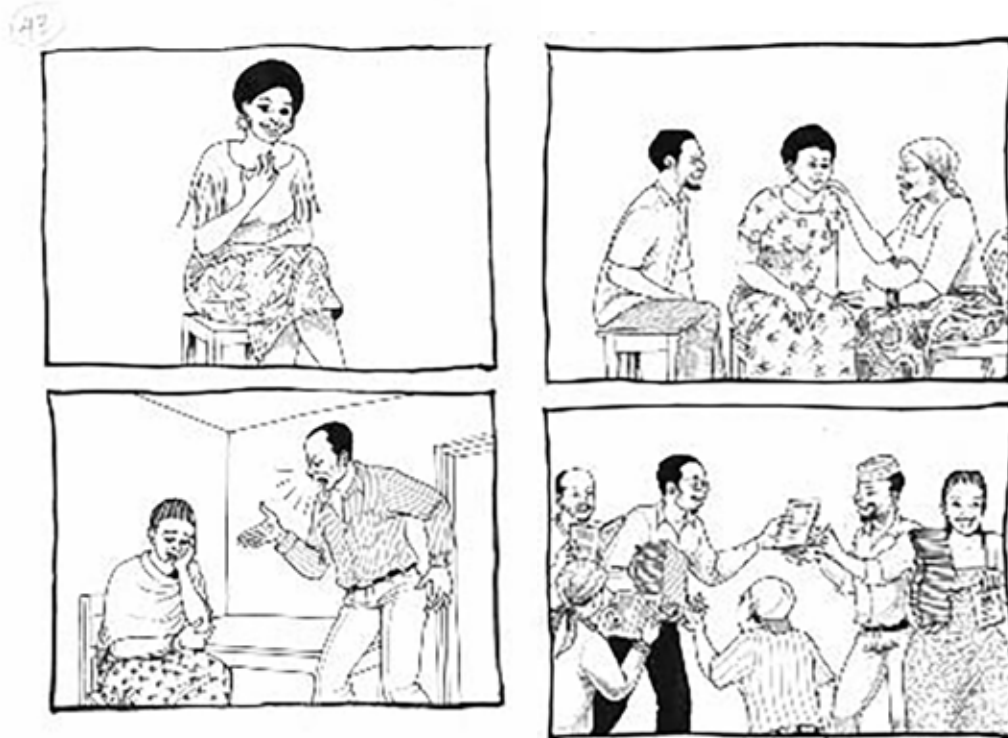
1. Introduisez la Session 2 : *Au cours de cette session, nous allons prendre le temps d'explorer le concept de pouvoir. Le pouvoir est quelque chose qui est constamment dans nos vies. « Il influence nos choix et nos décisions, et pourtant nous y pensons rarement. »*
2. Demandez aux participants : *« Veuillez fermer les yeux pour une minute ou deux. »*
3. Une fois que tout le monde aura les yeux fermés, poursuivez : *« À présent, essayez d'imaginer le pouvoir dans votre esprit. (pause) À quoi ressemble le pouvoir pour vous ? (pause) Quelle image vous vient à l'esprit ? (pause). « Veuillez à présent rouvrir les yeux. »*
4. Demandez : *« Qu'avez-vous imaginé quand vous avez fermé les yeux ? »* Encouragez les participants à extérioriser les images de pouvoir qu'ils ont imaginées si cela leur convient.
5. Après que plusieurs participants aient décrit ou exprimé leur visualisation du pouvoir, distribuez le premier dessin (pouvoir en) jusqu'à ce que tout le monde ait reçu un exemplaire. Collez ensuite ce dessin sur le tableau au mur.
6. Posez les deux questions suivantes aux participants :
 - a. Avez-vous imaginé quelque chose de ce genre lorsque vous avez pensé au pouvoir ?
 - b. Comment décririez-vous ce type de pouvoir ?
7. Après que les deux questions aient été traitées, introduisez le thème de pouvoir correspondant (*Pouvoir en*) et écrivez-le sur le tableau à côté de l'image.
8. Répétez les étapes 7 et 8 pour les trois images suivantes, en passant dans l'ordre de « Pouvoir sur » à « Pouvoir avec » pour finir avec « Pouvoir de ».
9. Une fois que vous aurez discuté de chacune des quatre images de pouvoir et des termes correspondants, demandez à tous les participants de se tenir au milieu de la salle.
10. Dévoilez les quatre feuilles dans la salle.
11. Expliquez : *« Pour explorer davantage ce que représentent ces quatre types de pouvoirs, nous allons faire un autre exercice. Je vais lire une série de phrases. Après chaque phrase, déplacez-vous vers le tableau*

représentant le type de pouvoir qui selon vous est décrit par l'affirmation. N'oubliez pas de répondre avec honnêteté et de ne pas vous contenter de suivre les autres.»

- 12.** Assurez-vous que les consignes sont vraiment claires, puis débutez.
- 13.** Après chaque phrase, invitez l'un des participants qui se tiennent devant l'un des termes affichés (les participants peuvent être tous devant le même tableau ou éparpillés) à partager avec le groupe la raison pour laquelle il a choisi ce terme. S'il y a un désaccord, discutez-en et trouvez un consensus.
- 14.** Invitez les participants à retourner à leurs sièges et distribuez le guide sur les quatre types de pouvoirs
- 15.** Récapitulez les points-clés suivants :
 - *Il y a différents types de pouvoirs. À TP nous allons nous concentrer sur le pouvoir en nous-mêmes, le pouvoir sur quelqu'un, le pouvoir partagé avec les autres, et le pouvoir de poser des actes.*
 - *Le pouvoir peut être utilisé de façon positive ou négative.*
 - *Les pouvoirs « en », « avec » et « de » représentent une utilisation positive. Le pouvoir « sur » est une utilisation négative.*
 - *Le pouvoir n'est pas limité. Pour avoir du pouvoir, une personne n'est pas obligée de le prendre à d'autres. Tout le monde peut avoir du pouvoir.*

Document/Référence pour l'animateur

Images de pouvoir



Situations de pouvoir

Un riche et vieil homme marié promet un nouveau téléphone à sa jeune copine.	Pouvoir sur
Samira se sent bien dans sa peau.	Pouvoir en
La communauté adopte un arrêté portant sur la violence envers les femmes	Pouvoir de
Reema et Rahima sont de bonnes amies qui se soutiennent dans toutes choses.	Pouvoir avec
Sarina dit à Meena qu'elle peut rester avec elle si elle a peur d'être seule à la maison.	Pouvoir avec
Samir a obligé Nahida à manger de la nourriture froide parce qu'il dit qu'elle n'aurait pas dû laisser cela se refroidir.	Pouvoir sur
Usma n'est pas encore prête pour le sexe, mais Kabir l'y oblige en la menaçant de chercher une autre petite-amie.	Pouvoir sur
Karim sent qu'il peut opérer des changements et équilibrer le pouvoir dans sa relation.	Pouvoir en
Mahima organise un évènement communautaire.	Pouvoir de
Elia fait face à de nombreux défis, mais ne laisse pas cela lui gâcher la vie.	Pouvoir en
Muskan soutient son amie dans la création d'un centre d'aide aux femmes qui ont été victimes de violences.	Pouvoir avec
Govind brûle les chaussures de Neha parce qu'elle ne lui a pas demandé la permission de les acheter.	Pouvoir sur

Kamala discute avec ses amies du lien entre le pouvoir et les violences basées sur le genre	Pouvoir de
Motabir voit des personnes insulter Musa qui parle de non-violence à un meeting. Il défend Musa.	Pouvoir avec
Mohini est persuadée qu'elle pourra terminer ses études.	Pouvoir en
Chavi utilise un poster parlant de l'éradication des violences basées sur le genre afin de faciliter une discussion sur le pouvoir avec des hommes dans un bar.	Pouvoir de
Kabir organise avec ses voisins un groupe de surveillance sur les violences sexistes	Pouvoir de
Musa encourage son ami qui essaie de changer	Pouvoir avec
Rohet siffle une fille dans la rue	Pouvoir sur
Meenu décide qu'elle ne laissera plus personne abuser d'elle	Pouvoir en
Karim décide qu'il ne laissera personne souffrir d'abus dans le village qu'il dirige	Pouvoir en
Un dirigeant confirme la vente d'un lopin de terre sans le consentement de sa femme	Pouvoir sur

Quatre types de Pouvoir¹

Le **pouvoir « en »** est la force qu'on puise à l'intérieur de nous-mêmes lorsqu'on reconnaît qu'on a tous les mêmes capacités à influencer positivement nos vies et la communauté. En découvrant le pouvoir positif à l'intérieur de nous, nous sommes appelés à nous insurger contre l'usage négatif du pouvoir qui crée de l'injustice dans nos communautés. Notre travail ensemble se concentrera sur le fait de puiser le *pouvoir en* nous afin de pouvoir commencer à œuvrer en tant qu'activistes pour prévenir les violences basées sur le genre.

Le **pouvoir « sur »** indique le pouvoir qu'une personne ou un groupe utilise pour contrôler une autre personne ou un autre groupe. Ce contrôle peut découler d'une violence directe ou plus indirecte, des croyances et pratiques communes qui placent l'homme au-dessus de la femme. Utiliser le pouvoir qu'on a sur un autre est de l'injustice. Dans ce programme, notre objectif sera d'accroître la connaissance et la compréhension, par nous-mêmes et les membres de la communauté, du fait que *l'usage du pouvoir par les hommes sur les femmes* constitue un acte de violence. Le déséquilibre de pouvoir entre hommes et femmes est le moteur principal des violences basées sur le genre. Le silence de la communauté à propos de cette injustice nuit à tout le monde.

Le **pouvoir « avec »** est le pouvoir expérimenté lorsque deux ou plusieurs personnes s'unissent pour faire quelque chose qu'ils ne pouvaient pas faire seuls. Le *pouvoir « avec »* implique de joindre nos forces à celles de personnes ou de groupes afin de combattre l'injustice avec de l'énergie positive et de l'accompagnement. Ce programme a pour objectif d'aller au-delà de l'éveil des consciences. Nous allons œuvrer afin de bâtir des compétences pour soutenir chaque homme et femme qui essaie d'opérer des changements positifs dans sa vie, dans le but d'avoir des relations dénuées de violence.

Le **pouvoir « de »** est la croyance, l'énergie et les actions que des personnes et des groupes utilisent afin de créer le changement. On parle de *pouvoir « de »* quand des personnes agissent proactivement et de manière préventive afin de s'assurer que tous les membres de la communauté profitent de tous les droits de l'Homme et atteignent leur plein potentiel.

Le but ultime de ce programme est d'utiliser notre pouvoir afin de poser des actes pour prévenir la violence dans nos relations et créer des normes communautaires qui promeuvent la non-violence et ses avantages.

¹ Adapté de Michau, L. et al The SASA! Activist Kit for Preventing Violence Against Women and HIV. Start Phase, Prep Training Module, p 34. Kampala: Raising Voices, Dec. 2008.

2.5 Qui a le pouvoir ?

[Source : Adapté de Michau, L. et al. *The SASA! Activist Kit for Preventing Violence Against Women and HIV*. Start Phase, Deepening Knowledge Training Module, p 13-14. Kampala: Raising Voices, Dec. 2008]

OBJECTIF DE LA SESSION : LES PARTICIPANTS VONT RÉFLÉCHIR SUR DES EXPÉRIENCES DU POUVOIR AFIN DE POUVOIR COMPRENDRE LES PERSONNES SUR QUI ILS POURRAIENT EXERCER DU POUVOIR.

Temps requis : 45 minutes

Préparations

- Accrochez une feuille de tableau vierge au mur.

Instructions pour l'exercice :

1. Expliquez aux participants : « À un moment donné de nos vies, nous avons tous vécu une situation où quelqu'un avait du pouvoir sur nous. Nous allons faire un exercice qui va aider chacun de nous à se rappeler de ce qu'on ressent lorsque quelqu'un utilise son pouvoir sur nous. Dans cet exercice, il vous sera demandé de vous souvenir d'une expérience passée. Vous devrez par la suite partager cette expérience avec les autres, donc choisissez un souvenir que vous pouvez partager en toute tranquillité. »
2. Demandez aux participants de se mettre à l'aise, de fermer les yeux et d'écouter attentivement ce que vous allez leur lire. Demandez-leur de se faire des images mentales de leurs expériences personnelles pendant que vous lisez.
3. Une fois que tout le monde aura les yeux fermés, lisez l'imagerie mentale guidée suivante. Lisez lentement afin que les participants aient le temps d'imaginer de nombreux détails. Lorsque vous voyez le mot « pause », prenez une longue inspiration et comptez en silence jusqu'à cinq pour laisser passer quelques secondes.

« Pensez à une situation dans laquelle vous avez senti que vous n'aviez aucun pouvoir. (pause) Ça peut être un moment où vous étiez plus jeune ou adolescent ou même dans votre vie d'adulte. (pause) C'était peut-être il y a des années ou cela a pu se produire récemment. (pause) C'est une situation dans laquelle vous vous êtes senti impuissant. (pause) Quelqu'un utilisait son pouvoir sur vous. (pause) C'était peut-être un ami, un parent, un frère, un membre de la communauté, votre patron, un membre du gouvernement, un médecin, la police ou des membres de la famille que vous êtes allé voir pour des rituels religieux. La personne en question a pu être plus jeune ou plus âgée, un homme ou une femme ou même un groupe de personnes. Pensez à ce que la ou les personnes faisaient pour exercer du pouvoir sur vous. (pause) Que s'est-il passé ? (pause) Quelle était la situation ? (pause) »

« Essayez de vous projeter dans la situation. Où étiez-vous ? (pause) Essayez d'imaginer la ou les personnes qui exerçaient leur pouvoir sur vous. (pause) Rappelez-vous des détails de l'interaction. Souvenez-vous de ce qu'il s'est passé. Quels sont les mots qui ont été prononcés ? (pause) Quelle était l'expression sur les visages des personnes ? (pause) Et sur votre visage ? (pause) Qu'avez-vous ressenti lorsque l'autre a exercé son pouvoir sur vous ? (pause) Essayez de vous souvenir précisément de ce que vous avez ressenti. Quelles étaient les émotions que vous avez ressenties ? Étiez-vous en colère, triste, honteux, incapable de réagir ou autre ? (pause) À présent, dès que vous êtes prêt, ouvrez vos yeux. »

4. Demandez aux participants : « Tournez-vous vers votre voisin et partagez l'expérience dans laquelle vous avez senti que quelqu'un exerçait son pouvoir sur vous. Décrivez brièvement l'expérience. Expliquez ce que vous avez ressenti quand l'autre a utilisé son pouvoir sur vous. Je vous dirai quand **3 minutes** seront écoulées, et à ce moment vous pourrez échanger les rôles et celui qui écoutait pourra parler aussi de son expérience. »
5. Vérifiez qu'il n'y a pas de questions, puis dites aux participants de démarrer.

6. Après **3 minutes**, demandez aux paires de changer de drôle, que celui qui écoutait s'exprime.
7. Après **3 minutes** à nouveau, demandez aux participants de retourner au grand cercle s'ils s'étaient déplacés.
8. Faites le débrief de l'exercice :
 - a. « Vous venez de vous remémorer ce que ça fait quand quelqu'un exerce son pouvoir sur vous. Qu'avez-vous ressenti dans cette situation ? » Notez les contributions sur le tableau.
 - b. « Pensez à notre communauté. Y a-t-il des groupes de personnes qui sont typiquement autorisés à exercer plus de pouvoir que d'autres ? Qui ? »
 - c. « Les hommes en tant que groupe sont-ils typiquement autorisés à exercer plus de pouvoir que les femmes ? »
 - d. « Pensez-vous que les femmes de notre communauté ressentent les mêmes émotions que vous lorsque vous étiez dans la situation imaginée plus tôt ? »

Notes pour l'animateur : Pendant que vous posez ces questions, gardez à l'esprit qu'il n'y a pas qu'un seul groupe qui détient le pouvoir. Il existe de nombreux groupes qui ont du pouvoir sur les autres à cause des relations employeur/employé, superviseur/supervisé, membre du gouvernement/citoyen, citoyen/réfugié, majorité ethnique/minorité ethnique, riche/pauvre, brahmin/dalit, adulte/enfant, police/citoyen (surtout les plus vulnérables), mari/femme, professeur/étudiant, médecin/patient, etc. Nous devons souligner ce point pour qu'ils y pensent et nous assurer qu'ils réfléchissent aux nombreuses sources de pouvoir et de vulnérabilité.

1. Expliquez : *Nous avons vu les conséquences de se sentir sans force et que tout le monde peut décider d'utiliser son pouvoir positivement ou négativement. Toutefois, nous ne prêtons souvent pas attention à la manière dont nous l'utilisons. Le prochain exercice nous permettra de réfléchir à la manière dont nous utilisons notre pouvoir.*
2. Distribuez le « Formulaire sur les choix importants »
3. Expliquez : *Je lirai chaque énoncé à haute voix et je marquerai une pause, pour vous permettre d'y réfléchir. Veuillez cocher « toujours » (le symbole à cocher), « parfois » (le symbole carré), ou « jamais » (le symbole x) pour chaque énoncé. Ceci est un exercice de réflexion qui ne sera pas collecté ou partagé avec d'autres personnes, alors répondez honnêtement.*
 - a. Tenez un formulaire vierge et montrez où se situe chaque colonne, ainsi que les nombres et les symboles, pour que ce soit clair pour tout le monde, y compris ceux qui ne peuvent pas lire.
4. Assurez-vous qu'il n'y a pas de questions et commencez. Lisez le numéro de chaque question pour être sûre que ceux qui ne peuvent pas lire identifient les numéros. Vous devrez lire chaque énoncé deux fois. Marquez une pause entre les énoncés, pour donner aux participants le temps d'y répondre (à noter : vous pourrez assister ceux qui ne parviennent pas lire ou remplir les formulaires. Assistez-les si nécessaire).
5. Une fois que tout le monde a rempli le formulaire, faites un compte rendu de l'exercice :
 - a. *Qu'est-ce que cela vous a fait de remplir ce formulaire ?*
 - b. *Qu'avez-vous trouvé difficile ?*
 - c. *Que disent vos réponses à propos de vous ?*
 - d. *Plusieurs parmi nous n'aimeraient pas montrer cela aux autres. Qu'est-ce que cela en dit de notre manière d'utiliser notre pouvoir ?*
 - e. *Y avait-il des questions auxquelles vous n'avez pas répondu honnêtement ?*
Y avait-il des situations où vous étiez inconscients du pouvoir que vous exercez sur les autres ?
 - f. *Lorsque nous utilisons notre pouvoir sur quelqu'un d'autre nous sentons-nous bien après ?*
 - g. *Est-ce facile de traiter les gens avec équité et respect tout le temps ? Pourquoi ou pourquoi pas ?*
6. Résumez la session :
7. « *Le fait d'utiliser notre pouvoir sur quelqu'un d'autre, cela crée des sentiments négatifs tels le ressentiment, le désespoir et la colère. Le fait d'utiliser notre pouvoir sur quelqu'un d'autre est abusif. C'est une violation des droits de cette personne.* » Souvenez-vous de ce que vous ressentez lorsque d'autres personnes exercent leur pouvoir sur vous et pensez à ce que les autres ressentent quand vous faites pareil.
8. **Conclusion :** Demandez-leur s'ils ont des questions relatives à la session du jour. Remerciez les participants pour leur engagement.

Formulaire sur les choix importants

N°	Énoncé	Toujours	Parfois	Jamais
1.	J'élève la voix lorsque je parle à mon partenaire.			
2.	Le fait d'être admis à ce programme me donne l'impression d'être plus important que mes voisins.			
3.	Je n'admets pas qu'on me refuse des rapports sexuels.			
4.	Je décide de l'utilisation qu'on fera de l'argent du ménage.			
5.	Je décide de l'utilisation qu'on fera de nos produits agricoles.			
6.	Je peux entamer un rapport sexuel avec mon/ma partenaire.			
7.	Je fouette mes enfants lorsqu'ils n'écoutent pas.			
8.	Lorsque je me dispute avec quelqu'un, je m'excuse en premier. J'attends que la personne s'excuse d'abord.			
9.	Je pense que les gens ont le droit d'acheter des faveurs sexuelles.			
10.	Je trouve normal qu'un époux/petit ami batte son épouse/sa petite amie s'il a une bonne raison.			
11.	J'ai honte quand je salue des gens de statut inférieur, surtout lorsque nous sommes en public.			
12.	Je gronde facilement mon/ma domestique.			
13.	Il faut toujours que j'aie le dernier mot à la maison.			
14.	Le stress me rend agressif (ive)			
15.	Je traite facilement les gens de menteurs, d'idiots, d'horribles, etc.			
16.	Dans ma relation, j'accorde plus d'importance à mon plaisir qu'à celui de mon/ma partenaire.			
17.	Lorsque je prends des décisions en tant que président d'une commission, je n'aime pas être contredit par les membres.			
18.	Quand je mets en œuvre les instructions de mes supérieurs hiérarchiques, personne ne doit les remettre en question.			

2.6 Fermer le cercle et voir plus loin

[Source : Adapté de Social Analysis and Action (SAA) Global Implementation Manual, 2018 de CARE USA]

OBJECTIF DE LA SESSION : AU COURS DE CETTE SESSION, LES CHEFS RELIGIEUX RÉFLÉCHIRONT AUX DISCUSSIONS PRÉCÉDENTES ET AU PLAN D'ACTION.

Temps requis : 30 minutes

Préparation : présentation de l'introduction de la SAA et présentation des activités du prochain trimestre

Instructions pour l'exercice :

- Demandez aux participants ce qu'ils ont ressenti à propos des sessions de ce jour. Que peut-on retenir de la journée ? Y a-t-il quelque chose qu'ils souhaitent essayer de changer dans leur vie sur la base des discussions d'aujourd'hui ? Quelles sont ces choses ?
- Partagez les diapositives d'introduction de la SAA (vous pouvez aussi faire une présentation sur le tableau de conférence) avec les participants et expliquez-leur pourquoi nous devons commencer par nous-mêmes. Ensuite, reliez les étapes de la SAA aux principes d'innocuité discutés lors de la session initiale.
- Faites-leur savoir ce que font les autres groupes et si les groupes d'activistes ont prévu un événement, demandez-leur comment ils peuvent contribuer à améliorer les résultats des activités et à soutenir les groupes. Vous pouvez également faire une présentation qui montre le travail accompli au cours du dernier trimestre et les plans pour celui qui suit.

Troisième trimestre :

SN	Nom de la session	Temps (en minutes)
3.1	Récapitulation et partage d'expériences	30
3.2	Histoire de Kobita	45
3.3	Préférence accordée au fils	30
3.4	Jeux de billes	30
3.5	Restriction concernant les filles	45
3.6	Clôture et réflexion	30
	Total	3 heures 30 minutes

Objectif : Les chefs religieux commenceront à examiner les normes sociales inéquitables entre les sexes et à déterminer si ces dernières sont néfastes.

3.1 Récapitulation et partage d'expériences

[Source : Adapté de l'Indashyikirwa de CARE Rwanda, 2014]

OBJECTIF DE LA SESSION : CETTE SESSION AIDERA LES PARTICIPANTS À TRAITER LES LEÇONS TIRÉES ET LES MESURES PRISES LORS DES SESSIONS DU TRIMESTRE PRÉCÉDENT.

Temps requis : 30 minutes

Préparation : Préparez un tableau de conférence avec 4 sections. Donnez-leur des titres :

<p>Le changement en nous-mêmes</p>	<p>Changement dans nos relations</p>
<p>Le changement dans nos familles</p>	<p>Le changement dans nos communautés</p>

Instructions pour l'exercice :

1. Discutez des changements importants survenus au cours des trois derniers mois.
2. Invitez les participants et demandez-leur de partager ce qu'ils ont vu et ressenti dans le cadre du projet Tipping Point ou dans leur vie au cours des trois derniers mois depuis votre rencontre.
3. Encouragez-les à partager les histoires ou les événements auxquels ils ont participé. Encouragez-les également à partager s'ils ont constaté un changement en eux-mêmes ou chez les autres grâce à leur engagement et à la promotion des discussions liées aux concepts de genre et à la paternité.
4. Continuez de noter leurs réponses dans les 4 sections du tableau
5. Placez le tableau sur l'un des murs de la salle de réunion

3.2 Histoire de Kobita

[Source : Adapté de Social Analysis and Action (SAA) Global Implementation Manual de CARE USA, 2018 tool “Story of Atieno”]

OBJECTIF DE LA SESSION : DANS CETTE SESSION, LES LEADERS RELIGIEUX VONT EXPLORER LE PROCESSUS DE CHANGEMENT ET DÉVELOPPER DES IDÉES SUR LA MANIÈRE DE SOUTENIR LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ ET NOUS-MÊMES DANS CE PROCESSUS. EN OUTRE, EN UTILISANT LA NARRATION COMME TECHNIQUE DE CRÉATIVITÉ COMMUNE, CET EXERCICE VA RECONSTITUER L'HISTOIRE DYNAMIQUE D'UNE JEUNE FEMME ET EXPLORER LES FACTEURS QUI INFLUENCENT SA VIE ET SON DÉSIR DE PRENDRE UNE DÉCISION POUR SA VIE.

Temps requis : 45 minutes

Préparation : Rassemblez le matériel suivant : cartes d'indices (3 couleurs différentes), scotch, marqueurs

Au cours de cette session, nous allons explorer le *processus de changement* et déterminer le soutien que CARE apporte aux individus à différentes étapes du processus. Le *changement* est un processus; il n'est pas linéaire; il n'est pas facile et il prend du temps; et en général, il ne suffit pas de découvrir un concept pour changer de comportements. Dans cette activité, nous allons examiner la vie de Kobita, une jeune fille de 15 ans, et son parcours à travers le processus du changement.

Instructions pour l'exercice :

Étape 1 : Présentez la situation

Kobita est une jeune fille de 15 ans. Ses parents ont récemment arrangé son mariage. Elle aimerait que le mariage soit reporté pour poursuivre ses études.

Étape 2 : Demandez aux participants de raconter la suite de l'histoire au groupe à haute voix : « Qu'arrivera-t-il à Kobita ? » Demandez aux participants de créer une histoire relatant les actions posées par Kobita et les obstacles qu'elle pourrait rencontrer. Assurez-vous que tout le monde a l'occasion de contribuer à l'intrigue. Lorsque quelqu'un parle, écrivez chaque aspect de l'histoire de Kobita sur les cartes d'indices et les placez aux endroits correspondants de la vie de Kobita. Chaque action devrait avoir une couleur, chaque obstacle, une autre couleur (voir l'illustration ci-dessous).

Encouragez les participants à veiller à prendre en compte les **facteurs sociaux clés qui ont un impact significatif sur le MEPPF**. Ils devront aussi prendre en considération les **personnes et les partenaires communautaires clés** qui pourraient jouer un rôle déterminant dans sa vie. Des réponses possibles seraient par exemple :

- Kobita parle à une amie de son désir de repousser le mariage et son amie l'aide à en parler à ses parents.
- La mère de Kobita lui met la pression pour qu'elle se marie
- Kobita rencontre l'imam et celui-ci est compréhensif et propose d'en parler à ses parents.
- L'amie de Kobita essaie de la convaincre de se marier
- Les parents pourraient demander à Kobita de leur expliquer les raisons de sa décision OU essayer de l'obliger à se marier
- Son enseignant lui propose une bourse

Note à l'animateur:

Prévoyez des cartes d'indices d'actions possibles au cas où les participants n'auraient aucune idée et mettez-les à contribution en les interrogeant sur des obstacles et solutions éventuels.

- Kobita a essayé de poursuivre ses études, mais n'avait pas les moyens
- Kobita parle à ses parents du report du mariage
- Sa famille est outragée et arrête de payer les études de Kobita

- Kobita s'inscrit à une formation professionnelle et gagne de l'argent pour sa famille
- Le père de Kobita la bat
- La future belle-mère de Kobita s'implique et l'humilie.
- La famille de Kobita accepte de repousser le mariage pour qu'elle poursuive ses études, mais elle échoue à son examen.

Étape 3 : Demandez aux participants d'explorer les pistes pour aider Kobita et empêcher un mariage précoce et forcé, et notez par écrit ces éléments sur des cartes d'indices d'une couleur différente à ajouter à l'intrigue. Par exemple, notre travail en tant que leaders religieux est de...

- Entraîner un dialogue communautaire sur le mariage forcé et précoce, et ses conséquences
- Ne plus organiser des cérémonies de mariage si un seul des individus est mineur
- Parler aux familles du bien-fondé de l'éducation de leurs filles
- Promouvoir des attitudes équitables basées sur le genre dans vos cérémonies religieuses
- Identifier les personnes influentes dans la communauté qui peuvent aider à convaincre la famille de Kobita.

Étape 4 : Résumez l'activité et discutez-en : Le changement implique l'apprentissage, la réflexion, une évaluation des risques liés au changement de comportements (par exemple, pour éviter de subir les conséquences négatives des actions prises), et la validation de nouveaux comportements et actions. Le changement implique souvent des hauts et des bas, se rapprocher et s'éloigner de ses aspirations personnelles. Dans notre travail, nous soutenons les gens et les communautés qui sont à divers niveaux du processus de changement.

- Que se passe-t-il plus tard dans la vie de Kobita en rapport avec le mariage ?
- Quels étaient les facteurs intrinsèques, familiaux et communautaires qui ont favorisé, ou limité, les résultats les plus positifs ?
- Comment pourrions-nous intervenir grâce à notre travail ?

3.3 La vie de femmes : Prédérence accordée au fils

[Source : Adapté de Social Analysis and Action (SAA) Global Implementation Manual, 2018 de CARE USA]

OBJECTIF DE LA SESSION : CETTE SESSION VA EXPLORER LES CONSÉQUENCES DE LA PRÉFÉRENCE ACCORDÉE AU FILS SUR LA VIE D'UNE FEMME. APRÈS CET EXERCICE, LE GROUPE POURRA RÉFLÉCHIR AUX CONSÉQUENCES SUR LES HOMMES ÉGALEMENT.

Temps requis : 30 minutes

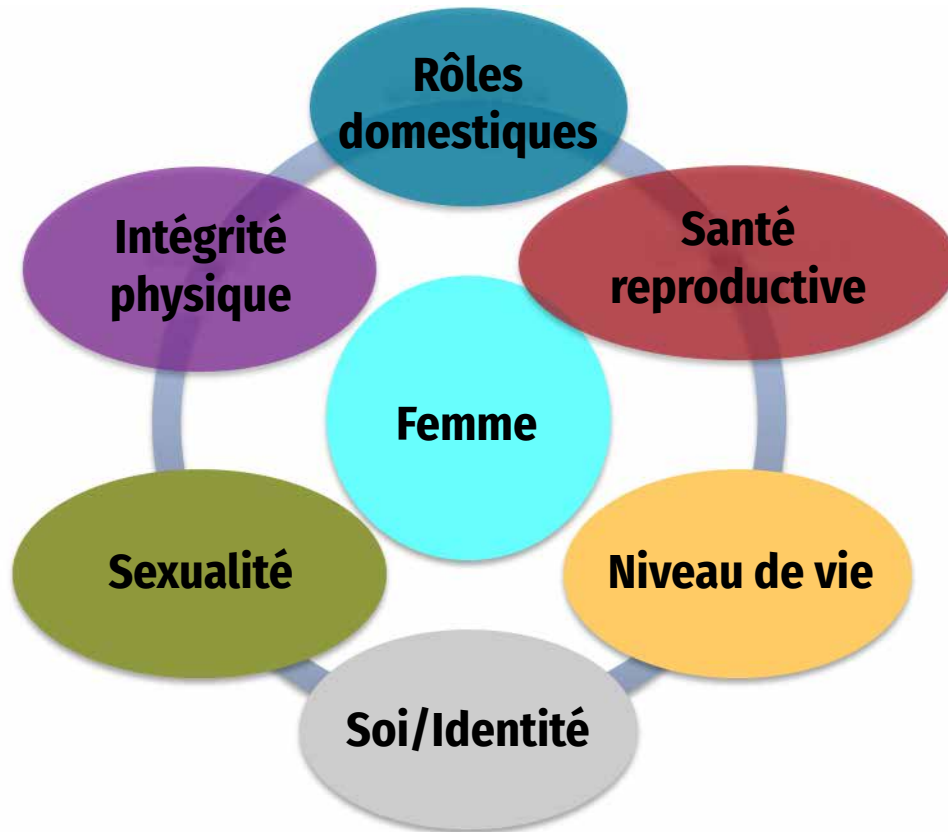
Préparation : Prévoyez un tableau de conférence et des marqueurs.

Cette activité pourrait se dérouler en petits groupes ou en plénière. La prédérence accordée au fils a été identifiée comme étant une norme sociale qui a un impact négatif sur les vies des femmes dans plusieurs contextes sociaux à travers le monde. Cette activité nous aidera à nous focaliser davantage sur l'impact des normes sociales sur les individus du point de vue communautaire. Par exemple, comment une femme est-elle affectée par une norme sociale favorable aux garçons et non aux filles comme c'est le cas dans de nombreux contextes sociaux ?

Instructions pour l'exercice :

Étape 1 : Présentez au groupe un dessin d'une femme entourée des mots contenus dans la colonne de gauche (la présentation est meilleure sur tableau de conférence – voir le dessin sur la page suivante). Demandez au groupe (ou petits groupes) de réfléchir aux impacts de chacun de ces domaines sur la vie d'une femme, et les raisons. Notez les réponses sur le tableau de conférence. Continuez à sonder jusqu'à ce que tous les exemples soient cités, ou presque.

Domaine	Exemples
Rôles et tâches domestiques	Constamment enceinte, fatiguée Multiples grossesses non espacées à entretenir
Options de santé reproductive	Obligée d'avoir un garçon, et elle ne peut recourir au planning familial Santé maternelle compromise
Intégrité physique	Victime de violence corporelle jusqu'à la naissance d'un garçon
Sexualité	Aucun contrôle sur son corps Viol
Niveau de vie	Constamment enceinte, fatiguée Mauvaise qualité de vie Statut socioéconomique de la famille
Identité personnelle	Souffre du rejet Estime personnelle de la femme Estime personnelle des autres filles de la société



Notes à l'animateur :

Mettez l'accent sur la manière dont la préférence accordée au fils peut avoir un impact profond sur la vie d'une femme en matière de santé, de bien-être, de sexualité, de niveau de vie, etc. Cette activité a été utilisée au Kenya et au Rwanda. Il a été clairement établi que cette norme culturelle apparemment banale peut avoir des effets néfastes sur la vie d'une femme. Elle peut être adaptée à d'autres normes sociales.

Si le temps le permet, qu'en est-il des hommes? Voici quelques exemples du Rwanda en ce qui concerne les hommes :

- Il ressent le stress financier de devoir nourrir une grande famille, la pression familiale et communautaire, n'a pas de relation avec les enfants, la violence au sein du couple, la violence à l'égard de l'épouse, la relation maritale et la vie sexuelle prennent un coup.

L'outil de discussion « Le lien entre une norme sociale et la vie d'une femme » (voir le « Guide de discussion ») permet de souligner l'influence de la préférence accordée au fils sur différents aspects de la vie d'une femme.

3.4 Jeux de billes

[Source : Adapté de Social Analysis and Action (SAA) Global Implementation Manual, 2018 de CARE USA]

OBJECTIF DE LA SESSION : DANS CETTE SESSION, LES LEADERS RELIGIEUX AURONT UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION DES NORMES SOCIALES RELATIVES À LA TAILLE DE LA FAMILLE ET À LA PRÉFÉRENCE ACCORDÉE AU FILS.

Temps requis : 30 minutes

Préparation : Apportez des billes pour ce jeu. Le facilitateur devra maîtriser les outils sur les systèmes de reproduction masculins et féminins, sur le processus de conception, sur la manière de déterminer le sexe du bébé, et les mythes et les conceptions erronées sur le sujet, tirés des questions et réponses. Assurez-vous que tous les hommes participent et comprennent les notions. Posez des questions et demandez l'avis des différents membres du groupe pour s'assurer que les hommes les plus expressifs ne monopolisent pas la parole.

Instructions pour l'exercice :

1. Montrez aux hommes les photos des systèmes de reproduction masculin et féminin, et présentez rapidement les parties et leurs fonctions
2. Qu'un ou deux volontaires expliquent comment un enfant est conçu. L'animateur devra ajouter les informations manquantes aux explications et rappeler au groupe le processus de conception. Assurez-vous que tous les hommes ont compris.
3. Expliquez que le sperme du garçon ou de l'homme doit rencontrer l'ovule de la fille ou de la femme à l'intérieur de son corps pour qu'il y ait conception. Expliquez également que les composants de l'homme et de la femme c'est-à-dire les composants transportés par le sperme et ceux contenus dans l'ovule doivent entrer en contact physique pour que l'ovule soit fécondé. Une fois que l'ovule fécondé s'enracine dans la couche charnelle de l'utérus, ce n'est qu'alors qu'il y a conception ou grossesse. Expliquez cela à l'aide des images.
4. Lisez les énoncés ci-dessous à voix haute et demandez aux participants d'y répondre. S'ils sont certains que les réponses sont vraies, ils doivent lever les deux mains ; s'ils estiment que cela pourrait être vrai, ils doivent lever une main et s'ils pensent que c'est faux ils ne doivent pas lever la main. Après que les hommes ont répondu aux questions, entamez la discussion à ce sujet et inspirez-vous des commentaires sous les énoncés :

Énoncés :

- Une femme ne peut tomber enceinte que si elle a constamment des rapports sexuels. C'est **faux**. La grossesse peut survenir même après un seul rapport sexuel. Par contre, si le couple qui désire un enfant a des rapports sexuels trop fréquents, il peut réduire les chances d'en avoir parce que le sperme devient trop peu. Même ainsi, le fait d'avoir des rapports sexuels fréquents n'est pas une méthode de contraception.
- Si on désire un enfant, il faut avoir des rapports sexuels pendant les règles. C'est **faux**.
- Le moment idéal pour tomber enceinte c'est une semaine après la fin des règles (12 - 14 jours après le premier jour des règles) C'est **vrai**. C'est le moment idéal pour qu'une femme produise un ovule. Elle en produit une seule fois par mois. Certaines femmes relâchent l'ovule plus tôt ou plus tard, mais voilà la période la plus répandue. L'ovule ne vit que pendant deux jours après sa production, alors il faudrait s'assurer d'avoir un rapport sexuel au moment opportun si vous désirez un enfant !
- Une femme ne peut pas tomber enceinte avant l'âge de 16 ans. C'est **faux**. Une femme peut tomber enceinte une fois qu'elle a ses premières règles.

- Les femmes de plus de 40 ans ne peuvent pas tomber enceintes.
C'est **faux**. Une femme peut tomber enceinte à tout moment entre ses premières et ses dernières règles (qui surviennent en général à environ 50 ans), mais les femmes plus âgées peuvent avoir plus de difficultés à concevoir.
- Une femme qui allaite ne peut pas tomber enceinte.
C'est **parfois vrai** et **parfois faux**. Si une femme allaite exclusivement au lait maternel, il est peu probable qu'elle tombe enceinte pendant qu'elle allaite. Une fois que l'enfant est sevré ou qu'un autre lait ou de l'eau lui est donné en addition, la femme s'expose à une grossesse même si elle n'a pas recommencé à voir ses règles.
- Il est possible de tomber enceinte lorsque l'homme éjacule sur la vulve (à l'extérieur du vagin).
C'est **vrai**. En général, une femme ne tombe enceinte que si le pénis est dans le vagin au moment de l'éjaculation mais il est possible que le sperme sur la vulve nage jusque dans le vagin et remonte jusque dans l'utérus pour entraîner une conception.
- Si un homme a des rapports sexuels avec une femme qui a ses règles, il deviendra impuissant.
C'est **faux**. Cependant, il serait utile qu'une femme dise à l'homme si elle a ses règles et ne désire pas avoir des rapports sexuels.

Questions de discussion :

- À quel âge ont-ils eu des enfants? Pensez-vous que vous étiez trop jeune pour être mère à cet âge?
- Quelle était votre expérience en tant que jeune mère? Comparez à la période où vous avez eu vos plus jeunes enfants et à l'expérience vécue; quel âge aviez-vous alors?
- Que veulent-ils pour leurs enfants? Sont-ils capables de le leur offrir maintenant?

Jeux de billes

- Jouons à un jeu pour savoir comment déterminer le sexe d'un enfant. Divisez le groupe en paires. Dans chaque paire, un membre joue le rôle de la femme et l'autre, celui du mari.
- Expliquez aux hommes qu'il faut une combinaison des éléments paternels et maternels pour former un fœtus dans l'utérus de la mère. Donc, le sexe de l'enfant est déterminé par deux éléments. Un venant de la mère et l'autre venant du père. Toutes les mères donnent le même type d'élément à leur enfant, qu'il soit un garçon ou une fille. Considérons cet élément comme une bille rouge.
- Que toutes les épouses dans les paires se placent sur une rangée. Donnez une bille rouge à chacune.
- Les hommes possèdent deux sortes d'éléments dans leur sperme. Parfois ils transmettent un élément à l'enfant, et tantôt l'autre élément. L'un de ces éléments est le même que celui que les mères transmettent. Le même élément sera une bille rouge et l'autre une bille noire. Toutefois, personne ne sait si l'homme a donné une bille rouge ou noire au fœtus.
- Ce n'est que lorsque les deux éléments seront réunis que la conception aura lieu et que le fœtus pourra se former.
- Demandez donc à tous les participants de fermer les yeux. Donnez au hasard une bille aux hommes dans les paires, c'est-à-dire une bille rouge ou noire aux maris. La moitié des participants recevra la bille rouge et l'autre moitié la bille noire.
- Le mari qui se retrouve avec la paire ira voir sa femme avec les paumes fermées et placera la bille qu'il détient dans la main de son épouse. La femme aura ses yeux fermés lorsque le mari place sa bille dans sa main.
- L'animatrice demande à chacune d'ouvrir les yeux, mais exige de garder la paume de leur main fermée avec les billes à l'intérieur.
Ensuite, elle demande aux épouses et aux époux :
 - Pouvez-vous dire si vous êtes enceinte d'une fille ou d'un garçon ? (Donnez-leur quelques minutes pour répondre)
 - Pouvez-vous dire si votre épouse est enceinte d'une fille ou d'un garçon ? (Donnez-leur quelques minutes pour répondre)

- L'animatrice dira au groupe que personne ne connaît à l'avance le sexe du bébé qui va naître.
- Elle demandera ensuite à tous les hommes qui avaient le rôle d'épouses d'ouvrir leurs paumes et de montrer leurs billes à tous les participants. Qui a une fille ? Qui a un garçon ?
- Celles qui ont deux billes rouges sont enceintes d'une fille, car les filles ne présentent qu'un seul élément, la bille rouge. D'un autre côté, les femmes qui ont une bille rouge et une autre noire sont enceintes d'un garçon, parce qu'un garçon présente les deux éléments à savoir une bille rouge et une bille noire.

Questions de discussion :

- Qu'avez-vous ressenti avec le bébé que vous avez eu ?
- Quel rôle avez-vous joué dans la détermination du sexe du bébé ?
- Que se passe-t-il lorsqu'une femme ne donne naissance qu'à des filles ?
- Comment votre femme a-t-elle été traitée par vous, votre famille et votre communauté à la naissance de votre fille ?
- Quelles sont les répercussions de ce traitement sur une femme et son bébé ?
- Comment la société consolide-t-elle la préférence pour les fils ?

Observations finales à partager avec les participants par l'animatrice :

Les rapports sexuels non protégés peuvent conduire à une grossesse même si un homme et une femme n'ont eu des rapports sexuels qu'une seule fois ou très peu de fois. Dans notre contexte où les jeunes se marient tôt, il est important qu'ils sachent ce que signifie la conception d'un bébé et à quel moment cela peut ou non avoir lieu.

Il est aussi important pour nous de savoir comment le sexe du bébé est décidé, dans la mesure où les femmes sont harcelées parce qu'elles portent une fille, alors qu'elles n'ont aucun rôle à jouer dans cette affaire.

La femme subit des pressions pendant la grossesse pour mettre au monde un garçon. Elle craint qu'en accouchant d'une fille, elle ne soit pas bien traitée et que l'enfant ne reçoive pas l'amour et l'affection nécessaires.

Les enfants de sexe féminin sont souvent négligés ou mal appréciés, ce qui fait que leur développement global est difficile. Une fille peut avoir un niveau nutritionnel plus faible, peut être négligée en matière de soins de santé et d'éducation, ce qui entraîne souvent un manque de confiance et d'estime de soi chez elle. Lorsqu'on comprend la science qui sous-tend la détermination du sexe, l'on se rend compte que personne n'influence sur la détermination du sexe de l'enfant. Quel que soit leur sexe, tous les enfants doivent être appréciés de la même manière. La culture de la préférence pour les fils et le fait de blâmer la femme pour les filles devraient cesser, et nous devrions tous travailler dans ce sens.

3.5 Restriction concernant les filles

OBJECTIFS DE LA SESSION: AU COURS DE CETTE SESSION, LES CHEFS RELIGIEUX PRENDRONT CONSCIENCE DES RÈGLES ET DES RESTRICTIONS IMPOSÉES AUX FEMMES ET AUX FILLES À LA MAISON, QUI CONSTITUENT UN DES LIENS DE SUBORDINATION DES FEMMES ET DES FILLES.

Temps requis : 45 minutes

Préparation : Recueillez les questions pour la discussion dans le cadre du travail de groupe

Nous avons déjà discuté à propos de la quantité de travail supplémentaire que les femmes et les filles exécutent à la maison. Nous évoquerons ici des règles formelles ou clairement énoncées, ou encore celles informelles, implicites (normes sociales) ainsi que les restrictions que les femmes et les filles doivent respecter. Expliquez au groupe qu'il faut se focaliser sur ces règles.

Instructions pour l'exercice :

Étape 1 : 10 minutes

- Répartissez les participants en groupes de 6
- Dites-leur qu'au sujet leur sera communiqué sur toutes les règles ou restrictions qui sont imposées aux femmes et aux filles dans leur foyer
- L'animatrice expliquera que par règles, on entend une convention ou une norme que les femmes et les jeunes filles doivent respecter, mais qu'elles ne doivent pas mentionnées expressément. Par exemple, dans de nombreux foyers, les femmes mangent en dernier dans la famille ou doivent manger les restes. De même, les filles peuvent avoir des restrictions sur le moment et le lieu où elles peuvent se rendre. La comparaison peut être faite avec les hommes et les garçons.
- Donnez une restriction à chaque groupe :
 - Restrictions liées au travail
 - Restrictions liées à la mobilité
 - Restrictions liées
 - Restrictions liées au divertissement
 - Restrictions liées à l'alimentation
 - Restrictions liées aux menstruations

Demandez à chaque groupe de faire une présentation et demandez à l'autre groupe d'ajouter s'il a le sentiment que quelque chose est oublié. Après que les six groupes aient été répartis, demandez-leur s'il y a des restrictions qui ne correspondent pas à ces 6 aspects, par exemple écouter leur opinion, etc.

Étape 2 : 20 minutes

Commencez la discussion de groupe. Donnez-leur une demi-heure pour discuter et échanger

Questions de discussion :

- Avez-vous des règles concernant les jeux auxquels les filles peuvent jouer, où et quand ?
- Leurs frères sont-ils soumis à la même restriction ?
- Les filles sont-elles soumises à des restrictions lorsqu'elles sortent le soir ou la nuit ? Quelle en est la raison ?
 - Pourquoi est-ce que c'est toujours l'honneur des filles qui compte ? Pourquoi cela ne se passe pas avec les garçons ?
- Les filles et les femmes sont-elles soumises à des restrictions pendant leurs menstruations ? Quelles sont ces restrictions ?
- Y a-t-il des tâches ménagères qui sont attribuées aux filles ? Que se passe-t-il si elles ne peuvent pas faire ces tâches ?

- Y a-t-il des tâches assignées à leur frère ? Que se passe-t-il s'il ne peut pas exécuter sa tâche ?
- Existe-t-il une norme concernant les personnes qui mangent en premier et en dernier ?
- Qui, dans la maison, décide des restrictions à respecter ? Qui applique les restrictions ?
- Que se passe-t-il en cas de non-respect des restrictions ? Pouvez-vous donner quelques exemples ?

Étape 3 : 15 minutes

Demandez à deux volontaires de chaque groupe de présenter leurs résultats en 5 à 7 minutes. Discutez des résultats dans le groupe.

Questions de discussion :

- Pour quelle raison pensez-vous que ces restrictions existent ? S'appliquent-elles uniquement aux femmes et aux filles ou à tout le monde ?
- Quel est l'impact de ces restrictions ?
- Pensez-vous que ces restrictions sont équitables ? (Toutes les restrictions ne sont pas forcément injustes. Discutez du contexte relatif aux restrictions).
- Que peut-on faire pour changer les restrictions injustes imposées aux femmes et aux jeunes filles ?
- Si l'on vous donnait la possibilité de planifier un programme/événement qui pourrait répondre à ces restrictions, quelle serait-elle ? Comment pourriez-vous rendre ces programmes plus efficaces ?

Discutez du fait que certaines normes concernant le fait de rentrer tôt à la maison et de ne pas sortir le soir sont liées à la sécurité. Pourquoi les filles sont-elles considérées comme étant plus à risque ? Si les femmes étaient plus nombreuses à sortir le soir, se sentiraient-elles en danger ?

Si certaines restrictions sont justifiées, en discute-t-on de manière adéquate et les explique-t-on aux filles ? Ou bien leur dit-on simplement ce qu'elles doivent faire et ce qu'elles ne doivent pas faire ? Cela ne fait-il qu'aggraver les ressentiments que suscitent les restrictions ?

Observations finales à partager par l'animatrice : De nombreuses familles imposent des normes restrictives pour les femmes et les filles. Parfois, ces normes sont si bien acceptées par nous tous que nous ne les considérons pas du tout comme des restrictions. Mais parfois, nous nous sentons mal lorsqu'on nous empêche de faire ce que nous voulons. En général, les garçons ne sont pas confrontés à autant de restrictions que les filles. L'impact que cela a se remarque souvent par le fait que les filles ont une plus faible estime d'elles-mêmes, manquent de confiance et commencent à s'accepter en tant qu'être humain inférieur. Si elles ne sont pas autorisées à jouer à des jeux de plein air, leur développement physique peut également être perturbé. L'inégalité à la maison est également liée à l'inégalité en dehors de la maison, comme la crainte pour la sécurité d'une fille. Grâce à ce programme, nous allons contester ces inégalités. Pour cela, vous devez tous être unis sur ces questions, et il nous revient également de convaincre vos parents ainsi que la communauté.

Plan de changements dans votre vie personnelle : Pensez à une norme restrictive pour les filles. Réfléchissez pour savoir si vous souhaiteriez réduire les restrictions pour les filles. Si oui ou non, pourquoi ?

3.6 Fermer le cercle et voir plus loin

[Source : Adapté de Social Analysis and Action (SAA) Global Implementation Manual, 2018 de CARE USA]

OBJECTIF DE LA SESSION : AU COURS DE CETTE SESSION, LES CHEFS RELIGIEUX RÉFLÉCHIRONT AUX DISCUSSIONS PRÉCÉDENTES ET AU PLAN D'ACTION.

Temps requis : 30 minutes

Préparation : présentation de l'introduction de la SAA et présentation des activités du prochain trimestre

Instructions pour l'exercice :

- Demandez aux participants ce qu'ils ont ressenti à propos des sessions de ce jour. Que peut-on retenir de la journée ? Y a-t-il quelque chose qu'ils souhaitent essayer de changer dans leur vie sur la base des discussions d'aujourd'hui ? Quelles sont ces choses ?
- Partagez les diapositives d'introduction de la SAA (vous pouvez aussi faire une présentation sur le tableau de conférence) avec les participants et expliquez-leur pourquoi nous devons commencer par nous-mêmes. Ensuite, reliez les étapes de la SAA aux principes d'innocuité discutés lors de la session initiale.
- Faites-leur savoir ce que font les autres groupes et si les groupes d'activistes ont prévu un événement, demandez-leur comment ils peuvent contribuer à améliorer les résultats des activités et à soutenir les groupes. Vous pouvez également faire une présentation qui montre le travail accompli au cours du dernier trimestre et les plans pour celui qui suit.

Quatrième trimestre :

SN	Nom de la session	Temps (en minutes)
4.1	Récapitulation et partage d'expériences	30
4.2	Attentes de la part d'un père	45
4.3	Être un homme	85
4.4	Genre et patriarcat d'après le manuel des garçons	60
4.5	Patriarcat et masculinité	40
4.6	Clôture et réflexion	30
	Total	4 heures 50 minutes

Objectif : Les chefs religieux examineront les constructions de la masculinité et la manière dont le patriarcat les affecte, eux et les personnes qui les entourent.

4.1 Récapitulation et partage d'expériences

[Source : Adapté de l'Indashyikirwa de CARE Rwanda, 2014]

OBJECTIF DE LA SESSION : CETTE SESSION AIDERA LES PARTICIPANTS À TRAITER LES LEÇONS TIRÉES ET LES MESURES PRISES LORS DES SESSIONS DU TRIMESTRE PRÉCÉDENT.

Temps requis : 30 minutes

Préparation : Préparez un tableau de conférence avec 4 sections. Donnez-leur des titres :

<p>Le changement en nous-mêmes</p>	<p>Changement dans nos relations</p>
<p>Le changement dans nos familles</p>	<p>Le changement dans nos communautés</p>

Instructions pour l'exercice :

1. Discutez des changements importants survenus au cours des trois derniers mois.
2. Invitez les participants et demandez-leur de partager ce qu'ils ont vu et ressenti dans le cadre du projet Tipping Point ou dans leur vie au cours des trois derniers mois depuis votre rencontre.
3. Encouragez-les à partager les histoires ou les événements auxquels ils ont participé. Encouragez-les également à partager s'ils ont constaté un changement en eux-mêmes ou chez les autres grâce à leur engagement et à la promotion des discussions liées aux concepts de genre et à la paternité.
4. Continuez de noter leurs réponses dans les 4 sections du tableau
5. Placez le tableau sur l'un des murs de la salle de réunion

4.2 La Paternité

[Source : Adapté de The ACQUIRE Project/EngenderHealth and Promundo Engaging Boys and Men in Gender Transformation: The Group Education Manual. 2008]

OBJECTIF DE LA SESSION : DISCUTER DES VALEURS ET DES OPINIONS SUR LE RÔLE D'UN PÈRE.

Temps requis : 60 minutes

Préparation : Assurez-vous de bien connaître le contenu de la session avant de l'animer. Cette activité peut être difficile, car elle implique le partage d'un grand nombre d'informations personnelles. En tant qu'animateur, il sera important que vous partagiez vos informations personnelles afin que les participants se sentent à l'aise de faire de même. Expliquez que chacun a le droit d'en dire autant ou aussi peu qu'il le souhaite. Personne n'est tenu de révéler son histoire et chacun a le droit de communiquer. L'activité nécessite que les participants réfléchissent à leurs relations avec d'autres hommes, en particulier leur propre père. Cela aide le groupe à parler de la signification de la paternité. De nombreux hommes avec lesquels vous travaillerez n'ont pas eu de relations étroites avec leur père. Il peut donc leur être difficile d'être des pères aimants pour leurs enfants, même s'ils le souhaitent. En même temps, il est important de ne pas supposer que tous les participants ont eu de mauvaises relations avec leur père. Si certains hommes commencent à exprimer beaucoup de sentiments négatifs à l'égard de leur père ou d'autres adultes au cours de cette activité, rappelez-leur qu'ils sont des survivants. Le fait qu'ils soient arrivés jusqu'ici est un témoignage de leur résilience et de leur force.

Rassemblez le matériel ci-après :

- Tableau de conférence (préparé avec les questions ci-dessous)
- Des marqueurs
- Du papier
- Des stylos et des crayons

Avant la session, écrivez les questions suivantes sur une feuille de tableau papier :

Nos pères et nous

- Quel âge avez-vous ? Et, quels sont les noms et âges de votre femme ainsi que de vos enfants ?
- Qui vous a élevé ?
- Combien d'enfants y avait-il dans la famille ?
- Quel genre de parent était votre père ?
- Comment était votre relation avec votre père ?
- Qu'avez-vous appris de votre père sur la façon d'être parent ?
- Aimerez-vous être un autre type de parent que votre père ?
- Que faites-vous de différent ? Que faites-vous de similaire ?

Instructions :

1. Disposez le tableau de conférence préparé sur « Nos pères et nous ». Demandez aux participants de prendre quelques minutes pour répondre eux-mêmes à ces questions. Expliquez-leur qu'ils peuvent prendre des notes s'ils le souhaitent.
2. Demandez aux participants de trouver deux autres partenaires pour former des groupes de trois. Expliquez que chaque personne dispose de six minutes pour discuter de ses réponses avec ses deux partenaires. Demandez aux partenaires de simplement écouter et de ne pas interrompre. Dites aux participants que vous respecterez strictement le temps imparti afin que chacun ait le même temps de parole. Expliquez que vous taperez des mains lorsque le moment sera venu pour la personne suivante de partager ses réponses.
3. Réunissez tout le monde dès que chaque groupe de trois personnes aura terminé. Dirigez une discussion générale en utilisant les questions ci-dessous :

- Quels sont les défis de la paternité ? Comment relever ces défis ?
- Quel est l'aspect positif de la paternité ? Quels sont les avantages d'être père ?
- Quels sont les avantages pour un enfant qui a un père actif dans sa vie ?
- Quels sont les avantages pour un homme qui a une bonne relation avec la mère de son enfant ?
- De quoi les hommes ont-ils besoin pour devenir de meilleurs pères ?
- Y a-t-il des modèles positifs de pères dans votre communauté ? Que peut-on apprendre d'eux ?

Observations finales :

Les hommes qui s'occupent plus activement de leurs enfants affirment être plus satisfaits dans leurs relations avec leur partenaire, avec leurs enfants ainsi que dans leur vie quotidienne. Les hommes qui sont proches de leurs enfants dès le plus jeune âge sont plus susceptibles d'avoir des liens étroits plus tard dans la vie. Il est important de considérer que si les garçons interagissent avec des hommes (pères, oncles, amis de la famille, etc.) dans une situation d'assistance, ils seront plus susceptibles de considérer l'assistance des hommes comme faisant partie du rôle masculin. Ils peuvent également être encouragés à remettre en question l'inégalité des sexes au sein du foyer. En d'autres termes, une plus grande participation des hommes aux soins de leurs enfants peut avoir un impact dynamique sur les relations entre les sexes, dans la mesure où les enfants pourront observer le comportement de leurs parents et apprendre un sens plus large de ce que signifie être un homme et une femme

Plan de changements dans votre vie personnelle :

Essayez de montrer à vos enfants comment être un père actif.

4.3 Être un homme

[Source : Adapted from CARE Nepal's Training on Masculinity and Virginity animé par Bharat de Vishakha, India]

OBJECTIFS DE LA SESSION: AU COURS DE CETTE SESSION, LES CHEFS RELIGIEUX PRENDRONT CONSCIENCE DE LA MANIÈRE DONT LES NOTIONS DE MASCULINITÉ CONDUISENT À LA VIOLENCE.

Temps requis : 85 minutes

Préparations : Recueillez les questions pour la discussion dans le cadre du travail de groupe

Cette session rappelle aux participants les attentes sociales à l'égard des hommes, également appelées masculinité, la manière dont elle influence l'interaction des hommes dans la société et son impact. Cette première sous-session sera un jeu de rôle à faire en groupe à l'aide de petites histoires. Pendant le jeu de rôle, le groupe peut faire appel à d'autres participants pour jouer des rôles mineurs en plus des acteurs principaux. Demandez aux chefs religieux de représenter une scène aussi réaliste que possible.

La masculinité n'est rien d'autre qu'une attente sociale de la part des hommes. L'animateur ne doit pas se sentir obligé d'utiliser le terme « masculinité ». Utilisez-le si cela vous convient ou si un mot approprié est disponible et peut être expliqué comme il se doit. Il n'y a aucun problème si vous préférez l'expression « attentes sociales des hommes », à condition que les concepts et les idées de cette session et d'autres soient correctement transmis.

Instructions pour l'exercice :

Étape 1 : 15 minutes

- Répartissez les hommes en quatre groupes
- Donnez à chacun une courte histoire à lire. Demandez-leur de choisir deux personnes parmi elles pour jouer un jeu de rôle basé sur l'histoire. Demandez aux volontaires de comprendre la situation, puis de reproduire ce qui aurait pu se passer plus loin dans l'histoire. Les histoires sont les suivantes :
 1. Hamid et Nazma sont voisins, et ils sont adultes et jouent avec les enfants des autres voisins. Ils étaient amoureux l'un de l'autre jusqu'à ce qu'ils atteignent le niveau du campus. Ils ont tous deux décidé de se marier puis ont raconté la même chose à leur maison et se sont fiancés. Il y a 6 mois, Hamid a donné un téléphone portable à Nazma. Ils se sont mis à parler et à échanger des messages par téléphone. Peu à peu, Hamid a appris que Nazma avait commencé à parler et à échanger des messages avec d'autres amis. Namza a commencé à se faire des amis aussi bien garçons que filles Hamid n'aimait pas cela. Maintenant, Hamid a pensé à parler de cela et à mettre fin à ce comportement. Veuillez reproduire la conversation qui a pu avoir lieu entre les deux.
 2. Faizan aime beaucoup sa sœur Farida. Faizan a 17 ans et Farida en a 16. Farida va à l'école dans un autre village à bicyclette. Il n'y a que deux filles de son village. Elle ne va à l'école qu'avec elles, mais parfois elle revient avec son père à moto. Parfois, Farida voit deux garçons d'un autre village qui la suivent à vélo. Elle raconte cela à Faizan et souhaite avoir des suggestions à ce sujet. Aujourd'hui, Farida a raconté la même chose à Faizan... et elle voulait en parler davantage, mais Faizan s'est levé et est allé directement à la rencontre de deux garçons. Veuillez reproduire la conversation qui a pu avoir lieu entre Faizan et les deux garçons.
 3. Hamid est le fils du propriétaire terrien local. Il a une équipe de cricket composée de tous les garçons. Chaque soir, il joue sur le terrain de cricket près du temple. Aujourd'hui, il a appris que le matin, lorsqu'ils ne jouent pas, les garçons du camp de réfugiés jouent au cricket sur le même terrain. Il n'apprécie pas cela. Présentez le jeu de rôle impliquant Hamid, ses amis ainsi que les garçons qui habitent le camp de réfugiés.
 4. Shiva a 14 ans. Hier seulement, le père de Shiva avait touché des primes et avait chargé ce dernier de déposer cette somme à la banque. Shiva a perdu l'argent quelque part. Il était très inquiet et avait tout aussi bien peur. Il en informe sa mère. Sa mère a raconté la mésaventure à son père dès que ce dernier

est rentré du travail. Présentez le jeu de rôle portant sur les conversations entre Shiva, son père et les autres membres de la famille.

Étape 2 : 20 minutes

Chaque équipe intervient et met en scène un jeu de rôle. À la suite d'un numéro, les autres équipes peuvent chercher à comprendre le récit de la mise en scène en posant des questions. Les échanges se poursuivront au terme des quatre prestations.

Étape 3 : 30 minutes

Questions de discussion :

- Comment les acteurs ont-ils cherché à résoudre le problème posé à travers les différentes situations ? Est-ce que les acteurs ont adopté des mesures visant à résoudre le problème en question ? Par quel processus la situation a-t-elle été réglée ? Discutez-en.
- Avez-vous remarqué un aspect particulier des rôles interprétés par les hommes et les femmes lors des différentes situations ? En quoi est-ce qu'ils diffèrent ? À votre avis, ces situations se produisent-elles déjà dans la société ? Quelles sont celles que nous observons le plus fréquemment dans la société ?
- Selon vous, où a-t-on fait recours à la force dans ces différentes situations ? Et comment la situation a-t-elle été maîtrisée ? Est-ce qu'il y a eu des agressions ? Est-ce que l'un des récits a engendré une situation fâcheuse ?
- À votre avis, en quoi consiste le rôle du genre dans ces différents récits ?
- Si l'occasion vous était donnée, que feriez-vous de différent face à ces situations ?

Observations finales :

Les masculinités sont définies comme les qualités propres aux hommes qui sont encouragées dans le système de socialisation liée au genre auquel la société se conforme. Au sein dudit système, les hommes sont généralement perçus comme étant dans une position dominante et supérieure à celle des femmes et à celle des hommes moins forts. La société attend également d'eux qu'ils protègent leur famille, en particulier les femmes. Les récits dont il est question ici montrent un homme qui contrôle sa fiancée, un frère qui contrôle sa sœur, un garçon plus aisé qui contrôle les garçons moins fortunés qui vivent dans le camp de réfugiés ainsi qu'un père qui contrôle sa femme aussi bien que son fils. Le recours à la violence et la colère sont comme une norme tant pour résoudre un problème que pour instaurer une hiérarchie. Les attentes de la société à l'égard des hommes ou de la masculinité relèvent d'un enjeu de pouvoir. Elles cherchent à établir la règle du plus fort. Alors que ces attentes privent les femmes, les jeunes filles et les hommes défavorisés de la liberté de faire leurs propres choix, elles ne sont pas non plus favorables aux hommes. Dans ces différents récits, le recours à l'agressivité porte atteinte aux rapports de confiance et laisse place à la méfiance. En général, cela peut provoquer des cycles de colère, d'agression, de violence ou de conflit. Le conflit peut dans certains cas mal tourner et aboutir à un meurtre, auquel se rajoutent des poursuites judiciaires. Ainsi, nous lisons de temps à autre dans les journaux qu'un mari a tué sa femme ou qu'un frère a tué un homme qu'il présume être amoureux de sa sœur.

Une solution envisageable est de renoncer à ce système de genre et de masculinité. En revanche, nous pouvons opter pour des relations basées sur l'égalité et la confiance puis résoudre les problèmes par des moyens pacifiques. Pour y parvenir, les hommes et les garçons doivent être disposés à se défaire de leur privilège ainsi que de la contrainte de toujours être le parti dominant, de la présomption d'être vaillant, intrépide ou ne craignant pas les conflits, d'être le sauveur par excellence de l'honneur de leur sœur, et tutti quanti.

Plan de changements dans votre vie personnelle :

Menez des réflexions sur un conflit récent auquel vous, un membre de votre famille ou un de vos amis s'est trouvé mêlé. Selon vous, est-ce que la « masculinité » a été un facteur déterminant dans ce conflit ? Est-ce que vous imaginez une solution pacifique à ce conflit, sans que personne ne soit dominé ? Pensez à la manière dont vous allez améliorer votre comportement afin de devenir plus humain plutôt que plus macho.

4.4 Genre et Patriarcat

[Source : Adapté de CARE Gender, Equity, and Diversity Training Materials, 2005, Module 4, Activities 14, 15 and 16]

OBJECTIF DE LA SESSION : AU COURS DE CETTE SESSION, LES LEADERS RELIGIEUX RECEVRONT DES ENSEIGNEMENTS AU SUJET DU PATRIARCAT ET DE LA MANIÈRE DONT CE PHÉNOMÈNE INFLUENCE LES PRATIQUES COURANTES DE NOS SOCIÉTÉS, AU POINT DE RELÉGUER LES FEMMES À UN RANG INFÉRIEUR DANS LA PLUPART DES SOCIÉTÉS. LES LEADERS RELIGIEUX SERONT AMENÉS À EXAMINER LES PRATIQUES SOCIALES, CULTURELLES ET RELIGIEUSES AINSI QUE LEUR IMPACT SUR LA NOTION DU GENRE.

Temps nécessaire pour la session: 60 minutes

Préparation : Rassemblez le matériel ci-après

- Des cartes portant des énoncés
- Des imprimés d'une chanson populaire, de proverbes et de contes
- Un tableau de conférence
- Journal
- Crayons

L'animateur doit connaître quelques chansons populaires, des feuilletons télévisés, des publicités dont les participants pourront se souvenir et avec lesquelles ils pourront établir un lien. Les nuances relatives à la manière dont ces différents éléments soutiennent le patriarcat peuvent alors être mises en évidence.

Le présent exercice portera sur les pratiques culturelles, religieuses, familiales ou relatives à la tendance culturelle de la société. Il est extrêmement important de préserver la sensibilité à la religion et à la culture des participants. Les discussions devraient être rassurantes pour tous les participants. Lors des différents travaux de groupe, encouragez les participants à approfondir leurs réflexions afin de comprendre comment les inégalités liées au genre s'installent et se pérennisent dans nos sociétés.

Instructions pour l'exercice :

Étape 1 : 10 minutes

Introduisez la session à tous les participants avant de lancer les travaux en groupe. Expliquez aux participants que les discussions du jour porteront sur les diverses pratiques culturelles, religieuses, familiales ou relatives à la tendance culturelle de la société. Examinons tous ensemble la manière dont les pratiques en question abordent les relations de pouvoir entre les hommes et les femmes.

Répartissez les participants en trois groupes.

Étape 2 : 20 minutes

- Inscrivez les énoncés suivants sur trois séries de cartes et remettez une série à chaque groupe
 - i. Les garçons s'occupent de leurs parents lorsque ceux-ci sont âgés.
 - ii. Un enfant porte le nom de famille de son père.
 - iii. Après le mariage, une femme quitte la maison de ses parents.
 - iv. La pire ennemie de la femme c'est la femme.
 - v. La place d'une femme se trouve à la maison.
 - vi. Un garçon ne doit pas pleurer.
 - vii. Les hommes sont les seuls capables d'être prêtres.
 - viii. Un homme doit gagner sa vie.
- Montrez à présent les questions écrites préalablement sur le papier graphique et demandez aux participants de débattre des énoncés entre eux en se servant de ces questions.

Questions de discussion :

- Que nous inspirent ces énoncés dans notre vie quotidienne ? Comment influencent-ils notre vie ?
- À qui profitent ces normes et principes ? À qui portent-ils préjudice ?
- À quelles institutions ou systèmes ces énoncés font-ils allusion ?
 - L'institution ou le système de la famille
 - L'institution ou le système du mariage
 - L'institution ou le système de la religion
 - Le système administratif puisqu'il délivre les certificats de mariage et de naissance
- En quoi ces institutions et systèmes participent-ils à la subordination des femmes et des jeunes filles et à l'inégalité des genres ?
- Avez-vous déjà entendu parler du patriarcat ? Savez-vous ce que cela signifie ?

Étape 3 : 15 minutes

Invitez les différents groupes à présenter leurs points de discussion (accordez 5 minutes à chaque groupe, soit un total de 15 minutes.)

- Quels sont les messages véhiculés par ces énoncés sur les rôles des hommes et des femmes ?
- Lesquels de ces énoncés sont positifs pour les femmes et les hommes ? Lesquels sont négatives ? Pourquoi ?
- Est-ce que certains d'entre eux traduisent précisément une préférence pour les garçons et/ou un rôle plus restreint ou moindre pour les femmes ? Pourquoi ?
- Dans quelle mesure ont-ils une incidence sur le statut social général des femmes et des hommes ?

Notes de l'animateur pour la discussion :

- Nous vivons tous dans une société patriarcale. Par patriarcat, on entend la règle du père. C'est un système social dans lequel les hommes bénéficient d'un statut plus élevé et d'un plus grand pouvoir dans la plupart des aspects de la vie. En effet, ce sont les pères qui portent le nom de famille, héritent des biens et prennent les décisions. Le patriarcat instaure une hiérarchie, y compris une hiérarchie basée sur le genre, et attribue une position ou un statut à toutes les personnes en fonction de leur importance dans une société patriarcale. Par exemple, un homme qui domine sa femme à la maison est soumis devant son patron. La belle-fille qui occupe le dernier rang de la hiérarchie dans son foyer matrimonial peut être relativement plus valorisée ou puissante dans son foyer natal. Le patriarcat établit les rôles des hommes et des femmes. Ces rôles prescrits aux hommes et aux femmes sont les idéaux d'une société patriarcale, et ne sont pas définis par leur « biologie » ou leur « nature ». Le patriarcat définit le rôle du genre dans la perpétuation et le maintien des systèmes sociaux et, par conséquent, le patriarcat se trouve renforcé. Les institutions familiales, matrimoniales et religieuses renforcent et soutiennent le patriarcat.
- Les médias traditionnels et modernes présentent souvent des images négatives et désobligeantes des femmes et des images dominantes des hommes. En général, nous acceptons ces images des femmes comme faisant partie de la vie courante et nous rigolons aux blagues sexistes pour témoigner de notre sens de l'humour. Si des femmes et des hommes osent aller à l'encontre de ces stéréotypes, alors ils sont ridiculisés. Nous ignorons le pouvoir dont disposent les médias publics pour renforcer la position subalterne des femmes et créer des stéréotypes dans la société. Ainsi, les médias constituent également une institution qui promeut le patriarcat. En outre, les médias fournissent une plateforme pour la représentation de la réalité des femmes. Les médias, en particulier les médias visuels qui gagnent nos foyers, peuvent jouer un rôle majeur pour renforcer ou transformer les sociétés. Ils ont le pouvoir de changer les mentalités et les comportements des générations futures.

Voici quelques exemples:

Les femmes	Les hommes
Porter une burkha/purdah dans les lieux publics et en présence d'hommes. Les hommes ne le font pas.	Jouer un rôle important dans toutes les cérémonies religieuses en tant que chef de famille. Ce n'est pas le rôle des femmes.
Porter le « sindoor », le bindi, les bracelets, les anneaux d'orteils comme symboles du mariage. Les hommes ne le font pas.	Accomplir les « derniers rites » en cas de décès des parents et d'autres membres de la famille. Ce n'est pas permis aux femmes.
Obligées de se raser la tête, de ne pas manger des aliments non végétariens et de porter du blanc lorsqu'elles deviennent veuves, elles ne sont pas non plus autorisées à se remarier. Les hommes ne pratiquent pas cela.	La polygamie est autorisée pour les hommes. Ce n'est pas permis aux femmes.
Les femmes s'occupent de leur belle-famille à la maison	Quant aux hommes, ils sont censés s'occuper de leurs parents pendant leur vieillesse

4.5 Patriarcat et masculinité

[Source : Adapté de la formation sur les masculinités animée par Bharat de Vishakha, en Inde, pour l'équipe de Tipping Point Nepal en décembre 2017]

OBJECTIF DE LA SESSION : AU COURS DE CETTE SESSION, LES AUTORITÉS RELIGIEUSES EXAMINERONT LES PRATIQUES SOCIALES, CULTURELLES ET RELIGIEUSES ET LEUR IMPACT SUR LES CONSTRUCTIONS DE GENRE.

Temps requis : 40 minutes

Préparation : Préparez la session à l'avance

Instructions pour l'exercice :

Étape 1 : 20 minutes pour le travail de groupe et 20 minutes pour la discussion.

Demandez aux trois groupes de reprendre le travail sur les éléments suivants :

- Invitez le groupe à réfléchir sur quelques pratiques culturelles et religieuses de leurs communautés et de leurs familles qui sont différentes pour les hommes et les femmes.
- Sur un tableau à feuille, faites deux colonnes : une pour les femmes et une autre pour les hommes.
- Demandez aux participants de vous aider à dresser une liste des pratiques courantes prescrites par la religion et la culture pour les hommes et les femmes. Parmi ces pratiques, certaines favorisent les hommes et d'autres les femmes.
- Demandez-leur de se pencher également sur les médias et les films qui représentent les femmes et les hommes de manières différentes, d'identifier certaines chansons ou certains dialogues qui sont célèbres.

Hansi to fansi (si elle sourit, elle a accepté) Larki ke na main haan hoti hai.	Un homme n'éprouve pas de douleur (mard ko dard nahin hota)
---	---

- Dressez une liste similaire des pratiques culturelles qui sont en faveur des femmes.
- Présentez les deux listes devant tous les participants.
- Exposez votre point de vue sur les listes

Étape 2 : Questions à aborder dans le groupe élargi

- Qui impose ces pratiques ?
- Pourquoi cette pratique est-elle imposée ? (Exemple : pour la « protection » des femmes, etc.)
- À qui profitent ces pratiques ?
- À qui ces pratiques nuisent-elles ?
- Pourquoi les personnes qui sont « perdantes » dans ces pratiques continuent-elles à les pratiquer ?
- Des changements ont-ils eu lieu au fil des ans ? Quels étaient-ils ? Quels sont les facteurs qui ont entraîné ces changements ?
- Quel est l'impact de ces pratiques sur la vie des hommes et des femmes ?
- Selon vous, certaines de ces pratiques doivent-elles changer ?

Remarques que l'animateur aura à partager avec les participants à la fin de chaque travail de groupe :

Pour conclure cette séance, veuillez-vous référer aux discussions des séances précédentes

Observations finales de l'animateur

Très souvent, la culture et la religion déterminent quelle place les hommes et les femmes occupent dans la société. Elles définissent la relation entre les deux, et favorisent une position dominante des hommes et une position subordonnée des femmes dans la société. L'identité d'une femme émane de la relation qu'elle entretient avec un

homme. D'abord son père, puis son mari et enfin avec son fils. Cependant, il est nécessaire que nous remettions en question et que nous contestions ces pratiques et normes qui privent les hommes et les femmes de leurs droits et libertés fondamentaux. Dans le même temps, il faut reconnaître les aspects positifs de la culture et de la religion qui minent le patriarcat. Ceux-ci peuvent être efficaces dans l'amélioration du statut des femmes dans la société et réfuter les croyances courantes selon lesquelles les femmes sont destinées à être subordonnées aux hommes.

Le patriarcat est défini comme le contrôle du travail, du pouvoir reproductif et de la sexualité des femmes au profit des hommes. Bien que le patriarcat soit une structure qui opère par le biais de diverses institutions de la société, l'emploi imprécis du terme l'a conduit à vouloir dire que les hommes oppriment/exploitent les femmes. Le patriarcat est un système social qui maintient et perpétue une société dans laquelle ce sont les hommes qui dominent, où ceux-ci bénéficient d'un statut plus élevé et d'un plus grand pouvoir dans la plupart des aspects de la vie. En effet, ce sont les pères qui portent le nom de famille, héritent des biens et prennent les décisions. Le patriarcat établit les rôles des hommes et des femmes. Ces rôles tels qu'imposés aux hommes et aux femmes définissent le « genre » et constituent les idéaux d'une société patriarcale. Ce n'est pas leur « biologie » qui les crée.

Le patriarcat est un système que les hommes comme les femmes de la société soutiennent. Il est crucial de détruire ce système parce qu'il renforce les relations inégales de pouvoir entre les femmes et les hommes. L'exclusion des filles de l'école, les mariages d'enfants, la réduction de la participation des femmes au travail et la violence à l'égard des femmes sont quelques-unes des conséquences de ces relations inégales. Un premier pas vers le démantèlement du patriarcat est d'en comprendre le fonctionnement.

Plan de changements dans votre vie personnelle :

Notez 4 à 5 faits observés de votre vie personnelle, de la télévision, des journaux et du gouvernement qui manifestent la présence du patriarcat. Donnez un exemple de la manière dont le patriarcat vous a donné un avantage. Réfléchissez à la possibilité de renoncer à ces privilèges pour parvenir à l'égalité des sexes. Pouvez-vous penser à ce qu'il faudrait pour détruire le patriarcat ? Ou pour atteindre l'égalité des sexes ?

4.6 Fermer le cercle et voir plus loin

[Source : Adapté de Social Analysis and Action (SAA) Global Implementation Manual, 2018 de CARE USA]

OBJECTIF DE LA SESSION : AU COURS DE CETTE SESSION, LES CHEFS RELIGIEUX RÉFLÉCHIRONT AUX DISCUSSIONS PRÉCÉDENTES ET AU PLAN D'ACTION.

Temps requis : 30 minutes

Préparation : présentation de l'introduction de la SAA et présentation des activités du prochain trimestre

Instructions pour l'exercice :

- Demandez aux participants ce qu'ils ont ressenti à propos des sessions de ce jour. Que peut-on retenir de la journée ? Y a-t-il quelque chose qu'ils souhaitent essayer de changer dans leur vie sur la base des discussions d'aujourd'hui ? Quelles sont ces choses ?
- Partagez les diapositives d'introduction de la SAA (vous pouvez aussi faire une présentation sur le tableau de conférence) avec les participants et expliquez-leur pourquoi nous devons commencer par nous-mêmes. Ensuite, reliez les étapes de la SAA aux principes d'innocuité discutés lors de la session initiale.
- Faites-leur savoir ce que font les autres groupes et si les groupes d'activistes ont prévu un événement, demandez-leur comment ils peuvent contribuer à améliorer les résultats des activités et à soutenir les groupes. Vous pouvez également faire une présentation qui montre le travail accompli au cours du dernier trimestre et les plans pour celui qui suit

Cinquième trimestre :

SN	Nom de la session	Temps (en minutes)
5.1	Récapitulation et partage d'expériences	30
5.2	Que dois-je faire lorsque je suis en colère ?	60
5.3	Qu'est-ce que la violence basée sur le genre ?	60
5.4	L'honneur, la sexualité et la violence dans notre société	120
5.5	Briser le (la culture du) silence	90
5.6	Clôture et réflexion	30
	Total	5,5 heures

Objectif : Les leaders religieux apprendront et réfléchiront sur la violence dans la société, ses causes et ses conséquences, et envisageront les actions qu'ils peuvent entreprendre pour aider à mettre fin à la violence.

5.1 Récapitulation et partage d'expériences

[Source : Adapté de l'Indashyikirwa de CARE Rwanda, 2014]

OBJECTIF DE LA SESSION : CETTE SESSION AIDERA LES PARTICIPANTS À TRAITER LES LEÇONS TIRÉES ET LES MESURES PRISES LORS DES SESSIONS DU TRIMESTRE PRÉCÉDENT.

Temps requis : 30 minutes

Préparation : Préparez un tableau de conférence avec 4 sections. Donnez-leur des titres :

<p>Le changement en nous-mêmes</p>	<p>Changement dans nos relations</p>
<p>Le changement dans nos familles</p>	<p>Le changement dans nos communautés</p>

Instructions pour l'exercice :

Discutez des changements importants survenus au cours des trois derniers mois.

1. Invitez les participants et demandez-leur de partager ce qu'ils ont vu et ressenti dans le cadre du projet Tipping Point ou dans leur vie au cours des trois derniers mois depuis votre rencontre.
2. Encouragez-les à partager les histoires ou les événements auxquels ils ont participé. Encouragez-les également à partager s'ils ont constaté un changement en eux-mêmes ou chez les autres grâce à leur engagement et à la promotion des discussions liées aux concepts de genre et à la paternité.
3. Continuez de noter leurs réponses dans les 4 sections du tableau
4. Placez le tableau sur l'un des murs de la salle de réunion

5.2 Que dois-je faire lorsque je suis en colère ?

[Source : Adapté de CORO for Literacy, Horizons/Population Council, MAMTA, et Yaari Dosti de Promundo : Young Men Redefine Masculinity Training Manual, 2006]

OBJECTIF DE LA SESSION : AU COURS DE CETTE SESSION, LES CHEFS RELIGIEUX APPRENDRONT À IDENTIFIER QUAND ILS SONT EN COLÈRE ET COMMENT EXPRIMER LEUR COLÈRE DE MANIÈRE CONSTRUCTIVE ET NON DESTRUCTIVE.

Temps nécessaire pour la session: 60 minutes

Préparation : Rassemblez le matériel ci-après :

- Tableau de conférence
- Paier A4
- Stylos-feutres
- Ruban adhésif

Note pour l'animateur:

Il est possible que l'animateur utilise également cette activité à des stades ultérieurs pour rappeler aux participants d'utiliser les mots à bon escient et d'éviter d'offenser dans des situations de conflit.

Instructions pour l'exercice :

Étape 1 : 20 minutes

- Demandez aux participants de former une équipe avec une autre personne à côté d'eux et de partager sur :
 - Pensez à une situation récente où vous étiez en colère. Que s'est-il passé ? Décrivez brièvement l'incident.
 - À quoi pensiez-vous et que ressentiez-vous à ce moment-là ? Essayez de dresser la liste des sentiments que vous avez ressentis dans votre corps lorsque vous étiez en colère.
 - Comment avez-vous manifesté cette colère ? Quelle attitude avez-vous eu ?

Étape 2 : 25 minutes

- L'animateur les ramène en grand groupe et pose les questions en les classant par ordre de réactions négatives et positives.

Questions de discussion :

- Est-il difficile d'exprimer sa colère sans recourir à la violence ? Pourquoi ? Pour qui est-il plus difficile d'exprimer sa colère sans recourir à la violence - les hommes ou les femmes ?
- Nous savons souvent comment éviter un conflit ou un combat sans avoir recourt à la violence, mais nous ne choisissons pas cette option. Pourquoi ?
- Peut-on exprimer sa colère de manière positive sans recourir à la violence ?

Étape 3 : 30 minutes

- Demandez aux participants de se remettre avec leur partenaire de l'étape 1.
- Demandez-leur alors d'échanger des idées sur des moyens d'exprimer leur colère de manière positive et sans recourir à la violence dans la situation dont ils ont parlé précédemment. Demandez aux garçons d'imaginer s'ils se trouvent dans une situation de colère. Demandez-leur ensuite de donner des solutions et des moyens pratiques tels que : Que diriez-vous à qui ? Que feriez-vous ? Les groupes disposent de 15 minutes pour l'échange d'idées.
- Demandez-leur de partager leurs idées et de les ajouter à la liste des choses positives qui a été préparée lors de l'étape précédente.
- L'animateur complétera ensuite cette liste avec les moyens positifs d'exprimer la colère qui n'ont pas été énumérés par les adolescents.

Voici quelques façons d'exprimer la colère de manière positive et sans recourir à la violence. L'animateur s'assurera que les participants ont abordé toutes ces méthodes.

- **Prendre une bouffée d'air frais** : Il s'agit simplement de sortir de la situation de conflit et de colère, de s'éloigner de la personne qui nous met en colère. On peut compter jusqu'à 10, respirer profondément, marcher un peu ou faire une autre forme d'activité physique, en essayant de s'apaiser et de garder son calme. En général, il est important que la personne qui est en colère explique à l'autre qu'elle va prendre un peu d'air frais parce qu'elle se sent en colère, quelque chose comme : « J'en ai vraiment assez de toi et il faut que je prenne un peu d'air frais. J'ai besoin de faire quelque chose comme aller me promener pour éviter d'avoir une pulsion de violence ou me mettre à crier. Quand je me sentirai plus calme, on pourra en discuter ».
- **Le fait d'utiliser des mots sans offenser** signifie apprendre à exprimer deux choses : (1) dire à l'autre personne ce qui vous énerve autant et (2) dire ce que vous attendez de l'autre personne, sans l'offenser ni l'insulter. Par exemple :
 - Je suis en colère contre toi parce que : _____
 - J'aimerais que tu : _____

Observations finales à partager avec les participants par l'animateur:

Parfois, les gens confondent la colère et la violence en pensant qu'elles sont pareilles. Il est à souligner que la colère est une émotion, une émotion tout à fait naturelle et normale que chaque être humain ressent à un moment donné de sa vie. La violence elle, est une façon d'exprimer la colère, c'est-à-dire une forme de comportement qui peut exprimer la colère. Mais il existe bien d'autres manières d'exprimer la colère - meilleures et plus positives - que la violence. Il vaut mieux apprendre à exprimer notre colère lorsque nous la ressentons que de la renfermer en nous, car le plus souvent, lorsque nous la laissons s'accumuler, nous avons tendance à exploser.

5.3 Qu'est-ce que la violence basée sur le genre ?

[Source : Adapté de CORO for Literacy, Horizons/Population Council, MAMTA, et Sakhi Saheli de Promundo : Promoting Gender Equity and Empowering Young Women Training Manual, 2006, page 61]

OBJECTIF DE LA SESSION : AU COURS DE CETTE SESSION, LES CHEFS RELIGIEUX IDENTIFIERONT LA VIOLENCE FONDÉE SUR LE GENRE ET DISCUTERONT DE LA MANIÈRE DONT ELLE PEUT SE MANIFESTER DANS LA COMMUNAUTÉ

Temps requis : 60 minutes

Préparation :

- Apportez de grandes feuilles de papier, des stylos ou des crayons, boîtier pour bloc-notes, du ruban adhésif et des copies d'histoires.
- Avant de présenter les activités sur la violence, cela peut être utile pour l'animateur de rechercher des données dans sa communauté ou son pays concernant les différentes formes de violence, y compris les définitions juridiques et les soutiens sociaux disponibles. Cela peut être également utile de présenter certaines de ces informations aux participants tout en répondant aux questions.
- Préalablement à l'exercice, cela peut être utile de passer en revue les histoires/exemples qui seront distribués pour la discussion afin de s'assurer qu'ils correspondent aux réalités du terrain.
- De plus, lors de toute discussion sur la violence, il se peut que certains participants se sentent mal à l'aise parce qu'ils ont peut-être vécu des cas de violence dans leur vie. L'animateur doit être sensible à leurs besoins et doit essayer de les orienter vers une aide ou un soutien de tout genre.

Instructions pour l'exercice :

1. Pour commencer l'activité, demandez aux participants de partager avec le groupe ce que le mot « VIOLENCE » leur évoque lorsqu'on le prononce et impliquez tous les participants dans une discussion sur leurs pensées et leurs opinions concernant la violence. Sur une grande feuille de papier ou sur un tableau noir, mettez en évidence les idées communes et les concepts clés des différents participants.
2. Ensuite, prenez trois grandes feuilles de papier et écrivez « C'est de la violence » sur une feuille, « Ce n'est pas de la violence » sur l'autre et « Je ne sais pas » sur la troisième. Collez ces trois feuilles de papier sur trois murs différents de la salle.
3. Expliquez aux participants que vous allez ensuite lire une série de situations / cas et que vous voulez qu'ils réfléchissent à la question de savoir si la situation décrite représente ou non de la violence. Une fois qu'ils ont décidé ce que la situation représente, ils doivent se tenir près de l'affiche sur le mur qui représente leur opinion, c'est-à-dire que s'ils pensent que la situation représente de la violence, ils doivent se tenir près du mur sur lequel est collé le papier avec l'inscription « C'est de la violence », etc.
4. Une fois que les participants ont pris leur décision, ils seront invités à discuter de leur point de vue sur le cas avec les autres participants qui se trouvent le même groupe qu'eux. Ils disposeront de 5 à 7 minutes pour discuter de chaque cas, puis le groupe sera invité à défendre sa position.
5. Expliquez-leur également qu'en fonction de la discussion de groupe, ils peuvent aussi changer de position / d'avis et aller se placer sous l'une des deux autres feuilles de papier.
6. L'animateur peut décider soit de lire à haute voix tous les cas présentés ici, soit de sélectionner les cas les plus appropriés à lire au groupe. Il peut également demander à un participant de lire le cas. L'animateur peut même essayer d'utiliser une méthodologie différente pour amener les participants à réfléchir sur les questions de violence fondée sur le genre, puis ouvrir la discussion à l'aide des questions suivantes.
7. L'animateur peut également se servir de la législation sur la violence conjugale et les abus sexuels dans le pays. Une fiche de ressources simple (3.2A) est également incluse dans cette section qui peut aider à guider les questions et les discussions de l'animateur.
8. L'animateur ne devrait pas donner son opinion ou répondre à la question « est-ce de la violence ou pas », mais il devait plutôt permettre aux participants de réfléchir et de partager leurs opinions. Il peut arriver que

le groupe ne parvienne au consensus sur aucun des cas, et dans une telle situation, il ne faut pas obliger les participants à y arriver.

Questions de discussion :

- a. Ces situations sont-elles réalistes ?
- b. Qu'est-ce que la violence basée sur le genre ?
- c. Qu'est d'après vous la violence sexuelle ?
- d. Y a-t-il des types de violence qui sont liées au genre d'une personne ?
- e. Quel est le genre de violence le plus commun observé à l'encontre des femmes ? Et contre les hommes ?
- f. Les hommes sont-ils les seuls à être violents, ou arrive-t-il aussi aux femmes de l'être ?
- g. Quel est le type de violence le plus commun observé entre femmes ?
- h. Quel est le type de violence le plus commun observé dans des relations amoureuses ?
- i. Une personne, homme ou femme, peut-elle mériter de subir un certain type de violence ?
- j. Tous les types de violences constituent-ils un crime ?
- k. Quelles sont les conséquences de la violence ?
- l. Que pouvons-nous faire pour éviter la violence basée sur le genre et la violence sexuelle ?

Exemples de fiche de cas

Histoire 1 : Rahul aimait une fille appelée Sunita qui était dans son voisinage. Ils se sont déjà croisés à quelques occasions. Ils ont une fois eu l'opportunité de se voir dans un endroit isolé. Ils se sont mis à s'embrasser. Rahul convainc Sunita d'enlever ses vêtements. Elle finit par céder. Mais Sunita s'énerve et veut désormais faire machine arrière. Rahul essaie de la convaincre qu'ils sont déjà allés plutôt loin et qu'ils peuvent continuer sur leur lancée, et il insiste plusieurs fois pour que Sunita couche avec lui. Il lui dit qu'elle est belle et qu'il tient à elle. Rahul ne l'a pas obligée par la force. Est-ce de la violence ?

Histoire 2 : Mangesh avait pour habitude de taquiner les filles dans les trains locaux. Chaque fois qu'une fille souriait ou riait, il essayait de toucher son corps. Même dans ce cas, les filles avaient pour habitude de sourire et Mangesh pensait que les filles aimaient ce genre de choses. S'il taquine une fille et qu'elle sourit, est-ce de la violence ?

Histoire 3 : Vishnu faisait partie d'un gang et obligeait de jeunes garçons à avoir des rapports sexuels. Un jour, Vishnu dit à un jeune garçon, Vikash, que s'il acceptait de coucher avec lui il le protégerait alors des autres garçons plus âgés. Est-ce de la violence ?

Histoire 4 : Rajesh et Meena sont mariés depuis deux ans et ils ont une vie sexuelle agréable. Parfois Rajesh rentre tard et Meena est déjà endormie quand il arrive. Rajesh la réveille souvent et demande à faire l'amour. Même si elle n'en a pas envie, Meena cède souvent et a des rapports sexuels avec Rajesh. Est-ce de la violence ?

5,4 L'honneur, la sexualité et la violence dans notre société

[Source : Adapté de Kvinnoforum/ Foundation of Women's Forum Honour Related Violence manual, 2005, Chapter 7]

OBJECTIF DE LA SESSION : AU COURS DE CETTE SESSION, LES PARTICIPANTS VONT DÉVELOPPER UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DU CONCEPT D'HONNEUR ET DE SEXUALITÉ DANS NOTRE SOCIÉTÉ, DE L'IMPACT SUR LES JEUNES DES PRATIQUES BASÉES SUR CES CONCEPTS ET VONT APPRENDRE À ALLER AU-DELÀ DES DÉFINITIONS DE BASE DE L'HONNEUR.

Temps requis : 120 minutes

Préparation : Rassemblez le matériel ci-après

- Un tableau de conférence

Note pour l'animateur:

Cette session abordera des questions qui peuvent être embarrassantes ou sensibles pour de nombreux participants. Plusieurs histoires réelles peuvent être racontées. Demandez aux participants de se rappeler qu'il s'agit d'un environnement sûr. Les détails de ce qui sera abordé ici, par exemple les noms des personnes, les événements, les personnages des histoires, doivent être strictement confidentiels. Ils ne doivent pas être révélés en dehors de la salle. Toutefois, les enseignements tirés de la discussion peuvent être discutés en dehors de la salle.

La discussion peut également faire ressortir des cas de crimes d'honneur ou de fugues dans les familles des personnes présentes. L'atmosphère peut alors devenir chargée d'émotion. Faites une pause et jouez à un petit jeu ou brisez la glace pour alléger l'atmosphère. Permettez aux participants de faire une pause et de se joindre aux discussions après la pause.

L'animateur doit rester concentré sur la manière dont les normes sociales liées à l'honneur, à la chasteté et à la virginité doivent changer et sur le rôle des membres influents de la communauté pour modifier activement les normes sociales néfastes et donner naissance à des normes sociales qui donnent du pouvoir aux filles.

Instructions pour l'exercice :

Étape 1 : 35 minutes

Divisez les participants en groupes de quatre avec au moins 4 à 5 participants dans chaque groupe. Demandez-leur de discuter des questions suivantes et d'écrire les points principaux sur un tableau de conférence. Évoquez aussi bien les femmes que les hommes dans la discussion, même si le groupe n'est composé que d'hommes. Donnez au groupe 15 minutes pour discuter. Deux volontaires de chaque groupe feront une présentation de 3 à 4 minutes pour chaque groupe. L'animateur notera les principaux points qui ressortent de la discussion. La discussion comprendra la clarification des différents concepts qui se dégagent. Dites-leur que vous allez ranger ces concepts pour les utiliser lors de la prochaine discussion.

Questions de discussion :

- Que signifie l'honneur pour une jeune fille/femme, tel que vous le comprenez ?
- Que signifie l'honneur pour un jeune garçon/homme, tel que vous le comprenez ?
- Comment expliqueriez-vous les différences/similitudes ?
- Pourquoi pensez-vous que les femmes portent l'honneur de la famille ?

Étape 2 : 20 minutes

Demandez aux participants de retourner dans leurs groupes. Demandez-leur maintenant de se raconter des histoires sur la morale et la sexualité de leur enfance et de l'époque où leurs parents étaient jeunes. Demandez-leur de raconter ce qu'ils ont entendu et vu, ou ce dont on leur a parlé. Demandez-leur de répondre à des questions telles que

- «Qu'est-il arrivé à une fille qui a eu des relations sexuelles avec un ou plusieurs garçons avant le mariage? Y a-t-il eu des rumeurs à son sujet?»,
- «Qu'est-il arrivé à une fille qui est tombée enceinte avant le mariage, y a-t-il eu des sanctions?»,
- «En cas de sanctions, quelles étaient-elles?»,
- «Y avait-il un moyen de sortir de telles situations pour la fille?»,
- La perception de ces transgressions sexuelles par la communauté est-elle influencée par la caste et la religion? Comment la communauté percevrait-elle un tel incident si les deux étaient
 - De la même religion et la même caste
 - De la même religion, mais de différentes castes – une de la caste supérieure et une de la caste inférieure
 - Les deux étaient de religions différentes, par exemple une fille hindoue et un garçon musulman
- Demandez aux participants si les mêmes mœurs et codes sexuels prévalent toujours. «Qu'est-ce qui a changé entre-temps?»,
- «Demandez aux participants si les mêmes codes prévalent pour les hommes? Il y a de cela quelques générations et maintenant?»,
- «Y a-t-il un lien entre ces codes sur la moralité et la sexualité et le mariage des enfants?»,

Donnez aux participants 20 minutes pour discuter. Demandez aux participants de prendre des notes sur les histoires du groupe.

Étape 3 : 25 minutes

Lorsque l'exercice de groupe sera prêt, demandez aux participants de faire un rapport sur les points suivants. Donnez à chaque groupe :

- Les situations dont ils ont discuté
- Quelle a été la transgression ou la faute à ne pas commettre et
- Quelles sanctions ou échappatoires ont été trouvées dans les histoires

Inscrivez tout cela sur le tableau de conférence. Au cours de la discussion, divers mots locaux pour «honneur», «virginité», «honte», «deshonneur» sont susceptibles d'être utilisés. L'animateur doit les écrire sur un tableau de conférence séparé pour attirer l'attention sur ces mots pendant la discussion ou pour clarifier les concepts au sein du groupe.

Si la discussion n'a pas permis de clarifier certains concepts, demandez :

- Quelle est la construction culturelle autour de la virginité?
- Quelle est la conception de l'«honneur»?
- Comment sont-ils reliés?
- Quels sont les liens avec la caste et la religion?
- Comment les gens savent-ils qu'une fille est vierge?
- Existe-t-il un mécanisme par lequel la société impose la virginité avant le mariage?
- Demandez aux participants s'ils savent ce qui a fait changer ces codes de moralité et de sexualité par rapport à ce qu'ils étaient il y a une ou deux générations.
- Discutez de la différence entre les concepts pour les garçons et les filles. Pourquoi? Reliez cette discussion à la question du mariage des enfants. Comment sont-ils reliés?
- Cela fait-il une différence si le garçon est de la même caste et religion ou d'une autre caste et religion? Comment?

Faites comprendre aux participants que dans notre culture, nous avons des concepts d'honneur et de virginité. Soulignez que certains ou la plupart d'entre eux (selon ce qui ressort de la discussion) persistent encore. Faites ressortir les liens entre l'honneur, la virginité et les mariages d'enfants. Ces concepts pourraient également être liés au « crime d'honneur » ou à la « fugue des couples » par crainte du harcèlement de la communauté si ces choses se sont produites ou se produisent dans la communauté. Faites ressortir les effets néfastes de ces concepts sur la vie des jeunes, filles et garçons, mais surtout des filles. Les effets négatifs sont les suivants :

- Persistance des mariages d'enfants
- Faire respecter les mariages au sein de la communauté, au sein de la religion, ce qui renforce la croyance en l'honneur d'une famille et d'une communauté
- Contrôle de la sexualité des jeunes filles. Par exemple, dire que l'on est prêt à accepter des demandes en mariage dès qu'elle commence à avoir ses règles ou à paraître plus âgée, contrôler les vêtements qu'elle porte, l'empêcher d'aller à l'école ou de jouer dehors, refuser l'amitié avec les garçons
- L'éducation sexuelle est découragée, de peur qu'elle ne conduise à une vie sexuelle précoce des jeunes
- La fugue des couples par crainte du harcèlement de la communauté et des crimes d'honneur

Étape 4 : 20 minutes

Poursuivez la discussion dans le grand groupe et demandez aux participants comment la société, les familles et les jeunes peuvent s'éloigner du concept de virginité et d'une définition étroite et rigide de l'honneur. Quel rôle pouvons-nous jouer ? Voici quelques exemples de réponses constructives

- Reconnaître que le respect de l'honneur, de la virginité et des mariages d'enfants fait plus de mal aux filles et aux jeunes qu'il n'apporte d'avantages. En fait, il n'y a aucun avantage.
- Il est plus important de rendre nos communautés plus sûres contre le harcèlement et la violence sexuelle que de faire respecter la virginité et la sexualité des filles et des jeunes gens.
- Éduquer les filles, leur permettre de réaliser leur plein potentiel, de réaliser leurs ambitions et d'avoir un revenu indépendant est plus gratifiant pour les jeunes, leurs familles et la communauté dans son ensemble.
- Discutez de ce qui précède avec les adolescents, les jeunes et la communauté et sensibilisez-les aux effets néfastes de cette pratique. Plaidez auprès de la communauté pour qu'elle mette fin à ces pratiques.

Observations finales à partager avec les participants par l'animateur:

L'application d'une conception étroite de l'honneur et de la virginité peut être très préjudiciable à la santé et à la vie des jeunes, surtout des filles. Reconnaître ces effets néfastes nous permettra d'aller au-delà de ces concepts.

Plan de changements dans votre vie personnelle :

Observez comment les concepts d'honneur et de virginité sont encore utilisés dans la société. Développez votre propre point de vue sur ces concepts en vous basant sur nos discussions. Commencez à interroger et à interpellier les membres de la famille et de la communauté lorsqu'ils parlent de restreindre la mobilité des filles ou les empêcher de réaliser leurs rêves, sous prétexte de préserver l'honneur familial ou du risque qu'elle perde sa virginité.

5.5 Briser le (la culture du) silence

[Source : Adapté de CORO for Literacy, Horizons/Population Council, et Sakhi Saheli de Promundo : Promoting Gender Equity and Empowering Young Women Training Manual, 2008, page 3,3]

OBJECTIF DE LA SESSION : AU COURS DE CETTE SESSION, LES ANIMATEURS APPRENDRONT À CONNAÎTRE LES DIFFÉRENTES FORMES DE VIOLENCE ET DISCUTERONT DES CONSÉQUENCES DE CELLES-CI. ILS ABORDERONT AUSSI LA RELATION ENTRE LA VIOLENCE QUE NOUS SUBISSONS ET CELLE DONT NOUS FAISONS PREUVE CONTRE LES AUTRES. CETTE ACTIVITÉ CONSISTE À PARLER OUVERTEMENT DE LA VIOLENCE QUE NOUS SUBISSONS ET QUE NOUS PERPÉTRONS. LES PARTICIPANTS DISCUTERONT DE LA CULTURE DU SILENCE QUI ENTOURE LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES ET RÉFLÉCHIRONT AUX CONSÉQUENCES DE CELLE-CI. ILS DISCUTERONT DE CE QUE LES INDIVIDUS PEUVENT FAIRE LORSQU'ILS SONT DANS UNE RELATION VIOLENTE OU LORSQU'ILS CONNAISSENT QUELQU'UN QUI VIT DANS UNE TELLE RELATION.

Temps requis : 90 minutes

Préparation : Rassemblez le matériel ci-après :

- Tableau de conférence
- Marqueurs, stylos et crayons
- Cinq feuilles pour chaque participant
- Tableau d'affichage
- Marqueurs ou tableau noir et craie
- Document sur les ressources et les organisations qui luttent contre la violence, à distribuer aux participants

Examinez ces informations :

- L'animateur et l'organisation peuvent envisager d'inviter un militant des droits des femmes ou le personnel d'un centre de soutien de crise pour les femmes pour animer cette session. Si cette personne est disponible, l'animateur doit avoir des ressources sur les organisations d'assistance existantes dans la communauté où les leaders religieux peuvent référer les jeunes femmes et les adolescents qui cherchent de l'aide parce qu'elles vivent dans une relation violente. La liste devrait inclure les groupes de soutien, les centres de crise, les hôpitaux et autres ressources qui traitent spécifiquement de la question de la violence basée sur le genre ou domestique, les travailleurs sociaux/psychologues/etc. recommandés, et toute autre ressource disponible. Encouragez les garçons à référer les cas à ces endroits s'ils connaissent des filles ou des femmes qui subissent la violence. L'animateur doit également rechercher les organisations et les centres qui répondent aux hommes qui subissent la violence. Il est recommandé que l'animateur crée un document énumérant ces ressources pour le distribuer à la fin de l'activité.
- Souvent, les gens se sentent impuissants face à la violence que d'autres hommes commettent. Beaucoup ont peur de parler de la violence domestique, répétant une croyance commune selon laquelle dans une dispute entre mari et femme, personne ne doit s'immiscer. Par cette activité, l'animateur doit essayer de parler du silence et de l'impuissance que l'on ressent en étant témoin de la violence domestique.
- L'animateur doit également disposer d'un répertoire de ressources ou de références de services d'assistance ou de conseil pour les femmes et les adolescents qui subissent la violence. L'animateur doit connaître ces services ou avoir contacté et parlé à ces services dont il a donné les numéros de téléphone afin d'éviter toute situation où les services ne sont plus disponibles.
- Il est souvent facile de décrire les actes de violence, en particulier ceux qui se produisent en dehors de la maison. Il est plus délicat de commenter ou de parler des actes de violence commis contre eux à la maison. Parler de la violence qu'ils ont commise peut être encore plus difficile, généralement parce qu'ils voudraient se justifier, en accusant l'autre personne d'être l'agresseur. Cette activité vous donnera suffisamment d'éléments pour deux séances de travail. Si vous estimez que les participants ne souhaitent pas dévoiler de détails

personnels à leur sujet, envisagez d'autres activités dans ce manuel qui ne nécessitent pas vraiment de « divulguer » des informations personnelles.

- Si quelqu'un commence à pleurer ou se met en colère pendant la session, gérez la situation avec un esprit calme afin de ne pas blesser la personne ou de ne pas l'angoisser davantage. Encouragez les participants à participer à la discussion, mais ne les forcez pas. Il peut arriver que pendant la session, certaines personnes partagent des expériences personnelles. Veillez à ce que tous les participants se souviennent et soient conscients des règles de base concernant le fait de ne pas discuter de ces questions en dehors de la session de groupe. N'imposez pas votre opinion aux participants.

Avant la session, collez cinq feuilles de tableau de conférence sur un mur. Sur chaque feuille, inscrivez l'une des cinq catégories ci-dessous :

- Violence utilisée contre moi
- La violence dont je fais preuve contre les autres
- Les violences dont j'ai été témoin
- Comment je me sens quand je fais preuve de violence
- Comment je me sens quand la violence est utilisée contre moi

Instructions pour l'exercice :

Étape 1 : 20 minutes

- Au début de la session, expliquez aux participants que le but de cette activité est de parler de la violence dans nos vies et nos communautés.
- Donnez à chaque participant cinq feuilles de papier.
- Demandez aux participants de réfléchir un moment aux cinq catégories énumérées au point 1, puis écrivez une courte réponse pour chacune d'entre elles sur les feuilles de papier qu'ils ont reçues. Ils doivent mettre une réponse sur chaque feuille de papier et ne doivent pas mettre leurs noms sur le papier.
- Prévoyez environ 10 minutes pour cette tâche. Expliquez-leur qu'ils ne doivent pas écrire beaucoup, juste quelques mots clés ou une phrase, puis collez les feuilles sur le tableau de conférence correspondant.
- Après avoir collé leurs papiers sur le tableau de conférence, lisez à haute voix quelques réponses de chaque catégorie.
- Ouvrez la discussion avec les éléments suivants

Étape 2 : 40 minutes

Questions de discussion :

- Quel est le type de violence le plus couramment utilisé contre les hommes et les garçons ?
- Quel est le type de violence le plus courant que nous (hommes et garçons) utilisons contre les autres ?
- Comment savoir si nous utilisons réellement la violence contre quelqu'un ?
- Comment nous sentons-nous lorsque nous utilisons la violence contre d'autres personnes ?
- Y a-t-il un lien entre la violence que nous utilisons et la violence qui est utilisée contre nous ?
- En général, lorsque nous sommes violents ou lorsque nous subissons de la violence, en parlons-nous ? Signalons-nous cela ? Parlons-nous de ce que nous ressentons ? Si nous ne le faisons pas, pourquoi ?
- Où apprenons-nous la violence ?
- Quel est le rapport entre la violence dans nos familles et les relations et autres violences que nous voyons dans nos communautés ?
- Comment les médias (musique, radio, films, etc.) dépeignent-ils la violence ?
- Certains disent que la violence est comme un cycle ; c'est-à-dire qu'une personne qui est victime de violence est plus susceptible de commettre des actes de violence plus tard. Si c'est vrai, comment pouvons-nous interrompre le cycle de la violence ?
- Existe-t-il un moyen de mesurer la gravité de la violence pour dire qu'un acte est plus violent que l'autre ? Y a-t-il un type de violence qui soit pire qu'un autre ?

Abordez la question du cycle de la violence

Les personnes qui sont victimes ou témoins de violence à la maison ont de fortes chances de devenir elles-mêmes des personnes violentes. Dans une société patriarcale et dominée par les hommes, lorsqu'un homme bat sa femme et ses enfants, les enfants de sexe masculin sont susceptibles d'apprendre qu'il est normal que les hommes battent les femmes et les enfants. Ils sont plus susceptibles de devenir violents, et cela crée un cycle de violence. D'autre part, en étant témoin du même scénario, une fille est susceptible d'apprendre un rôle social de soumission à la violence masculine. Elle apprend à être une victime plutôt que l'agresseur. Étant donné que le cycle de la violence nécessite à la fois des victimes et des auteurs, ce cycle se poursuit.

D'une autre manière, le cycle de la violence se poursuit également parce que ceux qui sont victimes de la violence peuvent eux-mêmes devenir des auteurs lorsqu'ils sont dans une position relativement puissante. Par exemple, de nombreux hommes qui sont frustrés ou humiliés en dehors de la maison peuvent rentrer chez eux et battre leur femme et leurs enfants. Cela leur donne une fausse impression de pouvoir, et le sentiment de contrôler la situation. Les femmes, à leur tour, peuvent battre leurs enfants ou passer les nerfs sur la ménagère. Les belles-mères et les belles-sœurs ont la réputation de harceler les belles-filles. Cela perpétue le cycle de la violence et donne également l'impression que « les femmes sont les pires ennemies des femmes ». En réalité, chaque personne puissante tente d'exercer un pouvoir sur celles qui le sont moins. Une société où la violence peut servir à résoudre certains problèmes continue à perpétuer les cycles de violence. Nous ne pouvons y mettre un terme que si nous rejetons toutes les formes de violence et refusons de participer à son infliction, de soutenir cela, de justifier cela ou simplement d'être un spectateur. Nous devons prendre clairement position contre toute forme de violence.

Comment peut-on mettre fin à cette violence ?

- Reconnaître le cycle de la violence
- Soutenir les victimes de la violence, en particulier les femmes, les enfants et les personnes marginalisées dans la société
- Dénoncer et prendre position contre la violence dans la société
- Se soutenir mutuellement en refusant de faire partie du cycle de la violence
- Refuser de soutenir, de justifier ou d'être spectateur et de permettre que la violence ait lieu
- Refuser de devenir des auteurs de violence
- Reconnaître la violence que nous perpétons dans notre vie et réfléchir à la manière de nous en éloigner

Lorsqu'on parle de violence, on pense surtout à l'agression physique. Il est important de penser à d'autres types de violence, notamment la violence émotionnelle, en plus de la violence physique. Cette activité nous aide à réfléchir à la manière dont nous aussi, consciemment ou non, nous commettons de la violence dans notre vie. Cela nous permet de réfléchir à la manière dont nous pouvons mettre fin au cycle de la violence dans nos vies et nos communautés.

Étape 3 : 20 minutes

Demandez à chaque groupe de créer un jeu de rôle en utilisant l'une des histoires de cas suivantes

- Vous êtes un spectateur dans une situation où une femme est confrontée à la violence. Vous pourriez être un voisin. Vous êtes témoin de la violence, mais vous n'avez pas été approché par la femme pour obtenir de l'aide. Comment réagiriez-vous dans cette situation de manière à ne pas accroître les difficultés de la femme ?

Donnez au groupe 10 minutes pour développer des histoires. Demandez aux deux groupes de présenter leurs jeux de rôle à l'ensemble du groupe en 5 à 7 minutes chacun.

Ouvrez une discussion en utilisant les questions ci-dessous.

- Lorsque les femmes et les filles se trouvent dans une situation de violence, ont-elles l'habitude de demander de l'aide ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ?
- Pourquoi une personne resterait-elle dans une relation violente ? Ces raisons sont-elles différentes pour les filles et les femmes adultes ? Quel est le lien entre la violence et la dépendance économique et sociale ?

- Quels sont les problèmes auxquels les femmes sont confrontées lorsqu'elles cherchent de l'aide pour faire face à la violence domestique ? Quels sont tous les facteurs auxquels une femme doit penser lorsqu'elle veut demander de l'aide ?
- Tout en aidant une femme confrontée à la violence, que feriez-vous ou diriez-vous pour ne pas rendre la situation plus compliquée pour elle ?
- Quelles sont les options qui s'offrent aux femmes confrontées à la violence dans leur foyer ?

Discutez de la culture du silence autour de la violence, en particulier de la violence domestique, mais aussi de celle subie par les hommes. La violence domestique est normalisée comme une affaire « privée » de la famille dans laquelle personne d'autre ne doit s'immiscer. En réalité, la violence domestique est un crime, et de nombreuses femmes ont perdu la vie ou ont été gravement blessées à cause de cela. Ce n'est donc pas une affaire privée que la famille doit traiter comme elle le souhaite.

Discutez du fait qu'il est important de comprendre complètement la situation d'une femme, et demandez-lui comment elle peut être aidée au mieux.

Même si vous êtes un spectateur, intervenir de façon modeste peut mettre fin à la violence et montrer que vous vous souciez de la situation. Demander poliment à la femme si elle a besoin d'aide peut également fonctionner.

Questions possibles des participants

- Pour maintenir la cohésion de la famille et la paix dans la maison, les femmes ne devraient-elles pas tolérer la violence ?
- Si la femme dit à quelqu'un que son mari la bat, et s'il la quitte après avoir appris qu'elle en a parlé à d'autres, que lui arrivera-t-il ? Qui s'occupera d'elle ?

Étape 3 : 15 minutes

Après les présentations des jeux de rôle et la discussion, demandez au groupe quelles sont les options qui s'offrent à une femme qui subit la violence. Que peut-elle faire ? Où peut-elle aller pour obtenir de l'aide ? Laissez aux participants un peu de temps pour répondre. Notez-les sur le tableau de conférence.

Demandez-leur ensuite de nommer les ressources dont ils ont connaissance pour les jeunes femmes qui vivent une relation violente dans leur communauté. Vous pouvez poser la question : « Si vous pensez que votre sœur, cousine ou amie est dans une relation violente et a besoin d'aide, à qui ou à quel endroit lui diriez-vous de s'adresser pour obtenir de l'aide ? Lorsque les participants proposent des noms de ressources, écrivez-les au tableau. L'animateur doit également mentionner les lieux et les personnes où une jeune femme peut aller pour obtenir de l'aide et distribuer le document énumérant ces lieux. Ces ressources doivent être confirmées par une visite préalable ou des appels téléphoniques de l'animatrice. Ne donnez que les noms des ressources dont vous êtes certain(e).

Que pouvez-vous faire pour aider la jeune femme :

- Croyez la femme et écoutez-la
- Ne la faites pas culpabiliser pour la violence qu'elle subit
- Apportez-lui votre soutien lorsqu'elle le demande
- Prenez son avis avant d'entreprendre toute action

Les femmes peuvent :

- Parler à un ou plusieurs membres de sa famille ou amis de confiance afin qu'ils connaissent sa situation et restent informés. Rechercher activement leur aide pour trouver une solution au problème. La violence diminue beaucoup si l'auteur de l'acte sent que la femme a des personnes pour la soutenir. Le soutien des membres de la famille et des amis renforce également la confiance de la femme pour résister ou quitter la violence à laquelle elle est confrontée.

- Pour bénéficier de l'aide des services professionnels qui travaillent avec les femmes confrontées à la violence.
- Signaler à la police si elle estime qu'elle ou ses enfants sont en danger
- Garder à portée de main les numéros de téléphone importants tels que celui d'un voisin qui vous soutient, d'un ami, d'un membre de la famille, de la police, afin qu'elle puisse demander de l'aide rapidement si nécessaire.

Observations finales à partager par l'animateur :

La violence a des effets négatifs tant sur les victimes que sur les auteurs de violence. Vous saurez qu'elle affecte les auteurs de violence par la façon dont vous vous êtes senti lorsque vous avez été violent avec quelqu'un. Elle les déshumanise peu à peu et ils ont du mal à avoir des relations de confiance.

Il existe une culture du silence autour de la violence, en particulier la violence domestique. Dans notre culture, ce qui se passe à l'intérieur de la maison, en particulier dans le cadre du mariage, est considéré comme une affaire personnelle et n'est pas ouvert à l'intervention des autres. C'est la raison pour laquelle les femmes ne le signalent pas et que leurs proches hésitent eux aussi à l'aider. En réalité, la violence domestique ou d'autres formes de violence telles que la violence sexuelle ou la violence perpétrée sur une personne quelconque est un crime et une violation du droit d'une femme à vivre une vie sans violence. Il est donc de notre responsabilité collective de répondre à la violence et de briser le silence. N'oubliez pas que nous devons être conscients des nombreuses difficultés et des défis auxquels une femme est confrontée lorsqu'elle cherche de l'aide pour lutter contre la violence. Notre intervention ne doit pas accroître ses difficultés. Par conséquent, consultez toujours la femme pour savoir comment l'aider au mieux. Il arrive qu'une femme veuille poursuivre le mariage, mais qu'elle ne puisse mettre fin qu'à la violence dans la relation. Il est important de respecter ce qu'elle veut. Il est préférable de mettre la femme en contact avec diverses institutions formées pour aider ces femmes. De votre côté, vous pouvez aider la femme en croyant en elle, en ne la blâmant pas pour la violence qu'elle subit, en la soutenant lorsqu'elle le demande et en la consultant lors de toute action. N'ignorez pas la violence, en pensant que la violence est une affaire personnelle. Cela peut mettre la vie de la femme en danger. Le simple fait de lui montrer que vous la croyez et la soutenez peut l'aider à dénoncer la violence qu'elle subit.

5.6 Fermer le cercle et voir plus loin

[Source : Adapté de Social Analysis and Action (SAA) Global Implementation Manual, 2018 de CARE USA]

OBJECTIF DE LA SESSION : AU COURS DE CETTE SESSION, LES CHEFS RELIGIEUX RÉFLÉCHIRONT AUX DISCUSSIONS PRÉCÉDENTES ET AU PLAN D'ACTION.

Temps requis : 30 minutes

Préparation : présentation de l'introduction de la SAA et présentation des activités du prochain trimestre

Instructions pour l'exercice :

- Demandez aux participants ce qu'ils ont ressenti à propos des sessions de ce jour. Que peut-on retenir de la journée ? Y a-t-il quelque chose qu'ils souhaitent essayer de changer dans leur vie sur la base des discussions d'aujourd'hui ? Quelles sont ces choses ?
- Partagez les diapositives d'introduction de la SAA (vous pouvez aussi faire une présentation sur le tableau de conférence) avec les participants et expliquez-leur pourquoi nous devons commencer par nous-mêmes. Ensuite, reliez les étapes de la SAA aux principes d'innocuité discutés lors de la session initiale.
- Faites-leur savoir ce que font les autres groupes et si les groupes d'activistes ont prévu un événement, demandez-leur comment ils peuvent contribuer à améliorer les résultats des activités et à soutenir les groupes. Vous pouvez également faire une présentation qui montre le travail accompli au cours du dernier trimestre et les plans pour celui qui suit

Sixième trimestre :

Au cours du sixième et dernier trimestre de la programmation du projet Tipping Point, les leaders religieux auront achevé toutes les sessions du programme officiel de mise en œuvre. On espère que durant le sixième trimestre, les leaders religieux joueront un rôle de soutien actif ou passif en remettant en question les normes sociales inéquitables entre les sexes et en prenant des mesures contre le MEPF.

Objectif : Les leaders religieux choisiront d'appliquer leurs réflexions passées à travers des actions concrètes pour soutenir les adolescentes et mettre fin au MEPF.
